

**VENTE
AUX
ENCHÈRES**

**12.06.2024 À 17 H
CASABLANCA**

CMOOA

VENTE AUX ENCHÈRES

Mercredi 12 Juin 2024 à 17 H
Wednesday, June 12, 2024 at 5 p.m.

HÔTEL DES VENTES CMOOA - CASABLANCA
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC EXHIBITION
28 Mai > 11 Juin 2024
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00
May 28 > June 11, 2024
From 9.30 am to 12.30 am and 2.30 pm to 7.00 pm

A large, stylized graphic on the right side of the page. It features a central vertical axis with symmetrical, wavy, organic shapes on either side. The colors are primarily yellow, blue, and red, with some purple and green accents. The overall effect is a vibrant, abstract design that resembles a stylized face or a decorative emblem.

CMOOA



Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA
Founder of Art Aolding Morocco / CMOOA

HICHAM DAOUDI

Directeur de cmooa ventes aux enchères
Director of CMOOA ventes aux enchères

FARID GHAZAoui

Responsable informations générales & expositions
Exhibition & general information manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants & fonds documentaire
Depositor relationship & documentary resources manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration & transfert des œuvres d'art
Administration & artwork transfer manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications & photographe
Publications manager & photograph

TARIK EL ASMAR

**POUR
ENCHÉRIR EN
PERSONNE**

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère. Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente. Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée. Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

**TO BID
IN
PERSON**

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale. When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice. We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale. Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person. The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

CHERS AMIS
AMATEURS D'ART,

La modernité artistique marocaine est donnée en ce moment à voir dans plusieurs institutions muséales étrangères à travers plusieurs grandes expositions qui font malheureusement apparaître parfois des récits tronqués ou incomplets, oubliant certains artistes et privilégiant d'autres sans raison logique ni sens critique, engendrant parfois amertumes et déceptions.

Nous défendons depuis plusieurs années que la modernité artistique marocaine telle qu'on la perçoit est née dans la décennie qui a suivi le manifeste d'indépendance du 11 Janvier 1944, au moment où des nationalistes ont inventé de nouveaux narratifs en s'appuyant sur la conception d'images au service de leur cause. Le premier artiste à répondre à cet élan moderniste est sans conteste l'immense Jilali Gharbaoui, au début des années 1950, alors étudiant aux Beaux-Arts à Paris. Proche des milieux nationalistes, Jilali Gharbaoui a joué un rôle éminent dans notre histoire de l'art et il ne saurait être décemment oublié ou relégué aujourd'hui à un rôle secondaire, car sans lui l'histoire aurait été sans doute toute autre.

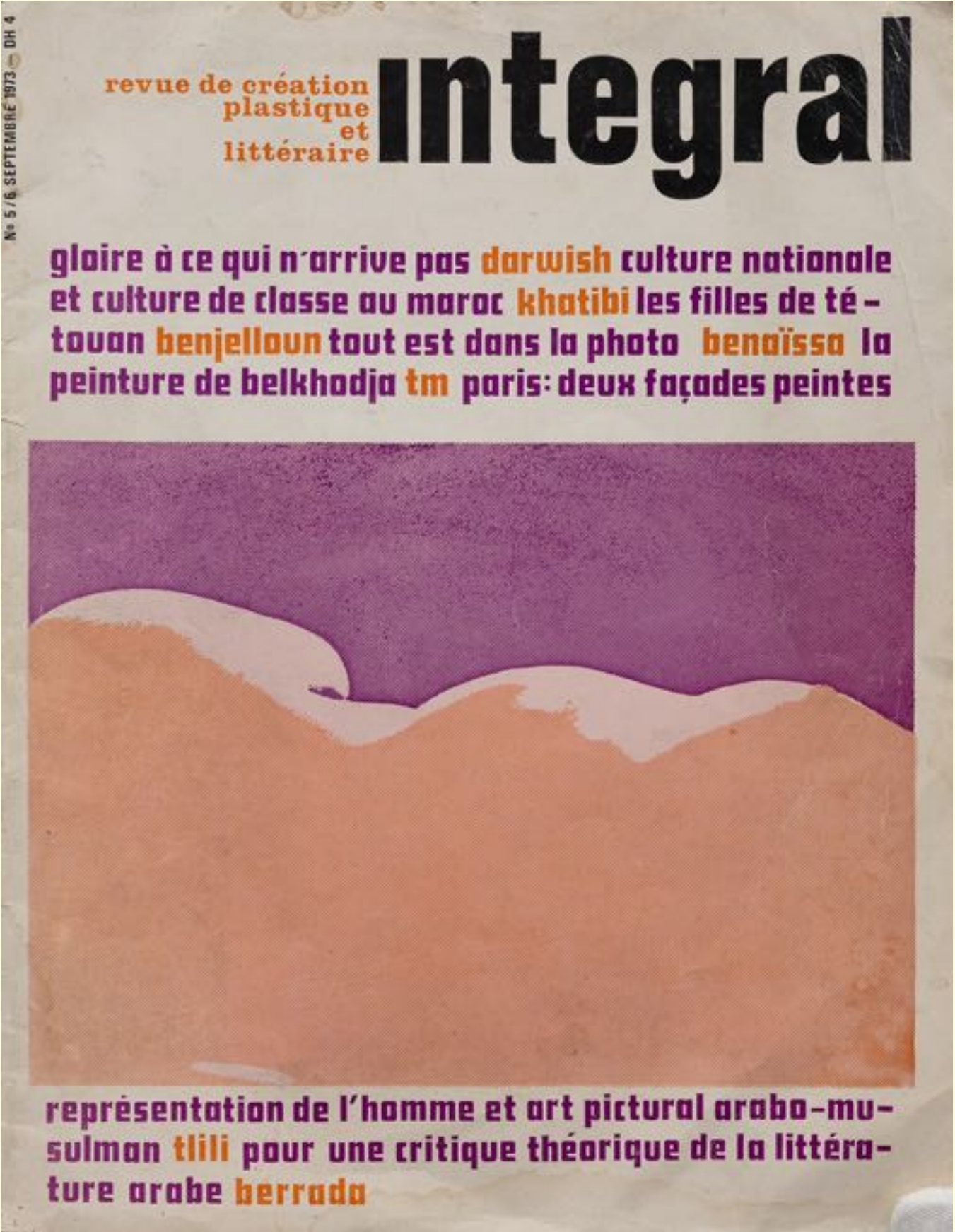
Aujourd'hui nous sommes persuadés que La Modernité artistique ne naît pas en 1965 avec le Groupe de Casablanca comme certains souhaiteraient la « façonner » et qu'elle ne saurait être cantonnée à cette seule parenthèse. Il reste donc aujourd'hui à écrire un récit complet de notre Histoire de l'art qui prendrait en compte le rôle et l'importance de chacun des protagonistes qui ont joué un rôle depuis les années 1950 en n'omettant ni les architectes, ni les écrivains, ni les réalisateurs de cinéma, ni les journalistes de presse ni bien sûr les artistes étrangers (issus du monde arabe) qui étaient en dialogue avec nos artistes autour de la cause palestinienne dès 1967.

La modernité marocaine a tout au long répondu à des Momentums politiques où les artistes se sont engagés pour appeler à plus d'émancipation, ou pour dénoncer un certain état du monde qui leur déplaisait et nous sommes encore surpris de découvrir de nouveaux faits historiques et des archives qui viennent rebattre certaines certitudes et faire émerger des personnalités singulières qui ont joué un rôle déterminant à une époque précise. Dans ce catalogue, nous reviendrons amplement sur le rôle et la personnalité artistique de Latifa Toujani que nous redécouvrons aujourd'hui à la lumière de ses œuvres emblématiques trop longtemps dissimulées et ses archives où elle est associée aux plus grandes personnalités culturelles et artistiques du monde arabe. Latifa Toujani a été une icône panarabe dès le début des années 1970, qui a mêlé sa voix à celle des grands artistes masculins de son temps pour dénoncer l'injustice faite au peuple Palestinien et participer aux grandes expositions « arabes » autour de la Palestine. Elle a également été une militante de la cause féminine aux côtés de Fatima El Mernissi avec qui elle a mené de nombreuses actions et initiatives. Latifa Toujani est désormais à nos yeux un personnage central de notre scène artistique moderne et contemporaine et nous travaillerons à rétablir la place qui lui revient, raison pour laquelle nous lui attribuons notre couverture de catalogue avec une de ses œuvre les plus emblématiques, qui faisait partie de l'exposition d'artistes arabes consacrée à la Palestine organisée par l'Union des Artistes Plasticiens Arabes à la Galerie Bab Rouah en 1975.

Aussi, je partage la poésie de Mahmoud Darwich « Gloire à ce qui n'arrive pas » illustrée par une œuvre de Latifa Toujani et publiée en Septembre 1973 dans la revue Intégral éditée par Mohamed Melehi, qui trouve un écho incroyable avec l'actualité en Palestine. Un demi siècle après, les horreurs continuent et nous autres, acteurs culturels, n'avons d'autre choix que de les dénoncer, comme nos aînés.

HICHAM DAOUDI

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA





Assemblage sur : Laila Tawfik

gloire à ce qui n'arrive pas

m. darwish

Voici le mariage interminable
dans une place incommensurable
en une nuit sans fin...
voici le mariage palestinien
l'amant ne parvient à l'aimée
que martyr ou vagabond

Leur sang est devant moi
il habite le jour voisin
mon corps est devenu une rose dans leur mort
je me suis évanoui le jour qui a précédé la balle...
je me suis épanoui lorsque la balle a achevé mon corps...
j'ai ramassé ma voix entière pour être plus calme
qu'un sang qui a couvert mon sang

leur sang est devant moi
il habite les villes qui se sont rapprochées
leurs blessures comme les navires du retour
ils sont seuls à ne pas revenir

leur sang est devant moi
je ne le vois pas
comme s'il eut été mon pays
devant moi... je ne le vois pas
ou le chemin de Jaffa
je ne le vois pas
ou les toiles de Haifa
je ne le vois pas
comme si toutes les fenêtres de la patrie avaient disparu
dans la chair
ils sont seuls à voir
le sens du sang a écho en eux
et les a conduits à vingt années perdues
et maintenant, l'aimée prend sa forme future...
et les ramène en son aorte.
leur sang est devant moi
je ne le vois pas
comme si les boulevards de la patrie ont disparu dans la chair
ils sont seuls à voir
parce qu'ils se libèrent maintenant de la peur de la défaite
et des miroirs
les voila planant sur les vieux toits
comme les hirondelles et les débris
les voila qui s'affranchissent...

gloire à ce qui est confus
gloire à ce qui n'arrive pas
ils ont défait ses talismans

ils les ont déchirés
j'ai relaté le commencement avec l'empreinte de leurs pas
voici que les arbres fleurissent
dans mes liens
j'ai adhéré à leur rêve
voici que le débarcadère apparaît
dans mes frontières
où le rêve est toujours plus vrai
Il n'y a pas de différence entre le rêve
et la patrie dressée derrière lui
le rêve est toujours plus vrai
Il n'y a pas de différence entre le rêve
et le corps caché dans un débris
le rêve est plus réel

le pied de la montagne est plus grand que la force de leurs bras
cependant...
ils ont testé l'escalade
la mer est plus loin que leurs étapes
cependant...
ils ont essayé de traverser
l'île est plus poché que leurs habitations
cependant...
ils ont essayé de s'amuser
et la terre est plus étroite que leurs représentations
cependant...
ils ont essayé de rêver

gloire à ce qui est confus
gloire à ce qui n'arrive pas
ils ont défait ses talismans et il les a déchiré
j'ai relaté le commencement avec l'empreinte de leurs pas
j'ai adhéré à leur rêve
oh... choses! soyez confuses
pour que nous ne défaisions en clarté
les sens ont périé
et l'instinct du sang a écho en eux
pour les diriger vers le visage lointain
l'aimée s'est enfoncée vers ses remparts et ses assaillants
ils se sont révoltés
ils se sont unis
sur son oeil voit à leurs paupières
ils ont escaladé les murailles de ce temps
ils ont abattu le mur de l'exil
avec leurs chaînes ils ont fabriqué des échelles
pour aller embrasser son pied
un peuple s'est agglomé
bagues autour de leurs doigts
voici le mariage interminable
dans une place incommensurable
voici le mariage palestinien
l'amant ne parvient à l'aimée
que martyr... ou vagabond

— de quelle année nous vient ce deuil ?
— d'une année palestinienne interminable
les mois se sont déroulés semblables à eux-mêmes, les morts
ils n'ont pas porté à la patrie
de caïens, des croquis ou des chansons
ils ont emporté leurs cimetières
et sont partis à leur tâche
et nous avons suivi leur cercueil
le monde arabe était plus étroit que les cercueils du retour

te verrons-nous ma patrie
parce que leurs yeux t'ont tracé comme un rêve...
non comme une cause !
te verrons-nous ma patrie
parce que leurs poitrines sont un refuge pour les oiseaux de Galilée
et une eau pour le visage de Majdoulah !
parce que les doigts des martyrs nous conduisent à Saladin
comme une prière ou une identité
qu'attends-tu de nous maintenant
que veux-tu ?
prends-les sans contrepartie
et distribue-les à une contrée allamée
peut-être n'y a-t-il plus de verdure là-bas...

la chose ou bien... eux ?
un cadavre de gardien est un couvercle au tourment de Thétée
(tel fut le slogan — et c'est ainsi qu'ils parlaient)
toute une étape s'est réveillée — lors d'un rêve
de sa réputation sur le ventre de la défaite
(c'est ainsi qu'ils montraient)
et cette chose... cette chose entre la mer
et les villes bâtarde une rive à peine suffisante pour nos morts
ils l'ont parcourue comme des étrangers
(nous les caissons doucement)
et cette chose... cette chose entre la mer
et les villes bâtarde
est un gardien aux mains fatiguées de faire des gestes
personne n'est arrivé
ils sont passés entre ses mains et ses mains se sont élargies
tout s'achève pour cette fête...
toute une étape s'est réveillée — lors d'une mort —
de sa réputation sur le ventre de la défaite...

la chose ou eux ?
ils pénétrèrent maintenant les mers dans les atomes des autres
la chose devient des corps
voilà qu'ils se répandent entre la mer et les villes
bâtardes
rive
ou orangeraie —
tout s'achève pour ce mariage
toute une étape... un temps s'achève
c'est cela le mariage palestinien
l'amant ne parvient à l'aimée
que martyr ou vagabond.

extraits de "فردية" • Palestine Affairs • n° 21 Beyrouth, MAI 1973.

m. darwish
(traduit par a. mammeri)



1
 MOHAMED MELEHI (1936-2020)
 COMPOSITION, 1985
 Sérigraphie
 Signée et datée en bas à droite
 Numérotée : 45/100
 60 x 80 cm
 25 000 / 30 000 DH
 2 500 / 3 000 €



2
 MOHAMED MELEHI (1936-2020)
 COMPOSITION, 1975
 Sérigraphie
 Signée et datée en bas à droite
 Numérotée : 95/100
 70 x 52 cm
 25 000 / 30 000 DH
 2 500 / 3 000 €

BIOGRAPHIE
HAMID ALAOUI
(NÉ EN 1937)

Né le 21 juin 1937 à Fès, il obtient le premier prix et une bourse de mérite à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. À partir de 1957, il suit à Paris les cours de l'École Nationale des Beaux-Arts puis ceux de l'École du Louvre où il se spécialise dans les arts de l'Islam et la muséologie, tout en étant chargé de mission au Musée des Arts Africains et Océaniens jusqu'en 1974. De retour au Maroc, il dirige pendant sept ans l'École des Beaux-Arts de Casablanca avant d'être nommé conseiller artistique et culturel du gouverneur de la Province de Tétouan. Après des recherches dans diverses directions, la peinture de Alaoui s'engage résolument – vers la fin des années soixante – dans une abstraction géométrique. Plans et formes architecturales se chevauchent, s'enchevêtrent sur les toiles et s'organisent selon une symétrie axiale. Les éléments sont traités à l'acrylique en aplats communiquant en fondu enchaîné. Les couleurs sont vives, combinées selon une harmonie qui crée une certaine dynamique sur la surface du tableau. Depuis les années soixante-dix, les formes subissent une épuration rigoureuse, deviennent de plus en plus dépouillées pour aboutir à un seul motif géométrique proposé selon de nombreuses combinaisons chromatiques. La courbe disparaît au profit de la ligne droite, horizontale et verticale, qui crée de nombreux espaces grâce au jeu cinétique des couleurs appliquées à l'aide d'un aérographe. La palette plus sobre se distingue par l'exploitation du contraste du noir et une couleur complémentaire. De ce « grand silence des formes géométriques », il se dégage une clarté et une pureté qui rendent les toiles scintillantes, telles les vibrations de la lumière qui est au centre de ses préoccupations plastiques. Pour lui, « l'art est la naissance sensible de l'immatériel » et il ajoute : « prendre conscience de l'immatériel à l'état de structure pure, c'est franchir la dernière étape vers l'absolu ».

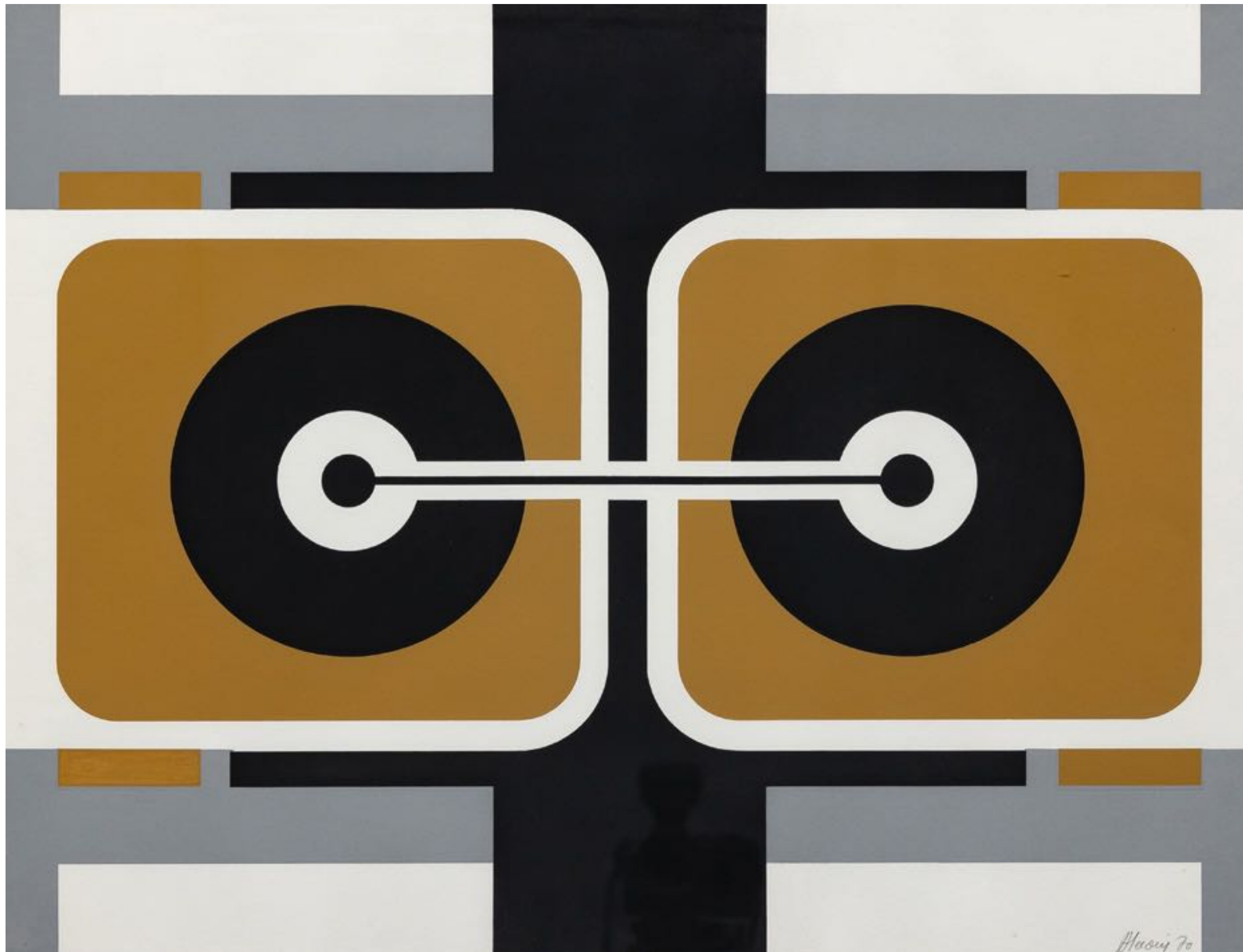
Principales expositions personnelles

- 1987 Galerie Quorum, Madrid ; Galerie Skytos, Ibiza ; Galerie Gramero, Cuenca
- 1982 Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979 Galerie Simon, Paris
- 1974 Galerie Structure BS, Rabat ; Galerie Christine Colin, Paris
- 1972 Galerie Krebs, Berne (Suisse)
- 1969 Bibliothèque Américaine, Tanger ; Galerie Solstice, Paris

Principales expositions collectives

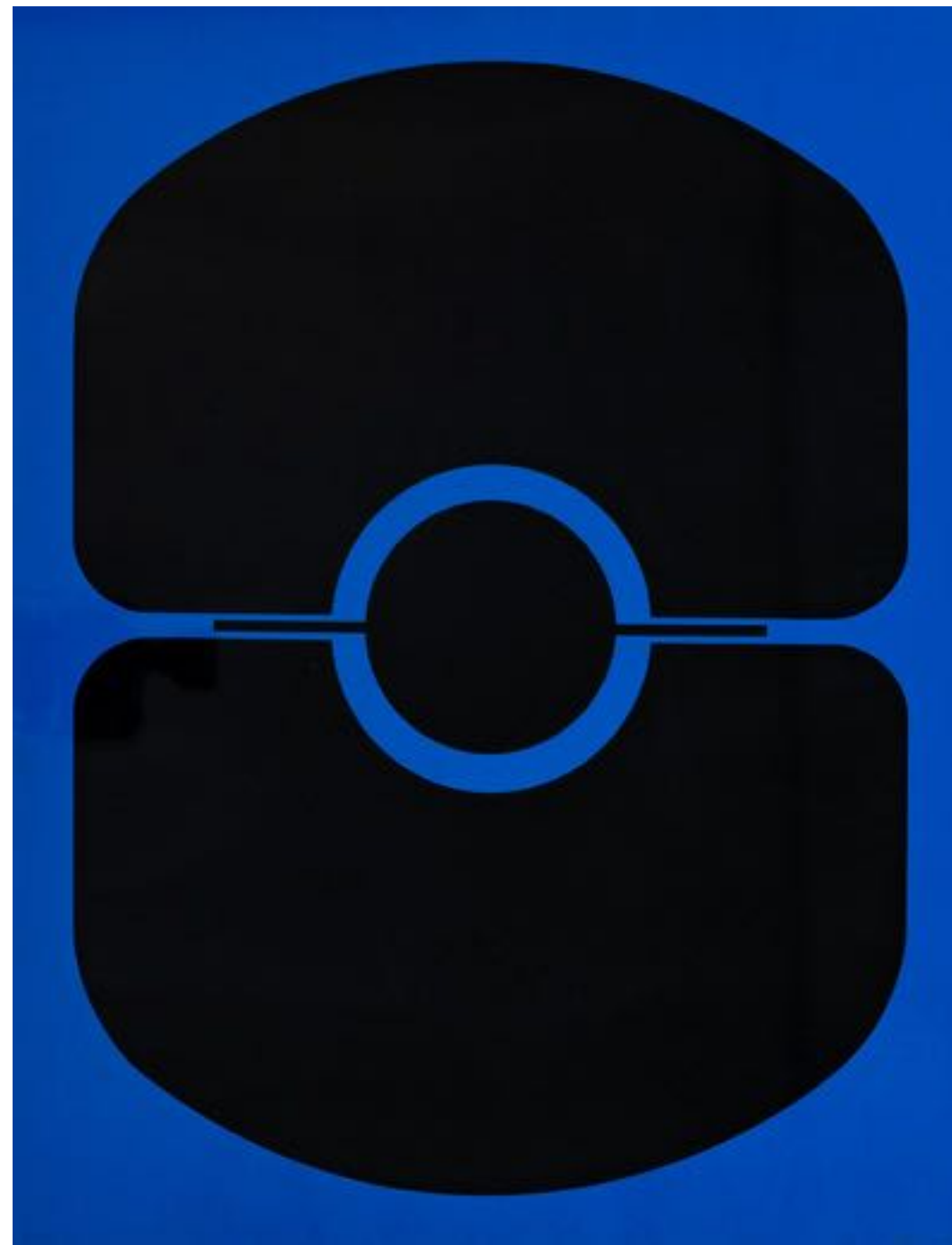
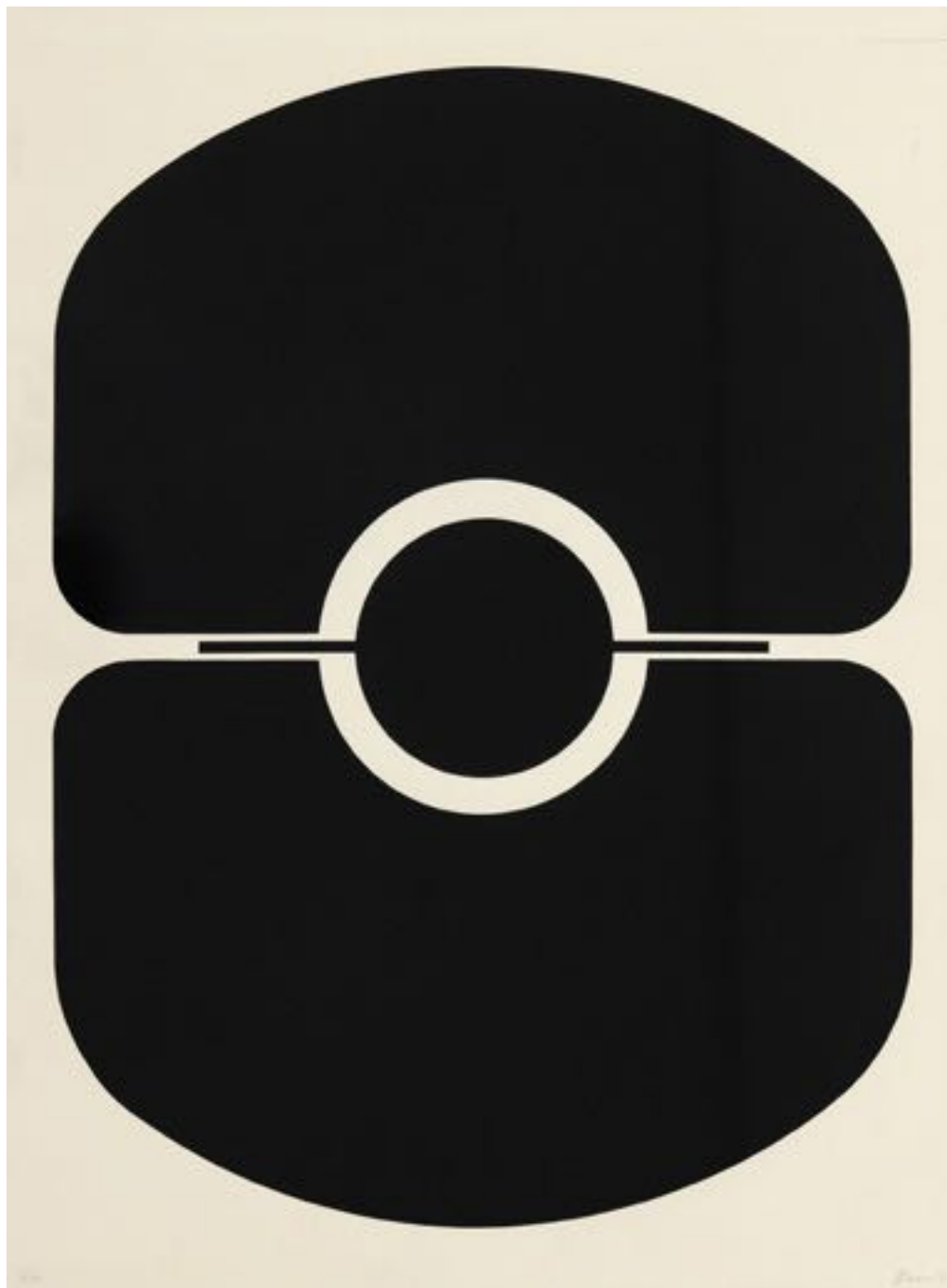
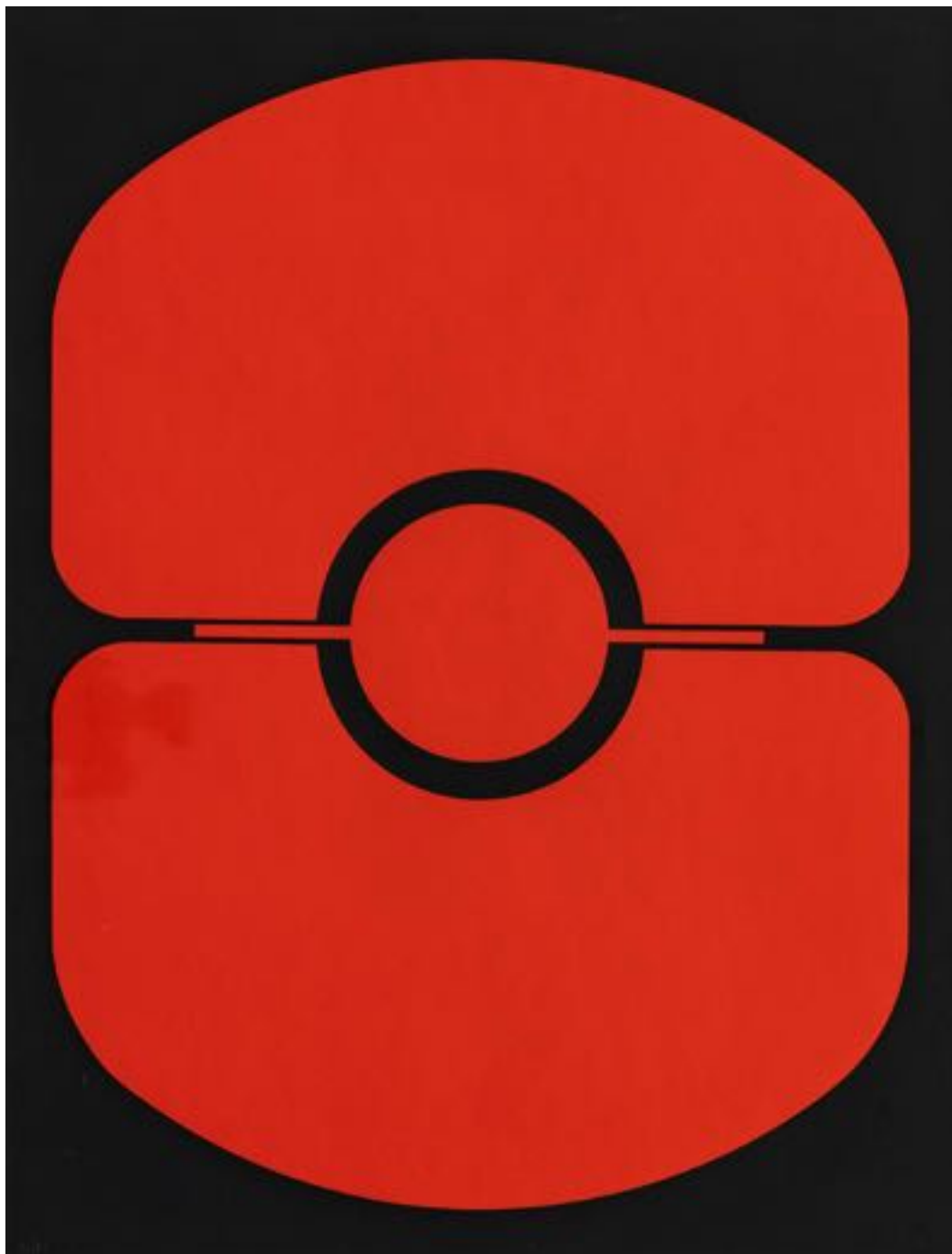
- 2023 « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 1985 Parlement de Laayoun et de Rabat ; Galerie Quorum, Madrid
- 1983 IX^e Salon Indépendant, Japon
- 1980 Artistes Africains Contemporains, New York
- 1979 Confrontation Internationale, Unesco, Paris
- 1978 Grupo Junij, exposition itinérante, Yougoslavie
- 1997 « Propositions abstraites », Paris
- 1976 IX^e Grand Prix International d'Art Contemporain, Monaco
- 1976-77-78-79-80-81-82-83-85-86-87-88 « Grands et Jeunes d'Aujourd'hui », Paris
- 1976 Salon « Contradictions », Paris
- 1974-78 « Enrichissements », Paris
- 1975 Centre de la Culture, Paris
- 1975-76-77-78-80-86 Salons des Réalités Nouvelles, Paris
- 1975 Union Maghrébine des Arts Plastiques, Tunis
- 1974 Galerie Nadar, Casablanca ; 1^{er} Salon d'Art contemporain, Paris ; 5 Artistes Abstraits Géométriques, Berne
- 1973-74 Los Angeles et Seattle, USA
- 1972-73-74 Internationale Kunstmesse, Bâle (Suisse)
- 1972 La Découverte, Rabat ; Peinture Marocaine Contemporaine, R.F.A. ; « Accrochages », Los Angeles, Libourne et Bordeaux
- 1971 Groupe, Galerie Solstice, Paris ; Techniques de l'estampe, Paris ; Galerie Krebs, Bernes
- 1969 Première exposition à Collioure (France)





3
 HAMID ALAOUI (NÉ EN 1937)
 COMPOSITION, 1970
 Sérigraphie
 Signée et datée en bas à droite
 50 x 65 cm
 14 000 / 16 000 DH
 1 400 / 1 600 €

Alaoui 70



4

HAMID ALAOUI (NÉ EN 1937)

COMPOSITION

Ensemble de 3 Sérigraphies

Numérotées (20/60) ; (19/60) ; (15/30)

3 x (65 x 50 cm)

30 000 / 40 000 DH

3 000 / 4 000 €



5
ABDELKRIM GHATTAS (NÉ EN 1945)
COMPOSITION, 1983
 Technique mixte sur carton
 Signée, datée en bas à droite
 65 x 50 cm
 30 000 / 35 000 DH
 3 000 / 3 500 €



6
ABDELKRIM GHATTAS (NÉ EN 1945)
COMPOSITION, 1986
 Technique mixte sur toile
 Signée et datée en bas à droite,
 contresignée et datée au dos
 100 x 100 cm
 80 000 / 100 000 DH
 8 000 / 10 000 €



Les artistes enseignants de l'École des Beaux-Arts de Casablanca et leurs élèves ont (aux côtés d'un large pan de la jeunesse estudiantine marocaine) embrassé le changement que soufflaient les idées de Mai 1968 en France. Ce vent nouveau se traduisait par l'adoption de nouvelles pratiques vestimentaires, d'un style de vie plus occidentalisé, une importante émancipation de la société et l'écoute de nouveaux styles musicaux. Certains artistes dont principalement Farid Belkahia, Mohamed Hamidi et plus tard Miloud Labied, feront écho à leur manière entre 1968 et 1974

à ce vent d'émancipation, en réalisant des compositions où l'érotisme est très présent, empruntant au monde floral des graphismes subjectifs mais aussi ambigus qui les protégeaient de la censure. Ici, apparaît une parenthèse artistique moderne sans nulle pareille dans le monde arabe à cette époque (à l'exception d'Huguette Caland au Liban) et les recherches « érotiques » sont désormais indissociables à notre histoire de l'art car elles expriment une rupture majeure avec la tradition.

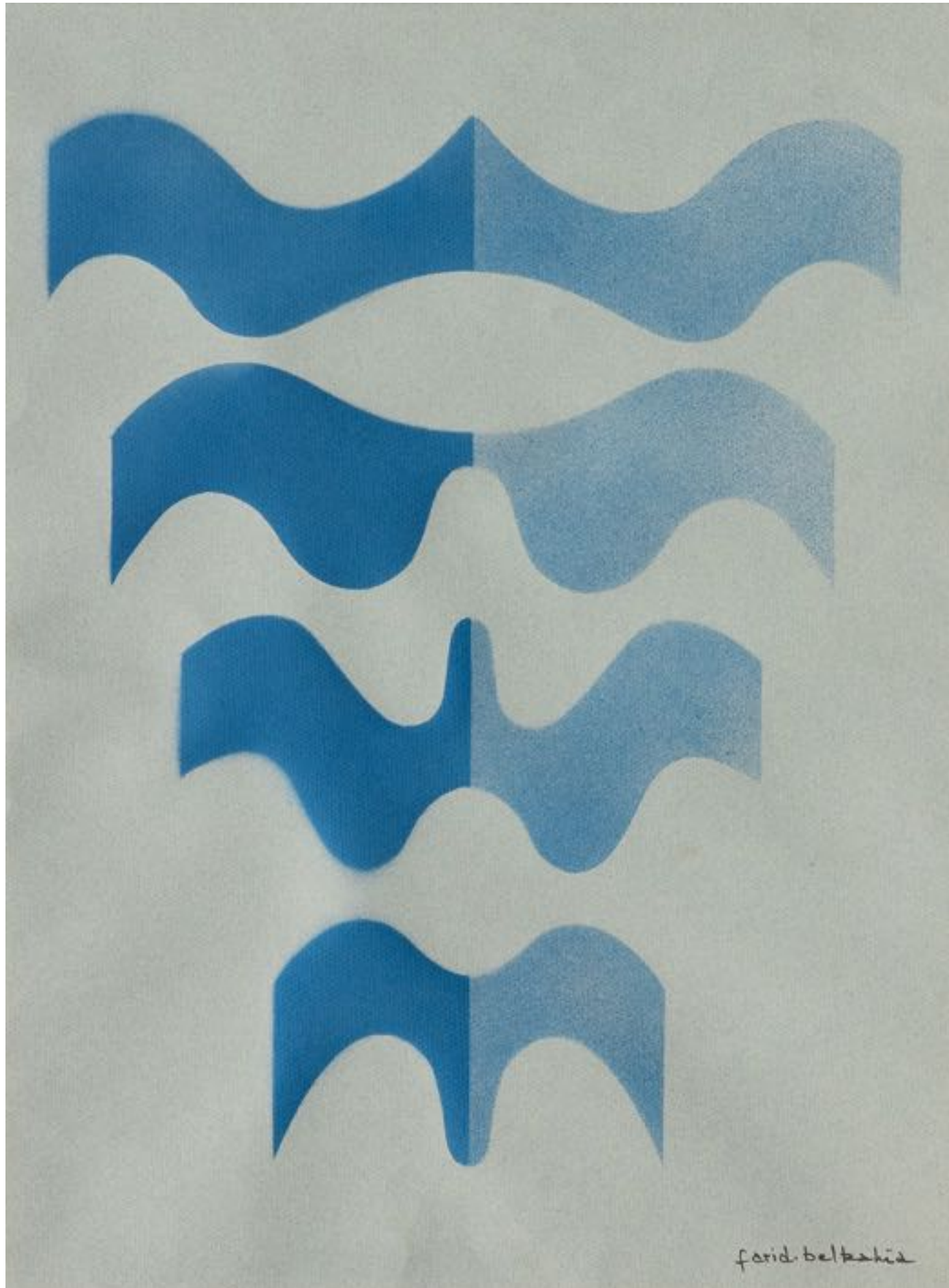


BIOGRAPHIE
FARID BELKAHIA
(1934-2014)

Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées », il poursuit, depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia a connu une première période expressionniste dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

Principales expositions personnelles & collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
2021 « Pour une autre modernité », Centre Pompidou, Paris
2020 « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
2018 « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
2016 6^e Biennale de Marrakech
2014 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
2012 Exposition collective de dessins, Galerie l'atelier 21, Casablanca
2011 « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar
2007 Exposition au British Museum, Londres
2000 Biennale de Lyon
1999 « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète
« Modernités et mémoires », peintres musulmans, Istanbul
1997 Exposition « Médiations » avec les peintres Rosenberg, Sol LeWitt, Anish Kapoor, Medersa Ben Yusuf, Marrakech
« Modernité et mémoires », Fondation Rockefeller, Biennale de Venise
1994 « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris ; Musée d'Art Moderne, Johannesburg
1993 Exposition Peintres du Maghreb
1992 Exposition de dessins Galerie Al Manar, Casablanca
1991 « Quatre peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris
1985 Présence Marocaine, Grenoble
1984 Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis
1978 « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres
1974 « Peintres Maghrébins », Alger ; 1^{er} Biennale Arabe, Baghdad
1966 Exposition « Chabaâ, Melehi, Belkahia », Théâtre National Mohammed V, Rabat
1963 « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris
1958 « Arts Plastiques Marocains », Washington
2013-2014 Exposition « l'Atelier de Farid Belkahia », Galerie l'atelier 21, Casablanca
2011 Exposition de cuivres, Galerie Delacroix, Tanger
2010 Galerie Venise Cadre, Casablanca
2008 Matisse Art Gallery, Marrakech ; Dar Cherifa, Marrakech
2007 Galerie le Violon Bleu, Tunis
2006 Galerie Bab Rouah, Rabat
2005 Exposition « La dérive des continents », Institut du Monde Arabe, Paris
2004 Matisse Art Gallery, Marrakech
2001 Exposition au Musée de Marrakech
2000 Exposition à la Veinerie
1999 Musée d'Art contemporain, Nice ; Musée Tobu, Kyoto ; Musée des Arts africains et océaniens, Paris
Galerie A. Farhat, Tunis
1998 Galerie Delacroix, Tanger ; « Artistes africains », Musée Tobu, Kyoto
Exposition « Méditerranée », Musée de l'hôtel de ville, Bruxelles
Exposition « Autour du Foot », Galerie Enrico Navarra, Paris
1997 Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris ; Galerie Al Manar, Casablanca
1996 Galerie Motier, Genève
1995 Galerie Darat Al Founoun, Amman ; Galerie Al Manar, Casablanca
Exposition cinquantenaire des Nations Unies, Genève ; Exposition Tate Gallery de Londres
1993 Exposition Galerie Al Manar, Casablanca
1990 Galerie Erval, Paris
1984 Musée Batha, Fès ; Centre culturel Espagnol, Fès ; Galerie l'Atelier, Rabat
1980 Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
1978 Galerie Documenta, Copenhague ; Galerie Nadar, Casablanca
1972 Galerie Design Steel, Paris ; Galerie l'Atelier, Rabat
1957-67 Galerie Bab Rouah, Rabat
1955-56-57 Galerie Mamounia, Rabat



7

FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION

Monotype sur papier
Signée en bas à droite
52 x 40 cm

150 000 / 180 000 DH
15 000 / 18 000 €

8

FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1972

Monotype sur papier
Signée et datée en bas à droite
65 x 50 cm

220 000 / 250 000 DH
22 000 / 25 000 €

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat de l'artiste en date du 6 juillet 2012





9
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 COMPOSITION
 Monotype sur papier
 77 x 54 cm
 50 000 / 70 000 DH
 5 000 / 7 000 €



10
 FARID BELKAHIA (1934-2014)
 COMPOSITION
 Monotype sur papier
 77 x 54 cm
 50 000 / 70 000 DH
 5 000 / 7 000 €



BIOGRAPHIE
MILOUD LABIED
(1939-2008)

Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n’a jamais été au msid ou à l’école. Il se cramponne à la peinture : « C’était un moyen d’expression vital pour moi », se souvient l’artiste. Il fréquente l’atelier de Jacqueline Brodskis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s’oriente vers l’abstraction. « J’ai compris que la figuration ne mène à rien. J’ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art, Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s’est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d’une grande maturité et d’une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

◀ Pauline de Mazières en compagnie de Miloud Labied lors d'une exposition à la Galerie L'Atelier de Rabat

Principales expositions personnelles

- 2017/2018** « Un Art magistral de l’ellipse », Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
2010 Rétrospective à l’Espace Expressions, CDG, Rabat
2006-2007 Galerie Venise Cadre, Casablanca
2000 Galerie Bab Rouah, Rabat
1992 Galerie Al Manar, Casablanca ; Galerie l’Atelier, Rabat
1983 Galerie Bab Rouah, Rabat ; Galerie Oeil, Rabat
1977 Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie Structure BS, Rabat
1976 Galerie Nadar, Casablanca
1975 « Gouache », Galerie L’Atelier, Rabat ; « Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
1969 Galerie La Découverte, Rabat
1963 à 1968 Galerie Bab Rouah, Rabat

Principales expositions collectives

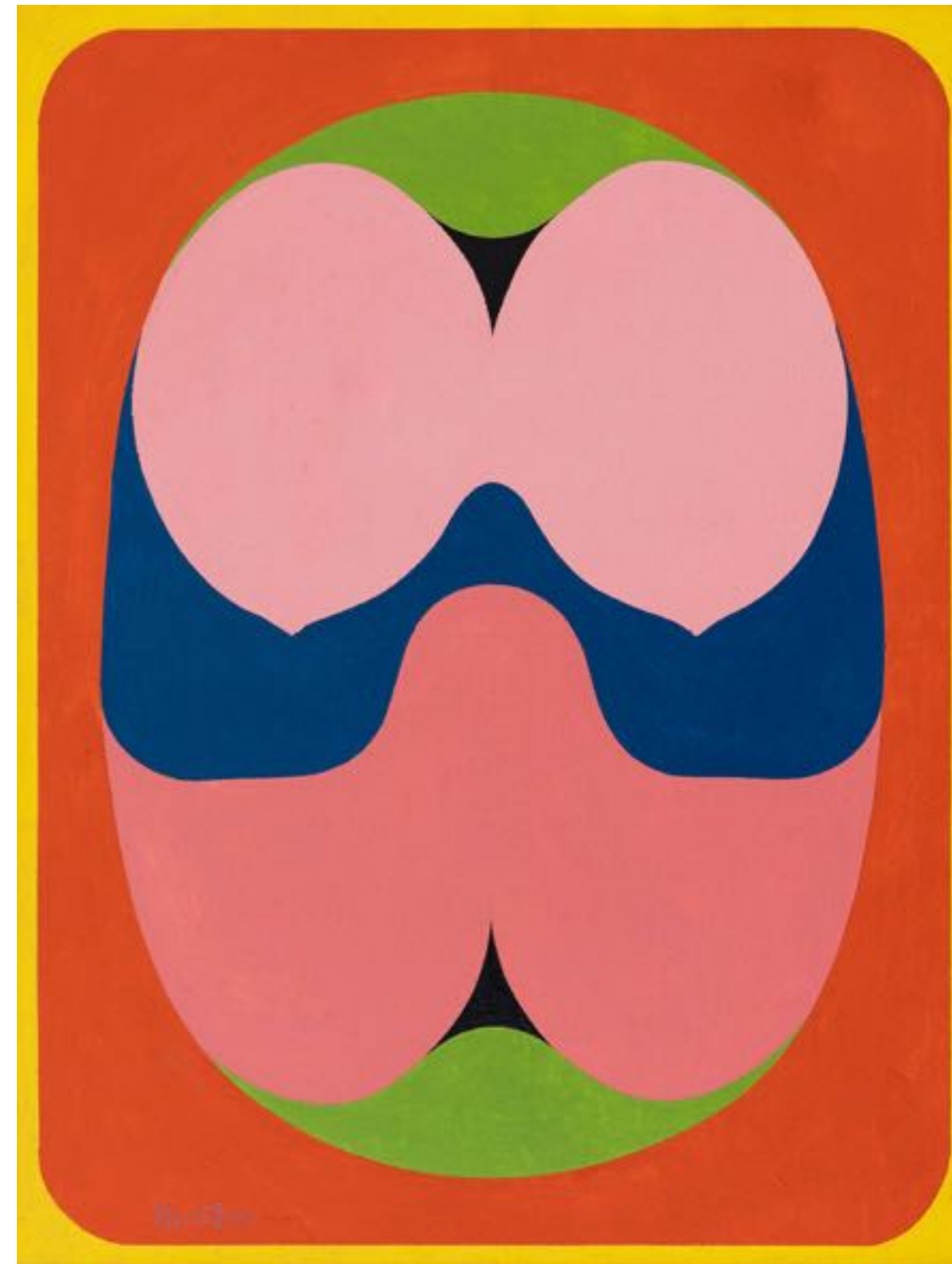
- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
2014 Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain, Rabat ; Institut du Monde Arabe, Paris
2006 « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
2004 Wereldmuseum, Rotterdam
2003 Art contemporain du Maroc, Bruxelles ; The Brunei Gallery, Londres
1999 Salon d’Automne, Casablanca ; « Peintres en partage », Paris
1997 Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
1991 Palacio de Cristal, Madrid, « Présence artistique du Maroc », Portugal
1988 « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
1986 « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
1981 Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
1978 2^e Biennale Arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l’Atelier, Rabat
1972 Première Biennale Arabe, Baghdad
1969 « École marocaine », Copenhague
1964 Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
1958 Musée des Oudayas, Rabat

Collections publiques

- Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA, Casablanca
- Attijariwafa Bank



11
 MILOUD LABIED (1939-2008)
 COMPOSITION, 1972
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 65 x 50 cm
 120 000 / 150 000 DH
 12 000 / 15 000 €



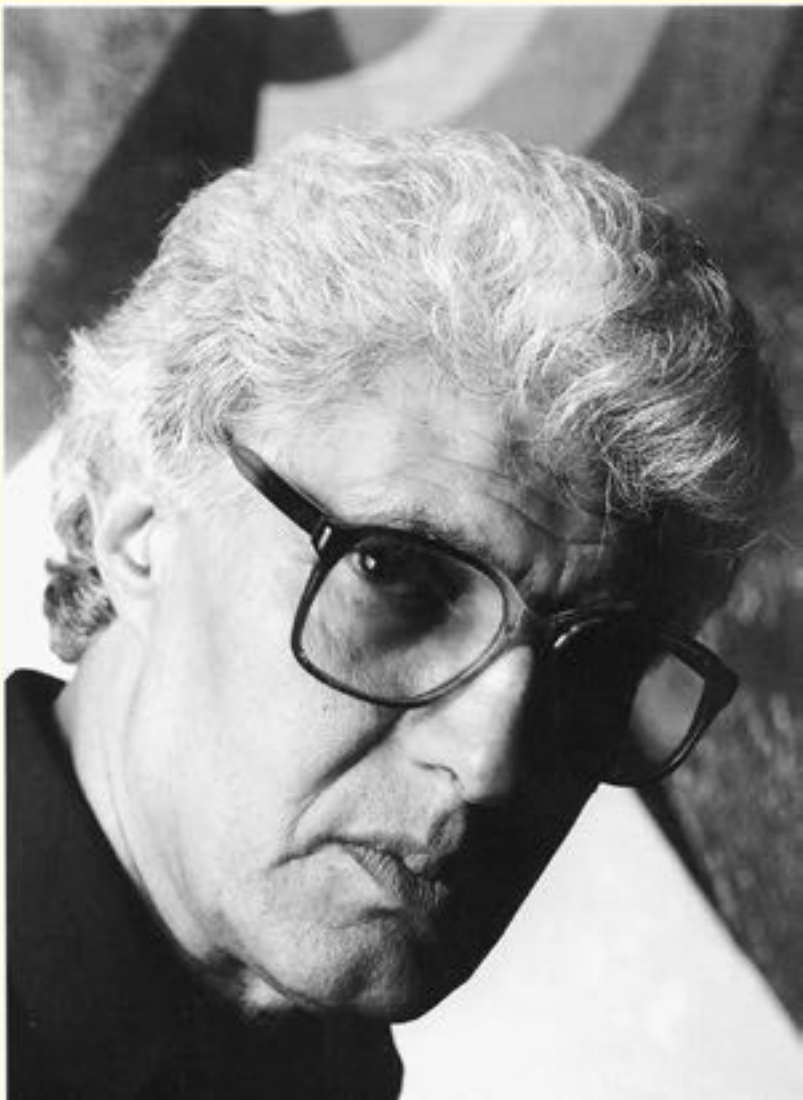
12
 MILOUD LABIED (1939-2008)
 COMPOSITION, 1972
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à gauche
 65 x 50 cm
 120 000 / 150 000 DH
 12 000 / 15 000 €



13
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1972
 Huile sur toile
 Signée et datée en haut à gauche
 65 x 50 cm
 120 000 / 150 000 DH
 12 000 / 15 000 €



14
MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1972
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à gauche
 50 x 65 cm
 140 000 / 160 000 DH
 14 000 / 16 000 €



**BIOGRAPHIE
MOHAMED HAMIDI
(NÉ EN 1941)**

Né en 1941 à Casablanca, Mohamed Hamidi suit ses études à l'École supérieure des Beaux-arts de Casablanca. Il part ensuite en France pour suivre une formation à l'École nationale supérieure des Beaux-arts et à l'École des métiers d'art de Paris. De retour au Maroc, il rejoint le collectif composé des peintres Mohamed Melehi, Farid Belkahia, Mohamed Hafid et Mohamed Ataallah dans l'exposition manifeste de la place Jamaâ El-Fna, tenue en mars 1969. De 1967 à 1975, Mohamed Hamidi est professeur à l'École des Beaux-arts de Casablanca. Artiste engagé, il est à l'origine d'une initiative qui vise le développement d'Azemmour par l'art. Dans le feu de l'action, il invite, en 2005, une vingtaine de peintres à réaliser des peintures murales dans la médina d'Azemmour. Il est aussi membre fondateur de l'Association Marocaine des Arts Plastiques. Aujourd'hui, Mohamed Hamidi partage son temps entre Azemmour et Casablanca, effectuant également de fréquents séjours à Grasse en France. Depuis 1958, Mohamed Hamidi participe régulièrement à des expositions individuelles et collectives, au Maroc et à l'étranger.

Principales expositions personnelles & collectives

- 2024** La Galerie 38, Casablanca
- 2021** « Trilogie Marocaine » Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
« Hamidi, artiste affranchi », Espace Expressions, CDG, Rabat
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis ; Zoom sur une mémoire tatouée, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2017** Akaa known as Africa, Paris
- 2015** Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014** Loft Art Gallery raconte... Hamidi, Casablanca, Maroc
- 2011** Hamidi La Rétrospective, La Galerie 38, Casablanca
- 2011** La Galerie 38, Casablanca
- 2008** Venise Cadre, Casablanca ; Damas, Syrie
- 2007** Cologne, Allemagne
- 2005** La Chapelle Saint Esprit Sophia-Antipolis, Valbonne
- 2000** Espace Catherine Durand, Grasse
- 1999** 10 peintres marocains, Sharjah Art Museum, Abu Dahbi ; Peintres en partage, Salon d'Automne, Paris
- 1997** Hommage aux peintres pédagogues, Espace Actua, B.C.M, Casablanca
- 1996** Espace Catherine-Levy, Dusseldorf
- 1994** Galerie Al Manar, Casablanca
- 1993** Espace Maison Danemark, Paris
- 1992** Dessins Galerie Al Manar, Casablanca
- 1987** Peintres marocains à Cologne, La peinture marocaine au rendez-vous de l'Histoire, Espace Wafa-Bank
- 1988** Festival Culturel Panafricain, Médaille d'Honneur, Toulouse
- 1985** Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1984** Art Contemporain, Tunis ; 1^{ère} Biennale Internationale du Caire (Médaille d'Honneur)
- 1983** Maison de la Culture, Amiens, France
- 1982** Peintres Architectes, Musée des Oudayas, Rabat
- 1981** Peintures murales à l'hôpital psychiatrique, Berrechid
- 1980** Art Contemporain au Maroc, Fondation Joan Miro, Barcelone ; Galerie Café-Théâtre, Casablanca
- 1978** Galerie Bruno Mory-Bonnay, Paris ; Moussem International, Asilah
- 1976** 2^e Biennale Arabe, Les Oudayas, Rabat
- 1974** Galerie Structure BS, Rabat ; 1^{ère} Biennale Arabe, Bagdad ; «Peintures Maghrébines», Alger
- 1972** Galerie l'Atelier, Rabat
- 1970** Art Erotique, Copenhague
- 1969** Centre Culturel Américain, Rabat ; Festival Culturel Panafricain, Alger
- 1966** Espace Ecureuil, Toulouse ; Galerie Max, Berlin
- 1964** Centre Culturel Canadien, Paris ; Galerie Klein, Cologne
- 1962** Galerie des Beaux-arts, Paris



15

MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 1973

Huile sur panneau
Signée et datée en bas à droite
50 x 65 cm

220 000 / 250 000 DH
22 000 / 25 000 €



16

FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1974

Bas-relief en cuivre sur panneau
Signée et datée au dos
62 x 160 cm

600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €

Né en 1942 à Casablanca, Mustapha Hafid entre à l’École des Beaux-arts de sa ville natale avant de se rendre à Varsovie où il acquiert une solide formation, pendant cinq ans, à l’Académie des Beaux-arts et obtient en 1966 un Magister en Art. De retour au Maroc, Mustapha Hafid enseigne à L’École des Beaux-arts de Casablanca. Dès ses débuts, il pratique une peinture abstraite où les matériaux tels que la laque et le sable sont privilégiés et traités sur un plan en deux dimensions. Dans un deuxième temps, il travaille les petits formats où apparaissent des signes inspirés de ceux des arts populaires. Dans ses grandes surfaces, les signes se font plus discrets, effacés au profit d’aplats de couleurs le plus souvent primaires, telles que le rouge, le bleu ou le jaune.

Principales expositions personnelles

- 1997 Exposition personnelle à Bab Rouah, Rabat
- 1987 Galerie Moulay Ismaïl, Rabat
- 1975 Galerie Le Savouroux, Casablanca ; OCP Khouribga
- 1966 Exposition personnelle, salon débutant, Varsovie

Principales expositions collectives

- 2001 Exposition collective, Vienne, Varsovie, Berlin
- 1995 Exposition collective, Cracovie, Vienne, Moscou
- 1994 Panorama de la peinture marocaine d’aujourd’hui, complexe culturel d’Anfa, Casablanca
5 peintres à la galerie Ghraïbi, Rabat
- 1993 Exposition collective, complexe culturel d’Anfa, Casablanca
- 1991 Paradox of the New Art from Africa South square Gallery, Bradford
Johnson Kilm Gallery, Farnham ; Hanover Gallery, Liverpool ; Bab Rouah, Rabat
Exposition collective au profit de l’Irak
- 1990 Exposition collective, Syrie, Damas
- 1989 Exposition collective, Musée de Tanger
- 1988 Complexe culturel d’Anfa, Casablanca ; Espace WafaBank, Casablanca
- 1987 Exposition collective, Settat ; Concours de sculpture sur neige, Rovaniemi, Finlande
- 1986 Parc de la Ligue Arabe, Casablanca
- 1985 Centre culturel du Bassin méditerranéen, Casablanca
Exposition-débat, Faculté Sidi Othman, Casablanca ; Parlement Laayoun et Rabat
- 1982 Galerie Anoual, Exposition pour les femmes chouhada, Casablanca.
Petits formats, Galerie Alif Ba, Casablanca ; « Al Bayane » FIC, Casablanca
Rencontre architectes plasticiens, Musée des Oudayas, Rabat
- 1981 Tapisserie contemporaine Linz, Vienne
- 1980 Art contemporain au Maroc, Fondation Joan Miro, Barcelone
Semaine culturelle marocaine, Bordeaux ; Exposition collective, Saidia
- 1979 Exposition collective, Rabat, Irak, Mexique
- 1978 Galerie Structure BS, Rabat ; Galerie Bab Rouah, Rabat
Café-Théâtre, Casablanca ; Galerie l’Oeil, Rabat
Exposition AMAP, Essaouira
- 1977 Exposition OCE, Europe et Afrique du Sud
- 1976 Exposition AMAP, Rabat, Fès, Meknès, Asilah ; Exposition collective, Paris
Aspect de l’Art actuel, Marrakech, 2° Biennale Arabe, Rabat
- 1975 Peintres maghrébins, Tunis
- 1974 Les collections privées, Galerie Nadar, Casablanca
Peintres maghrébins, Alger ; 1^{ère} Biennale Arabe, Baghdad
- 1973 Alger et Tunis ; Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1972 Exposition pour la Palestine, Rabat
- 1969 Exposition Manifeste, place Jamaa El Fna, Marrakech
et place du 16 Novembre, Casablanca
- 1962-68 Expositions en Pologne, Allemagne, Belgique,
Scandinavie, Etats-Unis, Brésil
- 1960 Salon d’hiver, Marrakech

BIOGRAPHIE
MUSTAPHA
HAFID
(NÉ EN 1942)

17
MUSTAPHA HAFID
(NÉ EN 1942)
VARSOVIE APRÈS
LA GUERRE, 1969

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite,
contresignée, datée et titrée au dos
152 x 120 cm
350 000 / 400 000 DH
35 000 / 40 000 €

Cette œuvre fut exposée en 1973 à la galerie Bab Rouah, Rabat





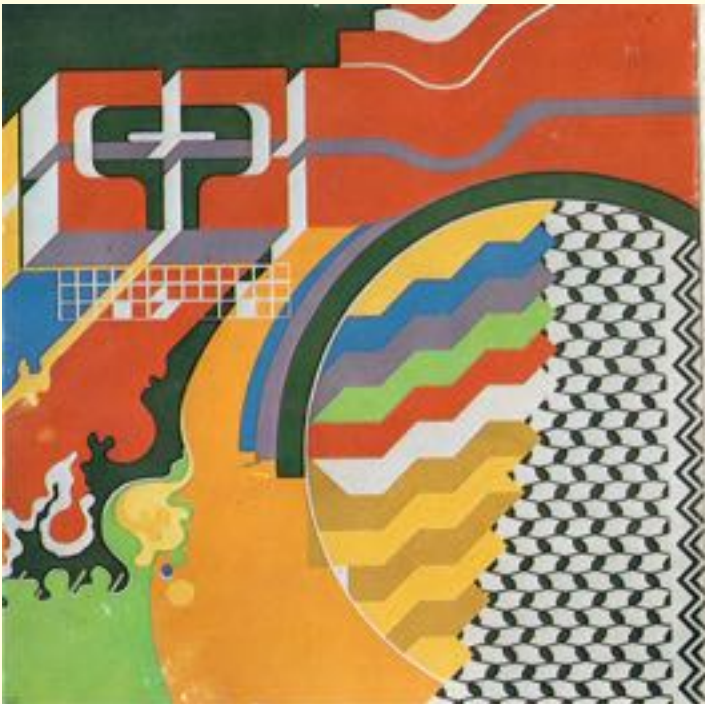
BIOGRAPHIE
MOHAMED MELEHI
(1936-2020)

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'École des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art. Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

Principales expositions personnelles & collectives

- 2023 « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020 « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- « New Waves, Mohamed Melehi et les archives de l'école de Casablanca », Macaal, Marrakech
- The Mosaic Rooms, Londres ; Exposition rétrospective « 60 ans de création, 60 ans d'innovation », Fondation CDG, Rabat
- 2018 « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis
- 2017/2018 « Similitudes », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2016 « Melehi, Hymne au climat », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 6^e Biennale de Marrakech
- 2015 Loft Art Gallery, Casablanca ; Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais
- Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014 Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2013 Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012 Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
- Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis ; Loft Art Gallery, Casablanca
- 2011 Noir & Blanc, LOFT Art Gallery, Casablanca
- 2010 Marrakech Art fair Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc
- Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009 Signes et paysages, LOFT Art Gallery, Casablanca, Maroc
- Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne ; Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2007 « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006 Biennale d'Alexandrie, Egypte ; Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005 Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996 Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
- 1995 Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris ; The World Bank, Washington D.C.
- 1989 « Peintres marocains à Madrid », Centre de Culture Contemporaine CondeDuque, Madrid
- 1988 « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège ; 19^e Biennale de São Paulo
- 1986 Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1985 « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1984-85 The Bronx Museum of the Arts, New York
- 1982 Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1980 National Museum of Modern Art, Bagdad ; Alcini Artisti Arabi, Gallerria II, Canovaccio, Rome
- 1976 « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975 Galerie Cotta, Tanger ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1971 Sultan Gallery, Koweit ; Galerie L'Atelier, Rabat
- 1969 Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New York
- 1968 Pecanins Gallery, Mexico City
- 1966 Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1965 Expositions personnelles à Casablanca et Rabat ; Galerie Bab Rouah, Rabat
- Galerie municipale, Casablanca
- 1964-68 Professeur de Peinture, Sculpture et Photographie à l'École des Beaux-Arts de Casablanca
- 1963 Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York
- Exposition personnelle à la Little Gallery, The Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, Etats-Unis
- The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962-64 Rockefeller Foundation Fellowship, New York
- 1962 5 Kunstler aus Rom, Galerie S. Bollag, Zurich, Suisse ; Galeria Trastavere di Topazia Alliata, Rome
- Professeur Assistant en Peinture, au « Minneapolis School of Art », Minneapolis, Minnesota, Etats-Unis
- 1960 Contemporary Italian Art, au « Illinois Institute of Technology and Design », Chicago, USA
- 1959-60-62-63 Expositions personnelles, Galerie de T. Alliata, Rome
- 1955-62 Académie des Beaux-Arts de Séville, Madrid, Rome, Paris

À partir de 1967, la scène artistique marocaine manifeste son soutien à la lutte de libération du peuple Palestinien en organisant une première exposition à la galerie « La Découverte » à Rabat. Entre les années 1969 et 1975, cette cause sera au coeur des débats culturels et artistiques, notamment après la biennale de Baghdad en 1974 et l'organisation d'une exposition Transmaghrébine qui voyagera en 1975 à Rabat, Alger et Tunis. L'activisme de la revue « Souffles » et le soutien qu'elle trouve auprès du mouvement de Casablanca va favoriser l'apparition d'un art engagé, qui lie la scène marocaine à ses consœurs syriennes, irakiennes et palestiniennes.



Mohamed Melehi fut aux avant-postes avec feu Ahmed Cherkaoui en 1964 (le mont des oliviers), Jilali Gharbaoui en 1969 (les yeux de la colère) Mohammed Kacimi en 1969 (compositions) pour aborder la cause palestinienne. Le graphisme de sa flamme vibrante noire est devenue l'une des représentations les plus emblématiques du mouvement de résistance artistique amorcé par les artistes dits « arabes » mais plus généralement du Sud global, car cette cause a agrégé aussi bien des artistes d'Amérique latine et d'Asie, qui s'étaient reconnus dans cette cause. Autour du musée palestinien qui devait trouver place à Beyrouth en 1978, on peut se rendre compte à quel point cette cause pouvait déjà fédérer les « artistes du Sud », mais le bombardement du musée par l'armée israélienne a détruit le rêve de cette première institution muséale palestinienne.

Au-delà du graphisme reconnaissable de la flamme, Mohamed Melehi utilise dans ses compositions des chromatismes que les artistes marocains de cette époque emprunteront pour aborder la cause palestinienne, notamment le orange, le rouge, le vert, le jaune et le blanc.

Cette composition de 1974 s'inscrit dans les recherches que Mohamed Melehi associait à la Palestine, et une représentation très proche datant de 1969 fut exposée au Bronx Museum à New York en 1984 à l'occasion de sa grande exposition monographique « Melehi Recent Paintings » et figurant à la page 21 du catalogue dédié.

18

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1974

Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
120 x 100 cm

1 600 000 / 1 800 000 DH
160 000 / 180 000 €



19

ABDELLAH EL HARIRI (NÉ EN 1949)
COMPOSITION, 1976

Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
80 x 90 cm

250 000 / 300 000 DH
25 000 / 30 000 €





20

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1975

Découpage cellulosique sur panneau
Signée et datée au dos
120 x 150 cm

1 600 000 / 2 000 000 DH
160 000 / 200 000 €



BIOGRAPHIE
MOHAMMED KACIMI
(1942-2003)

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l’atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C’est l’un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne: Florence Toubert. « Revue Noire » lui a consacré un numéro spécial. « Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Féru de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l’engagement pour les droits de l’Homme, qu’il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

Principales expositions personnelles

- 2018-2019** Exposition Mohammed Kacimi « Transition Africaine 1993-2003 », MuCEM, Marseille
2018 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
2017 « Un parfum de liberté », Comptoir des Mines Galerie, Marrakech
2016 « Résistance », CMOOA, Casablanca
2014 « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
2013 « Hommage Mohammed Kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
2010 « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
2002-2003 « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
2002 Galerie Florence Toubert, Paris ; Atelier Porte 2 A, Bordeaux ; Institut français, Dakar
1998 Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
1996 Maison de la culture, Bourges ; Amiens
1994 Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
1990 Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
1988 Musée de l’Institut du Monde Arabe, Paris
1987 Galerie Alif-Ba, Casablanca
1985 Centre Bonlieu, Annecy ; Galerie Jean-Claude David, Grenoble
1984 Galerie de la F.O.L., Montpellier
1982 Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie de l’Office de Tourisme, Marrakech
1981 Deutsche Bank AG, Bonn ; Galerie Centrale, Genève
1977-1978 Galerie Nadar, Casablanca
1975 Galerie Nadar, Casablanca ; Galerie l’Atelier, Rabat

Principales expositions collectives

- 2023** « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
2018 « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
2014 Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe, Paris
2001 « Maroc contemporain Peinture et Livres d’artiste », De Markten, Bruxelles
1998 Musée d’Art Moderne, Paris
1996 Biennale internationale de Dakar
1995 « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
1993 5^e Biennale internationale, Le Caire (1^{er} prix)
1989 Galerie Etienne Dinet, Paris ; Musée provincial, Liège Ostende
1987 Arab Contemporary Art, Londres ; Exposition internationale, Baghdad
1985 Musée des Arts africains et océaniens, Paris ; Foire de Bâle
1983 Peinture marocaine, Koweït ; URSS ; Walt Disney Hall, Californie
1965-1981 Expositions, biennales et festivals Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

Prix & biennales

- 1999** Décoration de l’Ordre du Mérite National par Sa Majesté le Roi Mohammed VI
1998 7^e Biennale du Caire (Premier Prix)
1997 Invité à la Biennale de Johannesburg, Afrique du Sud
1996 Biennale internationale de Dakar
1995 Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
1994 Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
1993 Biennale de Dakar ; Quatrième Biennale du Caire (Prix d’Honneur)

Collections publiques

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d’Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d’Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C



21

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, CIRCA 1974

Technique mixte sur panneau
Cachet de l'atelier en bas à droite
63 x 77 cm

400 000 / 600 000 DH
40 000 / 60 000 €

Cette œuvre figure à la page 66 du catalogue
raisonné de Mohammed Kacimi,
Tome I, sous le n° 201,
Nadine Descendre, ART'DIF Éditions



PREMIÈRE BIENNALE DES ARTS PLASTIQUES ARABES À BAGHDAD MANIFESTE DE L'ASSOCIATION MAROCAINE DES ARTS PLASTIQUES

Quand nous nous rencontrons dans le cadre de ce grand rassemblement, la conscience que nous avons de nos lourdes responsabilités vis-à-vis de l'avenir se confirme. Cela ne veut pas dire que nous faisons abstraction dans nos prévisions du passé ou du présent. Les tentatives se multiplient actuellement pour déterminer l'itinéraire du mouvement plastique marocain. Mais il est certain qu'un temps, plus ou moins long, s'écoulera avant qu'on parvienne à un véritable niveau de clarté et de certitude. Appréhender l'histoire de ce mouvement ne saurait perdre de vue la polémique qui règne au niveau du contenu réel des différents concepts de la culture, du folklore, de l'ac-culturation...

Aussi considérons-nous que l'élaboration de l'histoire dans un esprit de découverte et de contemporanéité est plus qu'un simple effort musculaire, cela correspond beaucoup plus à une chirurgie décisive dont le but est de redonner la vie à nombre de manifestations humaines qui grossissent chaque jour la liste des musées et des livres académiques. Et si ce besoin de ressusciter le passé sans

perdre de vue les impératifs du présent ne facilite pas nos tâches quotidiennes directes, la matière première de notre patrimoine culturel suffit pour stimuler un nombre consi-dérable d'énergies et de dons. À ce niveau-là, le Maroc ne diffère pas beaucoup des autres pays qui ont hérité de leurs civilisations anciennes ce même besoin permanent de peindre l'univers et de lui donner une forme à travers des représentations individuelles et collec-tives. Cependant ce legs culturel n'a pas échappé, au Ma-roc, à la violence des surenchères culturelles et politiques qui se sont produites tout au long du protectorat et au lendemain de l'indépendance. D'où cette variété et cette diversité que le mouvement plastique marocain contem-porain charrie mais qui n'imposent aucune restriction à notre société qui projette de se poser des fondements ca-ractérisés par leur rattachement délibéré au passé et aux innovations qui virent le jour quotidiennement aux quatre coins du pays. La foi que nous avons quant au rôle de notre mouvement plastique et à ses responsabilités nationales et humaines n'est pas compatible avec de nouvelles remises en ques-

tion, ou de nouveaux débats. Néanmoins, cette foi ne se mesure pas à partir de nos réalisations actuelles, elle est aussi liée à tout ce qui peut être réalisé et concrétisé dans l'avenir. L'expérience humaine nous lègue un capital qui enrichit notre propre expérience. Il nous reste à confirmer dans la pratique que l'artiste est condamné à contribuer par sa production et à innover. La peinture n'est plus qu'un simple lien entre l'artiste et l'univers, c'est désormais un manifeste personnel certes, mais qui traduit des sentiments et des réactions collec-tives. Nous avons la conviction que nos actions traduisent les aspirations et les espoirs et préfigurent les perspec-tives d'avenir qui sont en gestation dans les réalités quoti-diennes vécues. Partant de cette esquisse de l'efficacité du mouvement plastique et de son aptitude à fixer les idées et les préoccu-pations nouvelles de larges perspectives s'ouvrent au plas-ticien arabe auquel échoit une lourde responsabilité dans cette phase historique de la vie de notre Nation. Le combat pour l'existence arabe avec ses implications politiques, culturelles ne peut pas méconnaître le rôle des plasticiens, d'autant que la conscience politico-culturelle s'accroît de jour en jour chez les masses qui réalisent dé-sormais que l'existence humaine ne peut se faire que si les conditions et les moyens d'exprimer cette existence sont entièrement remplis. Mais nous ne prétendons pas exprimer toute la réalité. Les plasticiens arabes ont un long chemin à faire avant de pouvoir démontrer que l'homme arabe ne vit pas que de pain et qu'une toile agissante ne diffère pas beaucoup d'une balle, la différence entre le plasticien et le soldat étant du domaine des apparences. Nous sommes convain-cus que nous partageons avec nos frères, au sein de l'union des plasticiens arabes, les mêmes préoccupations et les mêmes aspirations même si nos moyens sont différents. Aussi, nous avons l'espoir que ce rassemblement soit pour nous une plateforme pour confronter nos efforts et enta-mer une action commune. Et si cette rencontre mérite l'hommage des plasticiens marocains qui réaffirment à cette occasion leur existence agissante, conscients de l'importance de cet événement et de ses implications nationales et culturelles, cela ne doit pas être une excuse pour que nous fermions les yeux sur des contradictions touchant l'organisation ou l'essence

de ce colloque qui ne doit en aucun cas être un mauvais exemple pour ceux qui suivront. Nous craignons que cette première biennale arabe ne prenne exemple sur les biennales occidentales qui consistent surtout en un rassemblement de profession-nels et en une exposition plate, pareille à n'importe quelle exposition commerciale où c'est la loi de l'offre et de la demande qui détermine entièrement les caractéristiques que la production doit avoir dans l'étape ultérieure. En tant que témoins de la réalité arabe, et désireux de dé-couvrir ses préoccupations futures, nous sommes convain-cus que le rassemblement des plasticiens arabes est trop important pour n'être que l'occasion de faire le point des capacités ou des talents. Les prochaines rencontres doivent avoir pour but de concentrer nos énergies pour mobiliser la Nation arabe et la mettre dans un état d'alerte permanent. Et si nous réitérons notre refus de l'atmosphère négative qui est celle des rassemblements artistiques occidentaux, nous estimons nécessaire de remettre en question et la nature et le volume des invitations envoyées aux journa-listes, aux critiques et aux invités d'honneur afin de les concentrer sur la jeunesse qui vit la réalité du mouvement plastique arabe ainsi que le démontrent leurs positions actuelles qui rejoignent nos préoccupations, nos espoirs et nos aspirations. Nous insistons sur cette nécessité, ce fai-sant, nous nous appuyons sur notre connaissance (qui ne laisse pas de place au doute) du rôle aliénant paternaliste et assimilationniste de certains prêcheurs à l'intérieur et à l'extérieur du monde arabe. D'autre part, nous excluons de nos préoccupations le prin-cipe d'attribuer des prix ou de prodiguer des encourage-ments matériels dans le cadre d'une biennale qui, à notre sens, doit être considérée comme la participation natio-nale des plasticiens arabes à la cause arabe commune. D'une manière générale, les objectifs de cette manifes-tation artistique ne se réaliseront pas proportionnelle-ment au nombre de pays participants, des invitations, des réceptions et des manchettes de journaux. Ces objec-tifs consistent essentiellement à instaurer un dialogue constructif entre les plasticiens d'une part et entre les pu-blics d'autre part et à déterminer le statut du mouvement plastique arabe et ses larges perspectives.

L'OPINION, Lundi 25 mars 1974
Fonds documentaire Mohammed Kacimi

BIOGRAPHIE
LATIFA TOUJANI
(1948)

Latifa Toujani, de son vrai nom Tijani, est née en 1948 à Fès dans un milieu marocain traditionneliste. Elle poursuit son enseignement au collège Oum El Banin qui était à cette époque réservé à une élite proche des milieux nationalistes et notamment du parti de l’Istiqlal dont sa mère était adhérente, comme l’atteste sa carte de membre datée de 1955. Au collège Oum El Banin, elle se passionne pour le dessin et la littérature arabe grâce à l’apport d’enseignants libanais et syriens qui étaient ses professeurs. Cette littérature de l’exil nourrit en elle un intérêt pour cette région du monde et son histoire tumultueuse. Adolescente, elle présente ses premiers dessins à Mohamed Bennani, artiste peintre et délégué de la jeunesse et les sports à Fès, qui l’encourage à poursuivre ses travaux. C’est d’abord à Lille entre 1965 et 1968 qu’elle entame ses premières peintures grâce à l’appui d’un peintre espagnol qui vivait dans son immeuble, puis à Rabat vers 1969 où elle s’installe près de Bab Rouah. Là, elle découvre les expositions de grands artistes marocains dont celle d’Ahmed Ben Driss El Yacoubi, et fait la connaissance de Larbi Belcadi, Moulay Hmad Drissi, Mekki Murcia, et Mohammed Kacimi.

A partir de 1970, sa peinture se révèle davantage dans la scène marocaine où elle se distingue singulièrement des autres artistes femmes de son époque car elle n’évoque pas de scènes de vie traditionnelle à l’instar de Meriem Meziane, ou des expressions « figuratives » proche d’un art brut comme Chaïbia Tallal. Son art est d’emblée très imprégné d’une condition sociale qu’elle raconte et notamment la place des femmes au sein de la société marocaine. La Palestine s’invite également très tôt dans ses œuvres avant même de faire la connaissance de Mohamed Melehi en 1971, puis de Mahmoud Darwich en 1972. C’est par l’intermédiaire de l’attaché culturel de Palestine à Rabat Wassif Mansour qu’elle gagne l’amitié et la considération de Mahmoud Darwich qui la recommandera au peintre Ismail Shammout lors de sa venue à Rabat en 1973. Elle sera un des membres fondateurs de l’association marocaine des artistes plasticiens AMAP en 1972 et aura en 1973 sa première grande exposition individuelle à la Galerie Bab Rouah de Rabat où elle renoue avec sa camarade d’enfance Latifa Mernissi.

Les années 1974-1975 sont très riches, elle est la seule femme artiste marocaine à participer à la Biennale de Baghdad, où elle gagne la reconnaissance de ses pairs arabes, puis se rend en Autriche où elle suivra une formation en gravure à l’académie des Beaux-Arts de Salzbourg aux côtés de Rafa El Nasiri. En 1975, elle participe toujours comme seule femme artiste femme marocaine à la grande exposition « Palestine » qui voyagera entre mars et mai 1975 à Rabat, Alger et Tunis, et prendra part avec Fatima El Mernissi à la rédaction d’un manifeste qui revendique plus de droits pour les femmes au Maroc. La complicité qui les liera est en soit un volet d’étude, et Latifa Toujani aura cette belle formule pour son amie « La main de Fatima... Cette main n’est pas faite pour conjurer le sort... mais pour conjuguer l’essor... ».

A cheval entre son activité artistique et son travail au sein d’un cabinet ministériel, Latifa Toujani est très active dans la vie associative marocaine et elle participera en 1979 aux expositions « Limited Unlimited » et « Woman caucus for art » au Women’s art center à Washington.



▲
Couverture du catalogue de l’exposition de Latifa Toujani à la Galerie Bab Rouah à Rabat, Janvier – Février 1973

Principales expositions personnelles

- 1999 « MAQAMAT LATIFA » à la Galerie Bab Rouah, Rabat, Maroc
1989 « Portes du Maroc et d’Andalousie » à la Faculté des Arts Appliqués au Caire, Égypte
1988 « Portes du Maroc » Atelier « Art-Architecture » Session Université Euro- Arabe, à Bologne, Italie
« Portes du Maroc et d’Andalousie », Palais des Arts et de la Culture à Baghdâd, Irak
1977 « Qaât Chaâb » Galerie Beaux-Arts à Damas, Syrie
1973 1^{ère} exposition personnelle - Galerie Nationale Bâb Rouah à Rabat, Maroc

Principales expositions collectives

- 2021 « Trilogia Marroqui 1950-2020 » (Trilogie Marocaine 1950-2020) au Museo Reina Sofia, à Madrid, Espagne
2014 Exposition inaugurale au Musée Mohammed VI Art Moderne & Contemporain à Rabat, Maroc
2002 Festival Dionysia « Maghreb – Machreq » à la Villa Piccolomini à Rome, Italia
Festival international « 7^{ème} Colloque Femmes Créatrices Arabes » à Sousse, Tunisie
2000 1^{ère} Biennale de peinture du Monde Islamique au Musée Art Contemporain à Téhéran, Iran
1997 « Retrats de l’anima » à Fundacio la Caixa à Barcelona, Espagne
« Art -Dialogue » Inter Arabe/Méditerranéenne, AMAP/AIAP UNESCO à Bâb Rouah, Rabat, Maroc
1992 « Raconte Ô chahrazad » au Pavillon du Maroc à l’Exposition Internationale de Séville, Espagne
1991 « Présences : Commémoration de la déclaration des Droits de l’Homme » à Bâb Rouah, Rabat, Maroc
1987 « Art-Transe – Transcendance » pour le 9ème centenaire de « Alma Mater Studorium » à Bologne, Italie
1982 Exposition collective inaugurale de la galerie « Alif Ba » de Chaïbia à Casablanca, Maroc
1980 1^{ère} exposition « Femmes Artistes Peintres Arabes » Musée Art Moderne à Baghdad, Irak
1979 Exposition « Limited Unlimited » et “Women Caucus for Art” au Women’s Art Center à Washington, États-Unis
1978 « Contemporary Arab Graphics » par Dia Al-Azzawi, Iraqi Cultural Center, London, Angleterre
2^e Biennale Arabe des Arts Plastiques au Musée Kasbah Oudayas à Rabat, Maroc
1975 1^{er} Congrès des Arts Plastiques Maghrébins à Tunis, Tunisie
Exposition collective avec Dia Al-Azzawi et Salah Al Jumai à la galerie L’Atelier à Rabat, Maroc
« Palestine » par l’AMAP et l’Union des Artistes Plasticiens Arabes, à Marrakech, Rabat, Meknès, Fès, Maroc
1974 Académie Internationale des Beaux-Arts à Salzburg, Autriche
« Artistes Peintres du Grand Maghreb » avec l’AMAP à Alger, Algérie
« 1^{ère} Biennale Arabe des Arts Plastiques » avec l’AMAP à Baghdâd, Irak
« Art Contemporain Marocain », semaine du Maroc à Dakar, Sénégal et Moscou, URSS
1972 « Art Contemporain Marocain » au Musée Haus Der Kunst à Munich, Hambourg et Berlin, Allemagne
« Art Moderne Arabe » à Nicosie, Chypre
1971 1^{er} Salon Femmes Artistes Peintres Marocaines et Congrès Panafricain de la Femme à la galerie La Découverte à Rabat, Maroc
1970 « Peinture Marocaine » à la Galerie La Découverte à Rabat, Maroc

Collections publiques

- Collection Group OCP (Office Chérifien du Phosphate), Casablanca, Maroc
- Académie International des Beaux-arts, Salzburg, Autriche
- Musée d’Art Contemporain, Damas, Syrie
- Musée Coca-Cola, Atlanta, États-Unis
- Centre International Hassan II, Asilah, Maroc
- DAF Beirut (Dalloul Art Foundation), Beyrouth, Liban
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis

Publications

- « La femme marocaine dans la culture et les arts traditionnels et contemporains », « Stratégie d’action, Promotion, Femmes au Maroc : Étude 1994 » du Ministère de l’Emploi et des Affaires Sociales du Maroc
- « L’expression de l’in-corps de la couleur au signe », Corps au Féminin, Éditions le Fennec 1991
- « Arts au Féminin pluriel », « La Femme Marocaine », publié par le Ministère des Affaires Étrangères du Maroc

Bibliographie

- « Formation Marocaine au Féminin » par Mohamed Adib Slaoui, Editions Umniah, 2012
- « La Créativité Plastique Marocaine au Maroc, Cent ans de Créativité » par Mohamed Adib Slaoui, Éditions Marsam, 2010
- « Atachkil Al Maghribi » par Mohamed Adib Slaoui, Édition Marsam, 2009
- « Dictionnaire des Artistes Contemporains Maroc » page 180, Éditions AfricArts, 2010
- « Art Contemporain au Maroc » de Mohamed Sijelmassi, Éditions ACR, Paris, 1989
- « La Grande Encyclopédie Du Maroc » de Mustapha El Kasri, Culture Art et Traditions, Volume 2, Éditions GEI, Rabat, 1987



Cette œuvre aux dimensions singulières fut exposée à la Galerie Bab Rouah et figure à la page 6 du catalogue édité à cette occasion en 1973. L'œuvre convoque des figures chères à l'artiste, et reprend cette dualité adulte-enfant très présente dans certaines de ses oeuvres.

Dans une description presque sculpturale, une famille semble faire face avec dignité à une terrible épreuve. Selon Latifa Toujani, cette œuvre évoque la solidarité de ceux qui ont parfois tout perdu lors de conflits, et qui restent unis dans la dignité. L'imbrication des corps et le travail de la couleur renforcent la symbolique de cette composition.

22

LATIFA TOUJANI (NÉE EN 1948)
COMPOSITION, CIRCA 1971

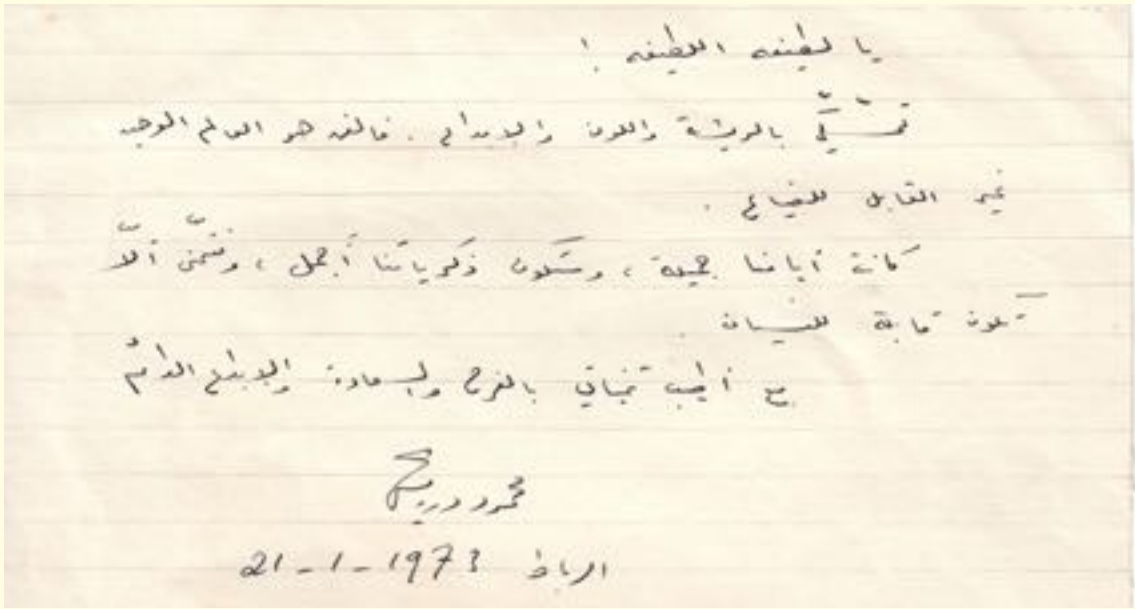
Huile sur toile
Signée en bas à droite
200 x 100 cm

1 200 000 / 1 500 000 DH
120 000 / 150 000 €





◀ Latifa Toujani avec Mahmoud Darwich lors de sa première visite au Maroc, début Janvier 1973



يا لطيفة اللطيفة !
تمسّكي بالريشة واللون والإبداع. فالفن هو العالم الوحيد غير القابل للضياع.
كانت أيامنا جميلة، وستكون ذكرياتنا أجمل. ونتمنى ألا تكون قابلة للنسيان.
مع أطيب تمنياتي بالفرح والسعادة والإبداع الدائم.

محمود درويش
الرباط، 21.1.1973

Ô Latifa, l'adorable
Ne te départis pas de tes pinceaux, des couleurs, et de la création.
L'art est l'unique voie qui ne saurait être perdue.
Nos moments étaient merveilleux, et nos souvenirs communs seront magnifiés.
Et j'é mets le voeu qu'ils ne soient jamais aptes à l'oubli .
Avec mes meilleurs vœux de joie, de bonheur et de créativité immuable.
Mahmoud Darwich
Rabat, le 21 janvier 1973



▲ Mahmoud Darwich, assis devant l'œuvre emblématique de Latifa Toujani sur la Palestine, dans l'atelier de l'artiste à Rabat en 1972, durant l'émission « Afaq » animée par Mohamed Mostafa Kabbaj



▲
Affiche du sommet Arabe de Rabat en 1974 sur la Palestine, réalisée par Latifa Toujani. Elle soulève de nombreuses interrogations dans le corps de l'œuvre qui sont encore d'une actualité saisissante



▲
Latifa Toujani posant fièrement devant son œuvre emblématique sur la Palestine dans son atelier en 1972, avant son exposition à la Galerie Bab Rouah de Rabat en Janvier et Fevrier 1973

“ Je voulais m’exprimer par la

peinture, créer c’est exister ”

Latifa Toujani



Article du quotidien arabophone «Al Alam» daté de Février 1974 où Mohamed Melehi, Mohamed Chabaa, et Latifa Toujani apportent des éclairages sur leur participation à la Biennale de Baghdad tenue la même année



Catalogue anniversaire de la Galerie L'atelier de Rabat célébrant ses 5 premières années d'activité, Latifa Toujani est citée aux côtés des artistes phares qui ont participé à la renommée de cet espace d'art avant-gardiste au Maroc



De gauche à droite, Dia Al-Azzawi, Salah Al Jumai & Latifa Toujani lors de la préparation de leur exposition commune de gravure à la Galerie L’Atelier de Rabat en 1975



▲
Couverture de l'exposition de l'Union Maghrébine des Arts Plastiques à Tunis en Février 1975 (Galleries Yahia et El Akhbar), où figurait une œuvre de Latifa Toujani

▲
Affiche de l'exposition itinérante (Rabat, Alger, Tunis) d'artistes arabes consacrée à la Palestine, La première étape était la Galerie Bab Rouah, Rabat 1975 où figurait l'œuvre de Latifa Toujani

Contrairement à ses confrères masculins, Latifa Toujani n'épouse pas une pratique abstraite influencée par le graphisme reconnaissable de l'École de Casablanca, elle est plus proche du « Nouveau Réalisme », où ses compositions sont marquées par un dépouillement extrême à la forte portée symbolique. Le docteur Eugen Diem, historien de l'art, écrira à propos d'elle après l'exposition collective où elle participa à Munich en 1972 « les œuvres de Latifa sont une recherche dans les fonds, dans le subconscient qui pousse vers la création, l'apparence du non figuratif est éjectée par l'agitation intérieure, elle est l'expression d'une conviction qui ne se contente pas de normes esthétiques ».

La Composition figurant dans l'exposition Transmaghrebine de 1975 reprend la silhouette de profil d'un homme palestinien portant un keffieh, « aux yeux grand ouverts » dixit Latifa toujani. La stylisation sobre des contours contraste avec l'intensité dramatique des couleurs qu'elle utilise pour raconter en arrière-plan la guerre et l'orage de la destruction dont est témoin le peuple palestinien.

23
LATIFA TOUJANI (NÉE EN 1948)
COMPOSITION, 1975
Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
116 x 89 cm
700 000 / 800 000 DH
70 000 / 80 000 €



24

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)
COMPOSITION, CIRCA 1969

Acrylique sur toile
Cachet de l'atelier en bas à droite
79 x 90 cm

600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €

Cette œuvre figure à la page 56 du catalogue raisonné
de Mohammed Kacimi, Tome I, sous le n° 135,
Nadine Descendre, ART'DIF Éditions.



SE RÉAPPROPRIER GHARBAOUI & RÉTABLIR L'AUTHENTICITÉ DE SON RÉCIT



Ces deux dernières décennies, des faussaires se sont acharnés à reproduire et inventer des compositions qui singeaient celles de Jilali Gharbaoui, pionnier de l'art moderne marocain, inondant des plates formes numériques et même des catalogues de maisons de vente aux enchères étrangères dont certaines exercent au Maroc. Nous l'avons bien sûr à maintes reprises dénoncé et avons eu plusieurs oppositions de la part de personnalités artistiques influentes qui les défendaient. Pire, des structures peu scrupuleuses en Europe ont accepté de présenter une multitude d'œuvres « immondes » avec des estimations dérisoires en espérant attirer vers elles des « collectionneurs marocains ou du monde arabe alléchés par l'opportunité des prix ». La supercherie était facilement détectable par les vrais amateurs d'art, et beaucoup de ces œuvres ont été invendues mais le drame étant qu'elles figurent depuis dans les bases de données artprice.com et Artnet.com aux côtés d'œuvres authentiques. Ce procédé a eu comme conséquence le désamour du public et plusieurs musées étrangers ont même eu peur de l'exposer dans certains de leurs projets, faisant impasse sur le pionnier de l'abstraction marocaine qui a eu un apport considérable sur la modernité artistique de notre pays. Oublier Gharbaoui dans des projets muséaux est un déni de vérité ou au pire une paresse intellectuelle, qui ne peut être « comprise » quand on connaît l'impact qu'il a eu sur tous les artistes marocains qui l'ont suivi.

En son temps, Jilali Gharbaoui avait l'écoute et le respect des grandes personnalités européennes de l'art qui, après son départ du Maroc en 1970, travaillaient à lui organiser une grande exposition rétrospective au Musée d'art moderne de la ville de Paris (initialement prévue au printemps puis décalée au mois de Novembre 1971 comme l'atteste le courrier envoyé au Docteur Mostafa Benslimane datant du 31 Décembre 1970. « Avec Pierre Restany, Gaston Diehl, Pierre Gaudibert nous préparons une rétrospective de mes œuvres peintes et sculptées, de 1950 à 1970, au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, pour le Printemps 1971. Comme tu possèdes des œuvres anciennes, tu pourras prêter quelques une au musée, bien entendu cela va figurer dans le catalogue (Collection Dr Benslimane), si tu viens à Paris pour le mois de Janvier nous pourrons parler de cela avec Pierre Restany le responsable de la rétrospective... bientôt je vais avoir un atelier dans le quartier, je vais pouvoir travailler toute la journée. Enfin cette prochaine manifestation au Musée va me permettre de me lancer sur le marché international. Gharbaoui ».

Dans son dernier courrier adressé au Docteur Benslimane daté du 22 Mars 1971, il envoya une carte depuis l'Hôtel Le Royal où il logeait à Paris « Docteur Benslimane, je suis à présent avec une Galerie près du Luxembourg, nous pensons monter une exposition au mois de Novembre 1971. La fin du mois je pars à Munich où de belles allemandes m'attendent. Il y a un restaurant près de chez moi, mieux que La Coupole. Amitiés. Gharbaoui ».

Jilali Gharbaoui n'est pas mort de pauvreté à Paris comme beaucoup l'ont prétendu inventant une légende du peintre miséreux, mais il est mort d'une crise cardiaque en revenant d'un dîner d'un de ses amis marocains établi à Paris M. Bennani Mohamed. Il est grand temps de se réapproprier le récit authentique de l'œuvre et de la vie de Jilali Gharbaoui et de s'appuyer sur le travail qu'ont réalisé Yasmina Fillali, Brahim Alaoui, Gaston Diehl, et beaucoup d'autres spécialistes de l'art. L'action du Ministère de la culture est salutaire si toutefois elle est suivie d'un réel arsenal juridique qui le protégerait. Il fait partie à nos yeux d'un patrimoine marocain immatériel qu'il serait temps de « sacraliser ».



BIOGRAPHIE
JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. À partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ-de-Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux États-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspirés.

Principales expositions collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Gharbaoui, L'envol des racines », Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe, Paris
- 1995** « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui », Casablanca
- 1989** « Peinture marocaine », Centre de Culture Contemporaine CondeDuque, Madrid
- 1974** « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** Biennale de Paris, Peintres Contemporains de l'École de Paris
- 1959** Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** Museum of Art, San Francisco (1^{er} prix)

Principales expositions personnelles

- 2014** Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca
- 2012** Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- 1993** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1977** Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** Amsterdam ; Montréal
- 1965** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** Centre italo-arabe, Rome
- 1957** Galerie Venise Cadre, Casablanca

Collections publiques

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casabalnca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

Après la séparation de Jilali Gharbaoui avec sa compagne de l'époque Thérèse Boersma en Janvier 1963, l'artiste se réfugie quelques mois à Tioumliline pour combattre une forme de dépression. Il réalisera entre mars 1963 et le début de l'année 1964 plusieurs compositions figuratives à la mine de plomb ou à la gouache, qui semblent s'arrêter sur les observations des cigognes ou des paysages enneigés de la région d'Azrou.

De retour à Rabat au milieu de l'année 1964, il entame une nouvelle recherche qui se distingue par l'utilisation de couleurs chaudes où il semble compiler plusieurs scènes et paysages des mois précédents passés à Tioumliline. Cette période entre 1964 et 1965 a une forte empreinte musicale, et les compositions connues de cette époque partagent la même gestuelle riche en couleurs.

25
JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1964
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
65 x 92 cm
1 400 000 / 1 600 000 DH
140 000 / 160 000 €



Collection Feu Thami El Jai, ancien grand commis de l'Etat marocain
à l'indépendance, il fut proche des milieux artistiques
et notamment de Jilali Gharbaoui.





L'œuvre présentée aux enchères est à rapprocher des recherches réalisées par Jilali Gharbaoui en 1959. L'archive que nous partageons présente une des oeuvres emblématique de l'artiste, appartenant à la Collection Attijariwafa Bank, réalisée en 1959 où des larges bandes noires segmentent la surface de la composition dans un jeu libre de lignes horizontales et verticales.

Ancienne collection Feu Thami El Jai

26

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, CIRCA 1959
Gouache sur papier
Signée en bas à droite
67 x 100 cm
600 000 / 800 000 DH
60 000 / 80 000 €



27

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)

COMPOSITION, 1965

Gouache sur papier

Signée et datée en bas à droite

53 x 75 cm

400 000 / 600 000 DH

40 000 / 60 000 €



Ancienne collection Feu Thami El Jai

Cette œuvre porte la mention des jours heureux de Jilali Gharbaoui « Djilis », que nous retrouvons dans plusieurs de ses compositions réalisées entre 1958 et 1961.

Cette œuvre est à rapprocher de celle figurant dans l'ouvrage « Fulgurances » de Yasmina filali, édité par la fondation ONA en 1993, aux pages 102 et 103.

28

JILALI GHARBAOUI
(1930-1971)
COMPOSITION, CIRCA 1958

Gouache sur carton
Signée « Djilis Gharbaoui »
en bas à droite
53 x 75 cm
800 000 / 1 000 000 DH
80 000 / 100 000 €



Ancienne collection Feu Thami El Jai



BIOGRAPHIE
AHMED CHERKAOUI
(1934-1967)

Ahmed Cherkaoui naît le 2 octobre 1934 dans la ville de Boujâad, haut lieu de spiritualité. Ahmed Cherkaoui s’inscrit dans cette filiation par son père, descendant du grand mystique soufi Mohamed Cherki, qui lui transmet la tradition familiale mystique. Sa mère est originaire de la tribu berbère du Moyen Atlas des Zayanes, connue pour sa tradition féminine des arts du tissage. Enfant, il fréquente l’école coranique où il étudie les textes sacrés et s’initie à la calligraphie, dont il poursuit l’apprentissage auprès d’un maître réputé. La calligraphie ne cessa d’exercer une influence profonde sur sa réflexion artistique et sa peinture qui montre l’union existant entre le geste calligraphié et le geste peint. Avant de partir pour Paris, Cherkaoui vit de ses créations graphiques. Il réalise différents travaux : affiches calligraphiées, panneaux publicitaires et peinture murales pour enseignes. En 1956, il s’installe à Paris et intègre l’École des métiers d’art de Paris où il se spécialise en arts graphiques. Il se dédie à l’étude des techniques de la lettre, de la décoration et de l’affiche. Ses travaux d’atelier montrent l’expression d’une sensibilité artistique affirmée qui témoigne de son désir de peindre. Nouvellement diplômé de l’École des métiers d’art en 1959, Cherkaoui obtient son premier emploi en tant que calligraphe et concepteur graphiste chez Pathé-Marconi pour qui il crée les marquetttes de pochettes de disques au département oriental. Il entame également ses premières recherches picturales et réalise des compositions figuratives de paysages marocains qui montrent la distance prise avec les modèles académiques en vigueur à la même période au Maroc. Au musée d’art moderne de Paris, il découvre la peinture de Roger Bissière qui suscite en lui une grande émotion, de même que le travail de Paul Klee qu’il estimait beaucoup. Au contact de leurs œuvres,

il opte pour la toile de jute pour expérimenter ses qualités matérielles et esthétiques dans un langage pictural de plus en plus abstrait. Sa rencontre avec Monique de Gouvenain, future directrice de la galerie Solstice à Paris, est décisive. Grâce à son appui, Cherkaoui expose pour la première fois ses œuvres aux ateliers de l’imprimerie Lucienne Thalheimer. Admis à l’École des Beaux-Arts de Paris en 1960, il intègre l’atelier d’Aujame où il étudie les techniques de la fresque. Il se fait rapidement une place au sein du groupe de l’École de Paris et nourrit le rêve de construire une œuvre originale pouvant exister à la rencontre de la tradition artistique occidentale et des arts populaires, traditionnels et ruraux du Maroc. Il expose pour la première fois au Maroc, à l’occasion du Salon de la Jeune Peinture à la galerie Bab Rouah de Rabat, une exposition collective destinée à présenter les nouvelles orientations de la peinture marocaine.

En 1961, il obtient une bourse lui permettant d’étudier un an à l’Académie des Beaux-Arts de Varsovie. Il y rencontre le peintre Henryk Stazewski, figure importante de l’abstraction géométrique polonaise et co-fondateur du groupe Block durant les années 1920, qui s’intéresse à son travail. Il se mesure alors aux recherches graphiques polonaises et réalise l’importance du signe dans son œuvre. À partir de ce moment, Cherkaoui entame une recherche soutenue sur diverses pictographies et motifs issus des arts traditionnels et populaires marocains. Son exposition à la galerie Krzywe Kolo en juin de cette année présente ses expérimentations récentes : des œuvres abstraites où il explore les possibilités matérielles et symboliques de la toile de jute. Il participe également au Salon d’automne à l’École des Beaux-Arts de Casablanca aux côtés d’artistes marocains et étrangers, ainsi qu’à la deuxième Biennale des jeunes artistes de Paris. De retour à Paris, il se consacre à la préparation d’un ensemble de gouaches et de grandes toiles présentant la somme des recherches récentes.

La galerie Ursula Girardon à Paris lui consacre en 1962 une exposition personnelle où il restitue le résultat des recherches menées à Varsovie. L’événement est salué par le public et les critiques d’art.

Hormis la présence de la toile de jute, on peut y voir l’apparition du cartouche, les multiples variations sur le signe et la prédominance du vert et du rouge, couleurs caractéristiques de cette période. Il expose également à la rencontre « Peintres de l’École de Paris et Peintres Marocains » organisée par Gaston Diehl au Théâtre Mohammed V de Rabat, et au Salon de Mai à Paris en présence de peintres de renom. Il participe ensuite à l’exposition collective « Options » à la galerie Ursula Girardon, et se voit invité par la galerie Charpentier de Paris pour « L’École de Paris 1962 ». Récipiendaire d’une bourse de l’Unesco, il poursuit ses recherches sur la calligraphie arabe et les pictographies amazighs.

En 1963, la peinture de cette période est dense, souvent réalisée à l’huile sur toile. Les formes font corps avec la matière picturale dominée par une palette chromatique sombre. Cherkaoui est aussi présent au Maroc qu’en France par les nombreuses expositions auxquelles il participe dont : « Vingt peintres étrangers » au Musée d’art moderne de la ville de Paris ; « Peintres du Maghreb » organisée par Pierre Gaudibert à la galerie Le Gouvernement à Paris ; « Rencontre internationale » à Rabat et « Formes et couleurs » à Casablanca. En 1964, il participe à l’exposition « Tend-ances » à la galerie du Fleuve à Paris où ses œuvres sont présentées avec celles des peintres Henri Michaux et André Masson, et acquiert une reconnaissance institutionnelle suite à l’acquisition de son « Couronnement » par le Musée d’art moderne de Paris. La galerie A de Paris présente son travail est avec celui de Roger Bissière et de Hans Hartung. La galerie Jeanne Castel de Paris lui consacre une exposition personnelle au catalogue de laquelle George Waldemar, critique d’art influent, rédige une préface. Il est également présent à Tokyo dans le cadre de l’exposition organisée par

... suite page suivante

le poète et critique d’art Jean-Clarence Lambert, « Du Labyrinthe à la Chambre d’Amour », ainsi qu’au Musée d’Alger pour l’Exposition internationale.

En 1965, il est présent dans de nombreuses expositions en Europe et en Afrique : à la galerie Jeanne Castel à Johannesburg, au salon de Mai à Paris, en Suède pour une exposition monographique à Karlstad, en Espagne au Palacio del Toro de Madrid pour « L’Art actuel au Maroc », et au Maroc au Goethe-Institut de Casablanca et à la galerie Bab Rouah à Rabat pour l’exposition de groupe « Peintres marocains ».

Il entreprend sa série de Miroirs, peintures de petit format sur contreplaqué, emblématiques de cette année qui marque un tournant majeur dans sa peinture dont les effets de matière s’allègent.

En 1967, il est présent à Tunis avec l’exposition « Six peintres du Maghreb » accueillie à la galerie des Arts et participe avec un ensemble d’une vingtaine de toiles à une exposition à la galerie Solstice de Paris ainsi qu’à l’exposition « L’Âge du Jazz » au Palais Galliera à Paris.

Il se consacre cette année à un projet d’illustration du Dîwan d’Al Hallaj et programme son retour au Maroc, décidé à se consacrer également à l’enseignement.

Extrait de l'ouvrage
« Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement »,
Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018

Collections publiques

- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis.
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne, Paris
- Musée National des Beaux-Arts d'Alger

Principales expositions personnelles & collectives

- 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia,Madrid
- 2018 Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2008 Galerie Delacroix, Tanger
- 1996 Institut du Monde Arabe, Paris
- 1967 Galerie Solstice, Paris
- 1966 Alwyn Gallery, Londres
- 1965 Karlstad, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964 Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963 Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca
- Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962 Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961 Galerie Krzwe Kolo, Varsovie ; Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960 Salon de la jeune peinture, Rabat

Collections publiques

- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne, Paris
- Musée National des Beaux-Arts d'Alger

Bibliographie

- « Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement », Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018
- Ouvrage inaugural du Musée Mohammed VI d'Art Moderne & Contemporain de Rabat
- « 1914-2014 Cent ans de création »
- « Ahmed Cherkaoui, collection personnelle de Mohamed Cherkaoui », Institut français de Tanger, 2008
- « Cherkaoui, la passion du signe » – the passion of signs peintures, dessins, textes de B. Alaoui, A.Khatibi, E. A. El Maleh, J-C. Lambert, Co-édition Revue Noire / IMA, Paris 1996
- « La peinture d’Ahmed Cherkaoui », textes de E. A. El Maleh, A. Khatibi, T. Maraini, Photos de M. Melehi, Editions. Shoof, Casablanca, 1973
- Jean Guichard-Meili : « La Vue offerte », Editions. du Zodiaque, 1972
- « George Boudaille : Cherkaoui », Editions. de la Mission Universitaire et Culturelle Française à Rabat, Maroc, 1963
- Michel Seuphor et Michel Ragon : « L’Art abstrait », Editions. Maeght, pp. 123-127
- René Huygue et Jean Rudel : « L’Art et le Monde moderne », Paris, Larousse (2 vol.), p. 329
- G. DUROZOL / Dictionnaire de l’art moderne et de l’art contemporain, Paris, Editions. Hazan, 1992, p.123, article de Brahim Alaoui
- Mohamed Sijelmassi : « L’Art contemporain au Maroc », ACR Editions, Paris, 1988
- « Art contemporain arabe ». Collection du Musée. IMA, 1987, article de Khalil M’Rabet
- Khalil M’Rabet : « Peinture et identité. L’Expérience marocaine », Paris, Editions. L’Harmattan, 1987
- Pierre Cabanne : Dictionnaire international des Arts, Editions. Bordas, Paris, 1979, 2 vol
- Mohamed Sijelmassi : « La peinture marocaine », Editions. J.P.Taillandier, Paris, 1972, p. 58
- Encyclopédie de la Pléiade, Paris, 1969, p. 1203.

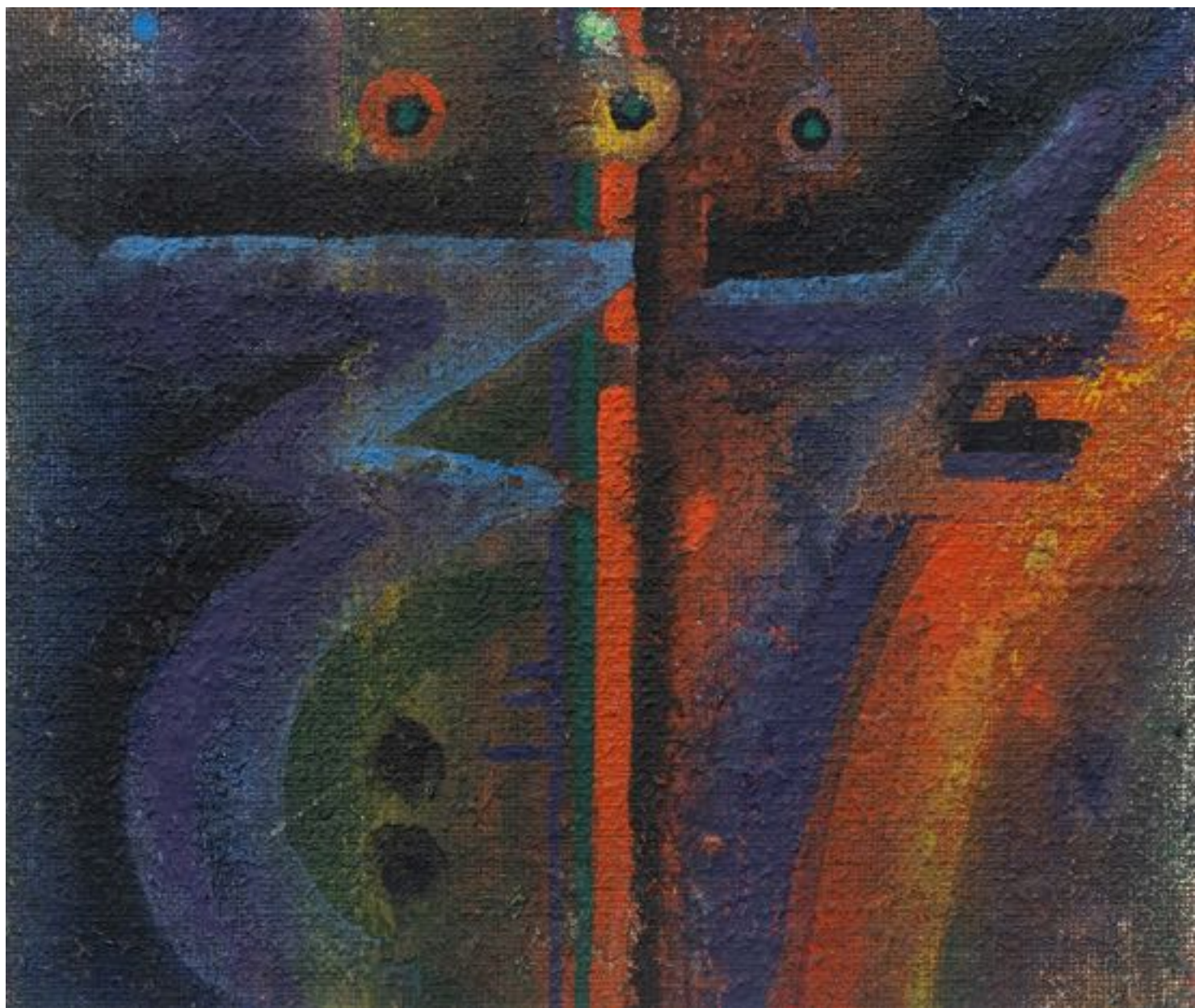


29

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
COMPOSITION, 1962

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à gauche
22 x 28 cm

280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €

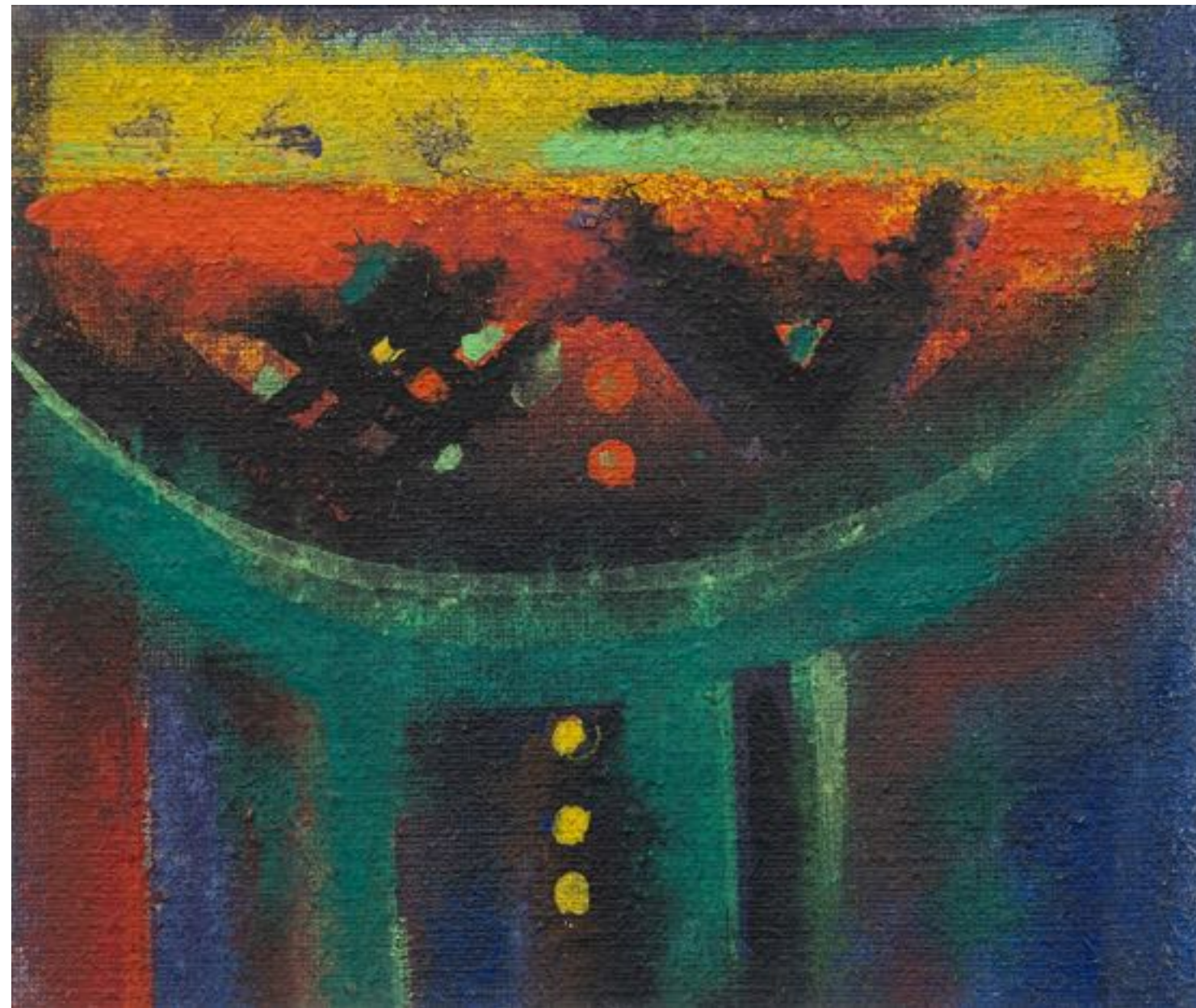


30

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
COMPOSITION, CIRCA 1965

Huile sur toile de jute marouflée sur panneau
24 x 28 cm

350 000 / 450 000 DH
35 000 / 45 000 €



31

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
COMPOSITION, CIRCA 1965

Huile sur toile de jute marouflée sur panneau
24 x 28 cm

350 000 / 450 000 DH
35 000 / 45 000 €

32

MILOUD LABIED
(1945-2022)
COMPOSITION, 1970
Gouache sur carton
marouflé sur toile
Signée et datée en bas à droite
65 x 100 cm
280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €



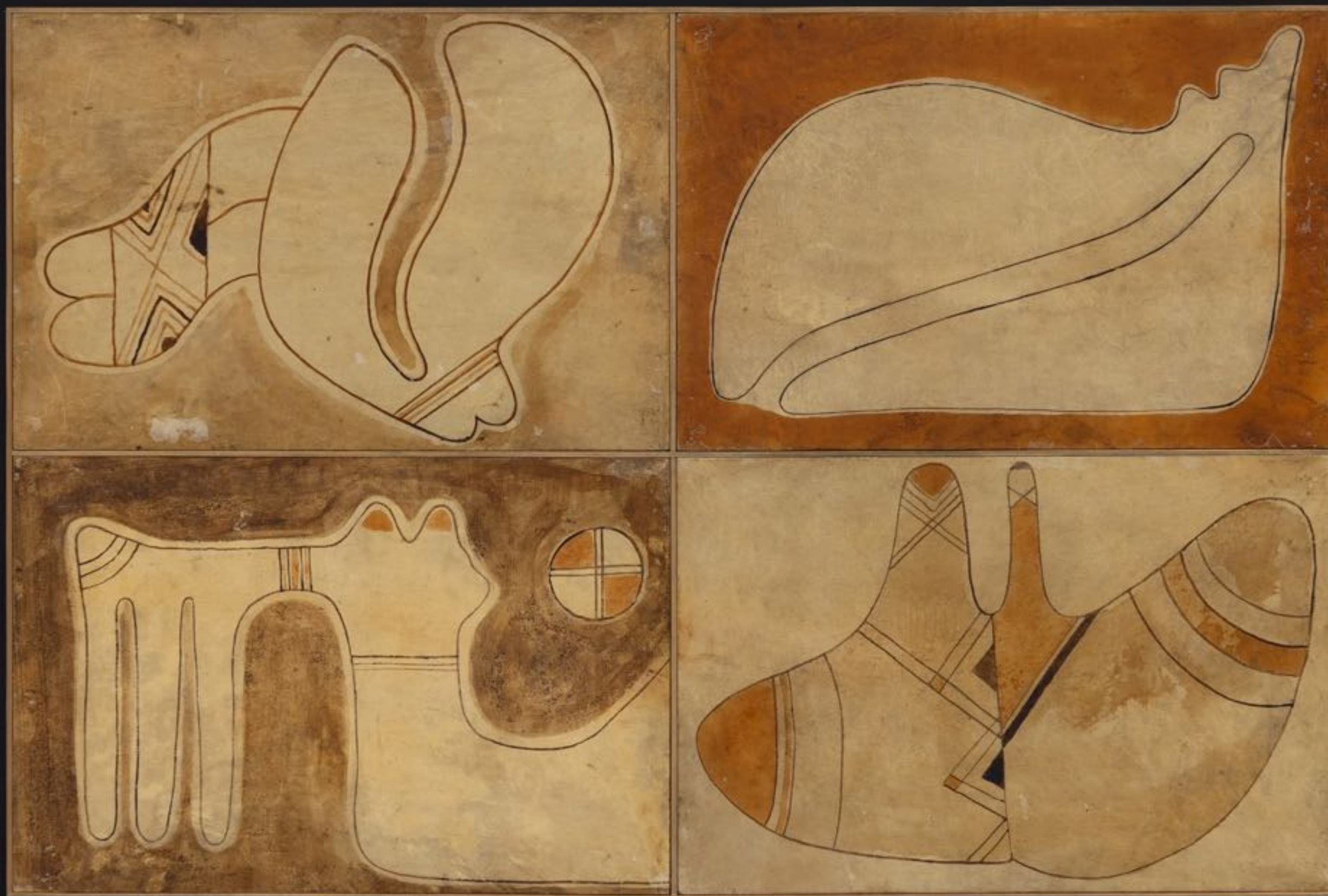


▲
Farid Belkahia dans son atelier à Marrakech

33
FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, CIRCA, 2000
 Teinture sur peau
 Signée en bas à droite
 153 x 125 cm
 1 500 000 / 1 700 000 DH
 150 000 / 170 000 €

Cette œuvre est reproduite à la page 6 du catalogue de l'exposition
 « Farid Belkahia » à la galerie Venise Cadre, Casablanca, Mai 2010





34

FARID BELKAHIA
(1934-2014)

COMPOSITION

Teinture sur peau

100 x 150 cm

1 100 000 / 1 300 000 DH

110 000 / 130 000 €

... « À propos de sa peinture, et lors de nos entretiens, Kacimi me parle d'une écriture végétale. Mais telle quelle, cette végétation ne renvoie plus à l'arabesque florale. Imaginez plutôt une arabesque intégrée à la matière elle-même, sous elle, comme les motifs de ce tapis qu'on n'aura la chance de voir qu'en le touchant par un regard tout à fait imaginaire. C'est un rêve. Le tapis qu'on n'aura la chance de voir qu'en le touchant par un regard tout à fait imaginaire. C'est un rêve. Le tapis disparaît sous la toile. Et si nous voudrions remonter le temps, car tout tableau est une place de mémoire, nous arriverions à l'idée de palimpseste : chaque couleur est stratifiée, graduée par les traces de l'autre, des autres couleurs. La couleur serait même « un arbre de la mémoire ». Kacimi travaille sur un fond noir et bleu pour tous ses tableaux, c'est-à-dire sur un beau contraste. De ce contraste est née cette série : 5 + 12. Procession ni magique ni répétitive, mais contemporaine à une nouvelle force picturale qui vient d'un ailleurs. Peinture qui donne à voir, avec une joie presque dionysienne, l'émergence de ce que vous voyez. Mais nous savons qu'on peut regarder sans voir, voir sans voir. » ...

ABDELKÉBIR KHATIBI

Texte extrait du Catalogue de l'exposition
« 4 peintres arabes » Institut du Monde Arabe-Paris- Printemps 1988

35
MOHAMMED KACIMI (1942 - 2003)
COMPOSITION
Acrylique sur toile
Cachet de l'atelier en bas à gauche
239 x 162 cm
700 000 / 800 000 DH
70 000 / 80 000 €

Cette œuvre, figurant à la page 56 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi, Tome I, sous le n° 135, Nadine Descendre, ART'DIF Éditions, a été exposée au Centre National d'Art Contemporain de Grenoble en 1985







36
ABDELKRIM GHATTAS (NÉ EN 1945)
COMPOSITION, 1977
 Technique mixte sur toile de jute
 Signée en bas à droite et datée au dos
 100 x 80 cm
 160 000 / 200 000 DH
 16 000 / 20 000 €



37
HAMID ALAOUÏ (NÉ EN 1937)
COMPOSITION, 1968
 Huile sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 130 x 97 cm
 300 000 / 350 000 DH
 30 000 / 35 000 €



38

BAGHDAD BENAS (NÉ EN 1950)
COMPOSITION, CIRCA 1972

Technique mixte sur panneau
Signée en bas à gauche
61 x 83 cm

120 000 / 150 000 DH
12 000 / 15 000 €



Saâd Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan où il s’inscrit à l’École des Beaux-arts avant d’entrer à l’École Supérieure des Beaux-arts Santa Isabel de Hungria à Séville, qu’il fréquente jusqu’en 1964. Il s’inscrit à Paris à l’École du Louvre, et suit, par ailleurs, des cours de philosophie et d’archéologie, puis rentre au Maroc où il s’installe à Tétouan comme professeur à l’École des Beaux-Arts. Travaillant sur la toile de jute marouflée ou sur du bois, dans des formats généralement carrés, sa peinture était jusqu’à ces dernières années non figurative. Privilégiant la matière, il n’hésite pas à en briser la structure en y enfonçant des clous apparents ou en collant par dessus divers matériaux. Toute une symbolique est inscrite derrière ces structures compartimentées par des lignes droites ou brisées, des croix et des cercles. Dans la majorité des toiles, un espace est peint en blanc pur, contrastant ainsi avec les couleurs où le brun, le vert et le bleu pâle prédominent. Depuis deux ans, il abandonne l’abstraction géométrique symbolique pour se consacrer à une série de scènes et de portraits réalistes, participant au courant pictural figuratif qui se renforce depuis quelques temps chez les artistes de la région de Tétouan. Saâd Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.

BIOGRAPHIE
SAÂD
BEN CHEFFAJ
(NÉ EN 1939)

◀ Saâd Ben Cheffaj dans son atelier de Tétouan en 2016

Principales expositions personnelles

- 2015 Galerie l’atelier 21, Casablanca
- 2012 Galerie l’atelier 21, Casablanca
- 2010 Galerie l’atelier 21, Casablanca
- 2008 Institut Cervantes, Tanger
- 2007 Institut Cervantes, Tétouan
- 2006 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2003 Galerie Puerto Banus, Marbella
- 2000 Hôtel Sheraton, Casablanca
- 1981 Galerie Ispahan, Madrid ; Musée des Oudayas, Rabat
- 1977 Galerie Structure BS, Rabat
- 1976 Galerie Nadar, Casablanca
- 1974 Galerie Yahya, Tunis ; Galerie El Mouggar, Alger
- 1968 Casino Municipal, Tanger ; Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1966 Consulat d’Espagne, Tétouan
- 1965 Faculté de Lettres, Séville
- 1958 Hôtel de Ville, Agadir ; Bibliothèque française, Tétouan

Principales expositions collectives

- 2014 Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2006 Galerie Linéart, Tanger
- 2003 Parlement de la communauté française, Bruxelles
- 2001 « Les peintres de Tétouan », Galerie Dar Sanaïa Bab El Okla, Tétouan
- 1999 « 16 peintres », Salon d’Automne, Espace Eiffel Branly, Paris
- 1996 « Plasticiens du Maroc », Palais des Congrès, Marrakech
- 1992 Galerie Alwane, Casablanca ; Galerie Bab-Rouah, Rabat
- 1988 « 29 Peintres du Maroc », Centre National de la Culture, Le Caire
- 1986 « Peinture marocaine d’aujourd’hui », Lisbonne
- 1982 « Point Zéro », Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979-80 Fondation Joan Miro, Barcelone ; Galerie L’Atelier, Rabat
- 1970 « Peintres Tétouanais », Galerie Karabo, Restinga
- 1960 Bibliothèque française, Tétouan et Tanger
- 1957 2^e Biennale d’Alexandrie (Médaille de bronze)

39

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
LE PÊCHEUR, 1975

Technique mixte sur papier marouflé sur toile
Signée et datée en bas à gauche
190 x 99 cm

700 000 / 800 000 DH
70 000 / 80 000 €



40

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
LA CÉRÉMONIE DU TEMPLE, TÉTOUAN, 2009

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et située au dos
100 x 100 cm

500 000 / 700 000 DH
50 000 / 70 000 €

Cette œuvre figure à la page 237 de la monographie consacrée à « Saâd Ben Cheffaj »,
Galerie d'Art l'Atelier 21, Casablanca, Bouthaina Azami, 2012





41

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
COMPOSITION, TÉTOUAN, 2008

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et située au dos
95 x 68 cm

450 000 / 550 000 DH
45 000 / 55 000 €

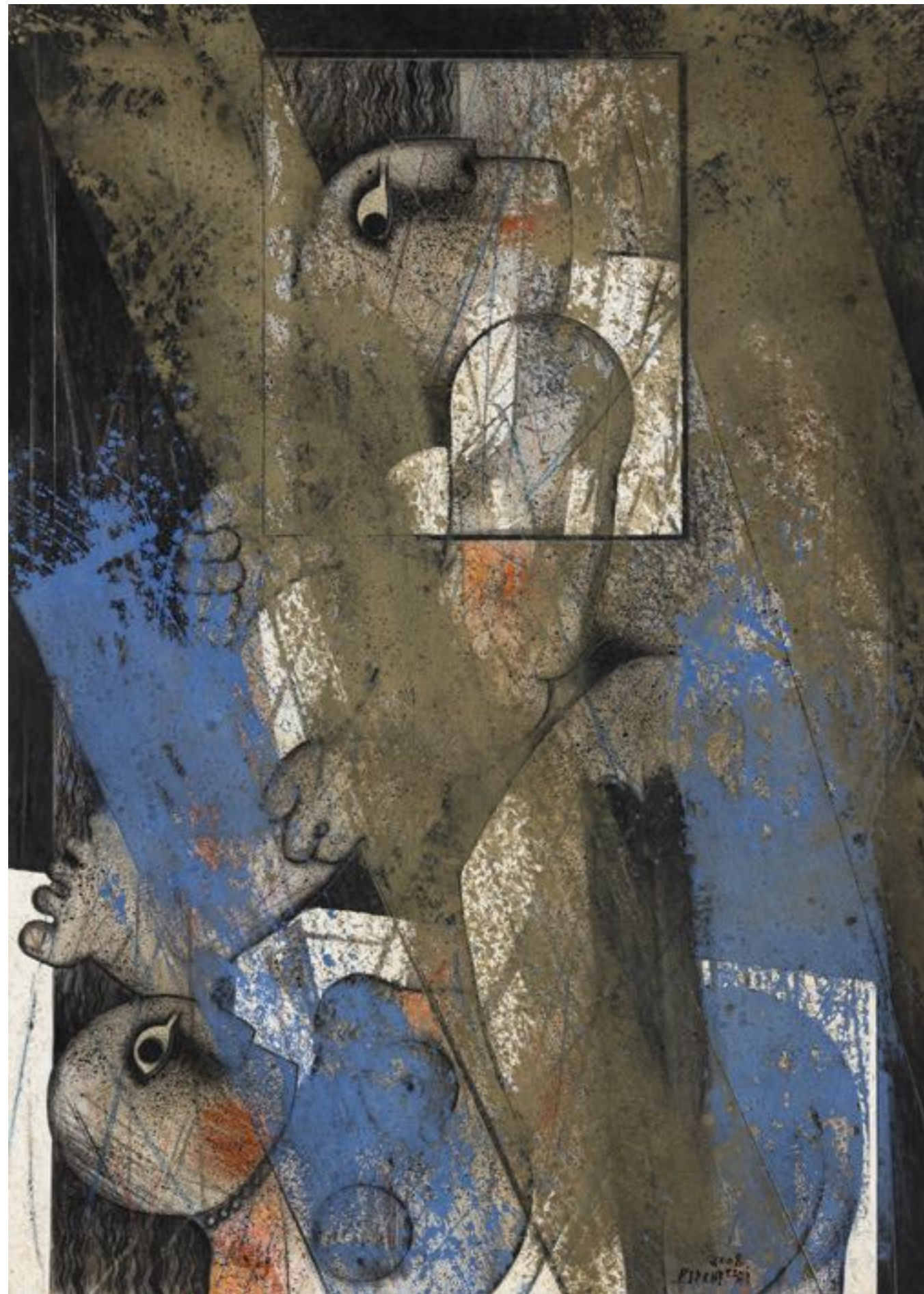
42

SAÂD BEN CHEFFAJ
(NÉ EN 1939)
AU PAYS DE LOTH,
TÉTOUAN, 2008

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et située au dos
140 x 100 cm

800 000 / 900 000 DH
80 000 / 90 000 €

Cette œuvre figure à la page 217 de la monographie consacrée à
« Saâd Ben Cheffaj », Galerie d'Art l'Atelier 21,
Casablanca, Bouthaina Azami, 2012



43

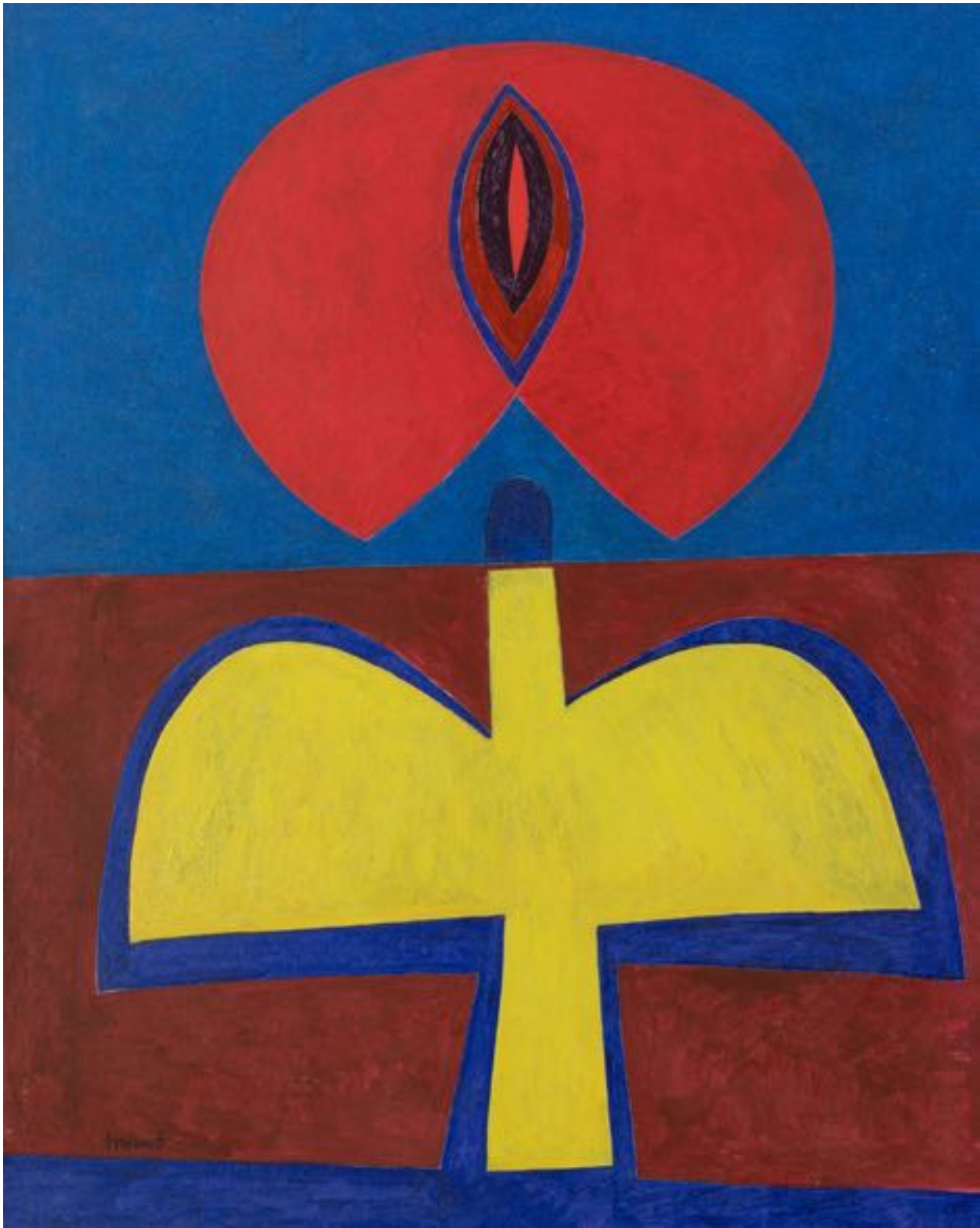
MALIKA AGUEZNAY (NÉE EN 1938)
COMPOSITION, 2013

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
110 x 90 cm

200 000 / 250 000 DH
20 000 / 25 000 €

Ancienne collection Feu Thami El Jai





44

MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 1978

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
120 x 100 cm
250 000 / 280 000 DH
25 000 / 28 000 €

45

MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)
COMPOSITION, CIRCA 2010

Technique mixte sur toile
Signée en bas à gauche
100 x 80 cm
160 000 / 180 000 DH
16 000 / 18 000 €



46

MOHAMED CHABÂA (1935-2013)
COMPOSITION, 1989

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à gauche
90 x 66 cm

180 000 / 200 000 DH
18 000 / 20 000 €



47

MOHAMED CHABÂA (1935-2013)
COMPOSITION, 2010

Acrylique sur toile
Signée et datée en bas à gauche
116 x 89 cm

200 000 / 250 000 DH
20 000 / 25 000 €



48

MUSTAPHA HAFID (NÉ EN 1942)
IMPROVISATION SYMPHONIQUE, 2005

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
120 x 110 cm

180 000 / 200 000 DH
18 000 / 20 000 €



49

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
GRIS VERTICAL, 2010

Acrylique sur toile
Signée, datée et titrée au dos
150 x 150 cm

380 000 / 420 000 DH
38 000 / 42 000 €



50

NOUREDDINE DAIFALLAH (NÉ EN 1960)
COMPOSITION, 2020-2021

Gouache sur papier marouflé sur toile
Signée et datée en bas au centre
125 x 125 cm

70 000 / 80 000 DH
7 000 / 8 000 €



51

NOUREDDINE DAIFALLAH (NÉ EN 1960)
COMPOSITION, 2020

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
99 x 149 cm

80 000 / 90 000 DH
8 000 / 9 000 €

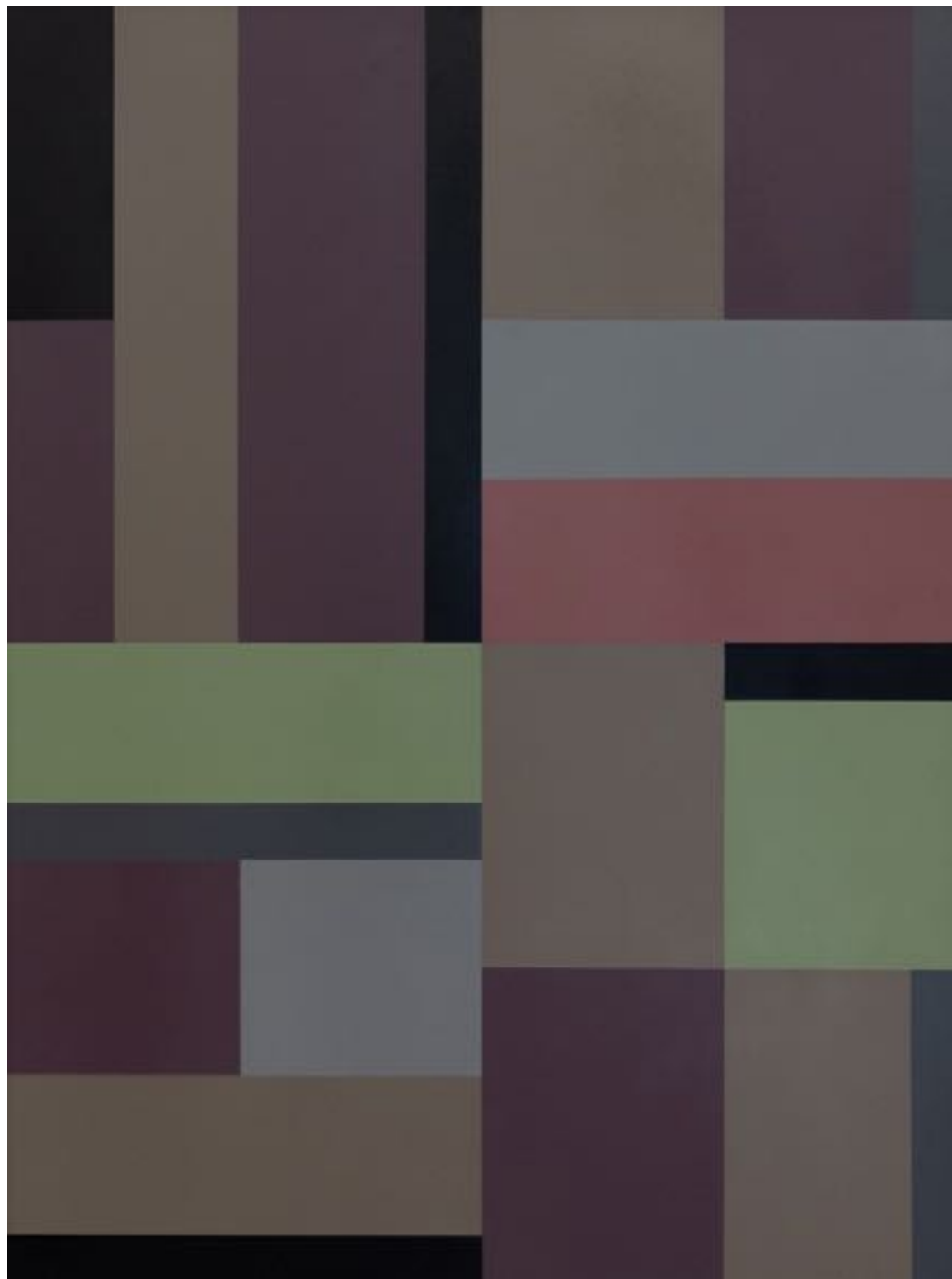


52

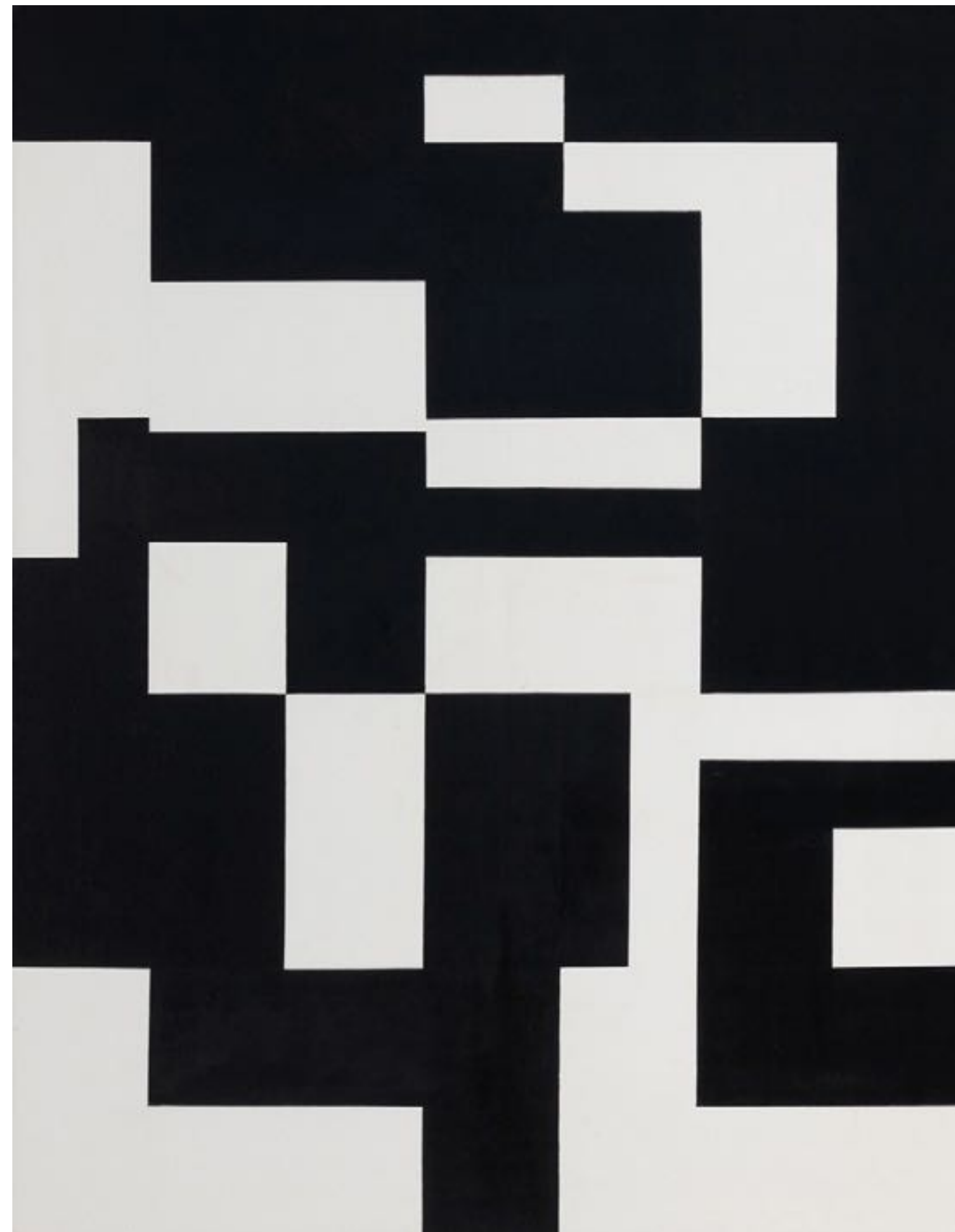
AMINE EL GOUTAIBI (NÉ EN 1983)
ATTORAB AL WATANI (TERRITOIRE NATIONAL)

Structure métallique et terre pisée
Édition 1/4 + E.A.
44 x 117 x 10 cm

120 000 / 140 000 DH
12 000 / 14 000 €



53
 SOUFIANE IDRISSE (NÉ EN 1986)
 COMPOSITION, 2008
 Peinture cellulosique sur panneau
 Signée et datée au dos
 120 x 90 cm
 90 000 / 110 000 DH
 9 000 / 11 000 €



54
 SOUFIANE IDRISSE (NÉ EN 1986)
 COMPOSITION, 2021
 Huile sur toile
 Signée et datée au dos
 180 x 140 cm
 140 000 / 160 000 DH
 14 000 / 16 000 €

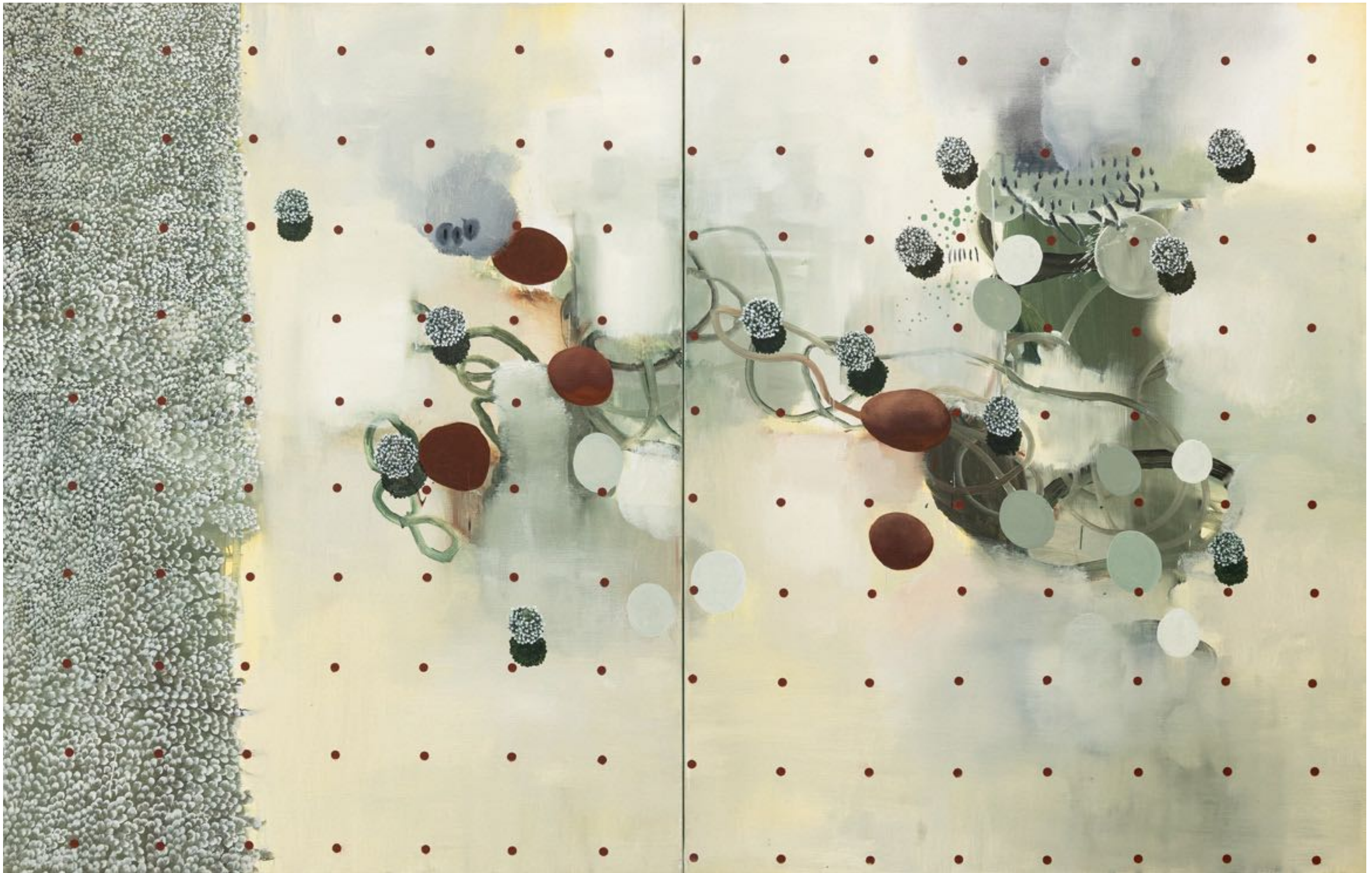


55

LARBI CHERKAOUI (NÉ EN 1972)
COMPOSITION, 2007

Teinture sur peau marouflée sur panneau
Signée et datée en bas à gauche
120 x 162 cm

80 000 / 120 000 DH
8 000 / 12 000 €



56

ABDERRAHIM YAMOU (NÉ EN 1959)

NEW-YORK, 2009

Diptyque

Huile sur toile

Signée, datée et titrée au dos

146 x 228 cm

150 000 / 200 000 DH

15 000 / 20 000 €

57

YASSINE BALBZIOUI (NÉ EN 1972)

BOUGAINVILLIER, 2015

Huile sur toile

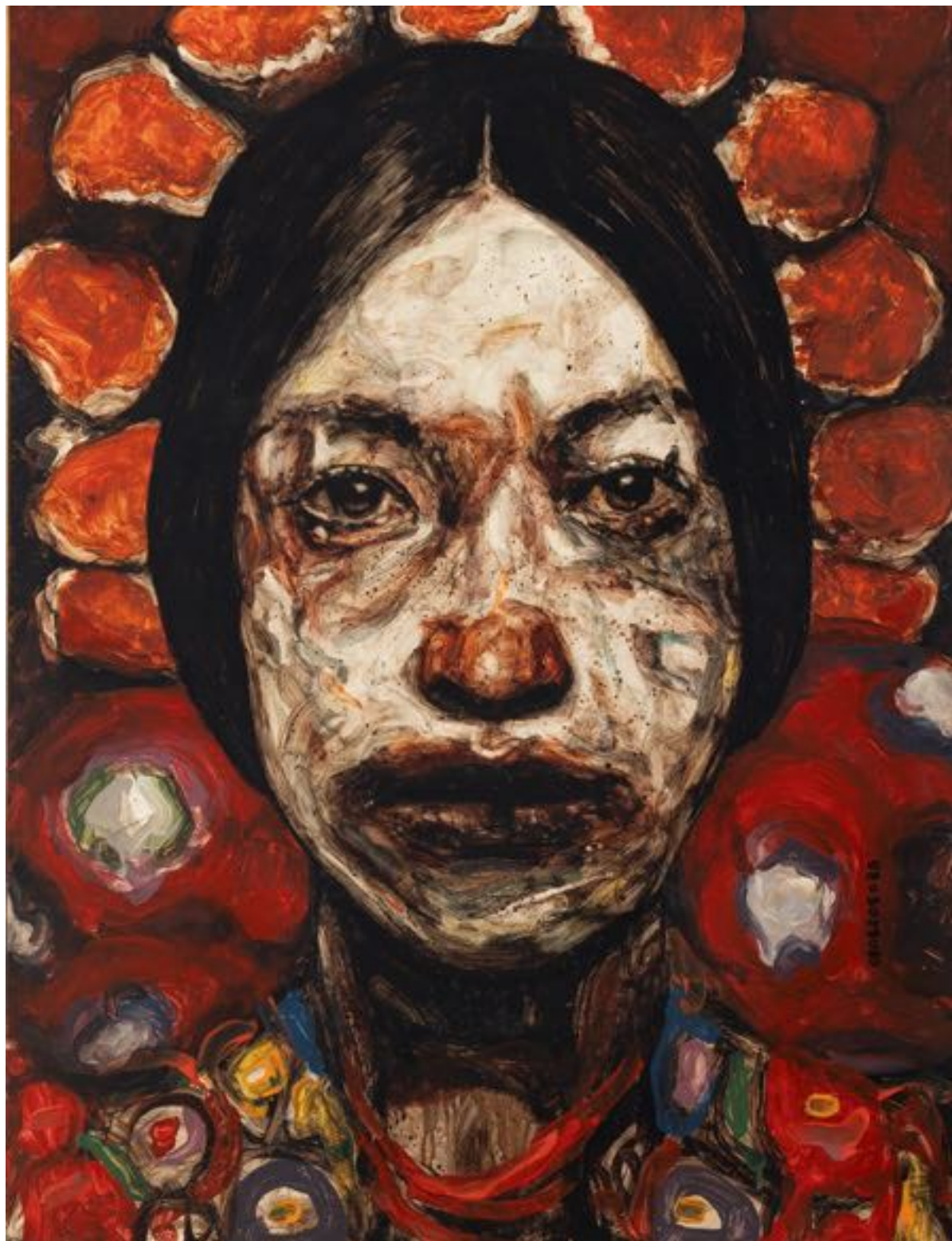
Signée et datée au dos

145 x 280 cm

120 000 / 140 000 DH

12 000 / 14 000 €





58

BADR BOURBIAN (NÉ EN 1980)
COMPOSITION, 2018

Technique mixte sur panneau
Signée et datée au dos
100 x 76 cm

120 000 / 150 000 DH
12 000 / 15 000 €



59

BADR BOURBIAN (NÉ EN 1980)
COMPOSITION, 2018

Technique mixte sur panneau
Signée et datée au dos
100 x 76 cm

120 000 / 150 000 DH
12 000 / 15 000 €

BIOGRAPHIE
SOLY CISSÉ
(NÉ EN 1969)

Soly Cissé est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Dakar, dont il était major de promo-
tion. Enfant, Soly aimait dessiner sur les radiographies que son père, un radiologue, rame-
nait à la maison. Aujourd'hui, il est toujours fasciné par les transparences, la lumière
qui s'impose dans l'obscurité, l'essence des couleurs. Lorsqu'il peint, son pinceau révèle
une scène, apporte de la lumière à une histoire, et libère les personnages prisonniers de
l'arrière-plan sombre.
Soly refuse l'imitation et abhorre l'illustration. Chaque œuvre est une création. Chaque
œuvre donne naissance à un nouveau monde, à de nouvelles créatures qui ne sont ni com-
plètement humaines, ni complètement animales, ni complètement légendaires.
Soly Cissé peint au pinceau, à l'aide d'un couteau mais aussi avec une application directe-
ment à la main. Il est également un excellent dessinateur. Sa réputation a franchi les fron-
tières et son travail a été exposé dans de nombreuses expositions et foires internationales
(France, Italie, Maroc, Allemagne, Suisse, Espagne, etc.). Il a participé à l'exposition Africa
Remix (Centre Pompidou, Hayward Gallery), qui a été un succès international. En 2008, le
Musée de Dakar a organisé une rétrospective de son travail. En 2017, l'on pouvait découvrir
son œuvre lors de l'exposition « Les Mutantes » au Musée Dapper à Paris. La même année,
il a présenté son travail aux côtés de Barthélémy Toguo à la Galerie MAM, dans le cadre
de la deuxième partie de l'exposition « TOGUO/CISSE », initiée lors de la biennale sénéga-
laise Dak'Art en 2010.

Collections

- Centre Pompidou, France
- Fondation Blachère, France
- Collection Bassam Chaïtou, Sénégal
- Centro per l'arte contemporanea Luigi Pecci, Italie
- Fondation Dapper, France
- Musée MACMA, Maroc
- Collection CAACART - The Jean Pigozzi African Art Collection, Italie
- Fondation Donwahi, Côte d'Ivoire
- Collection Leridon, France
- Groupe Holder, France
- CBH BANK, Suisse
- NSIA Bank, Côte d'Ivoire
- Résidence Black Rock de Kehinde Wiley, Sénégal
- Fondation Yannick et Ben Jakober (FYBJ) Museo Sa Bassa Blanca, Espagne
- TV | DW – Deutsche Welle, Allemagne
- Collection Eiffage, Sénégal
- Collection Tilder, France
- Collection Jean Pigozzi Cannes, France
- Collection JOM

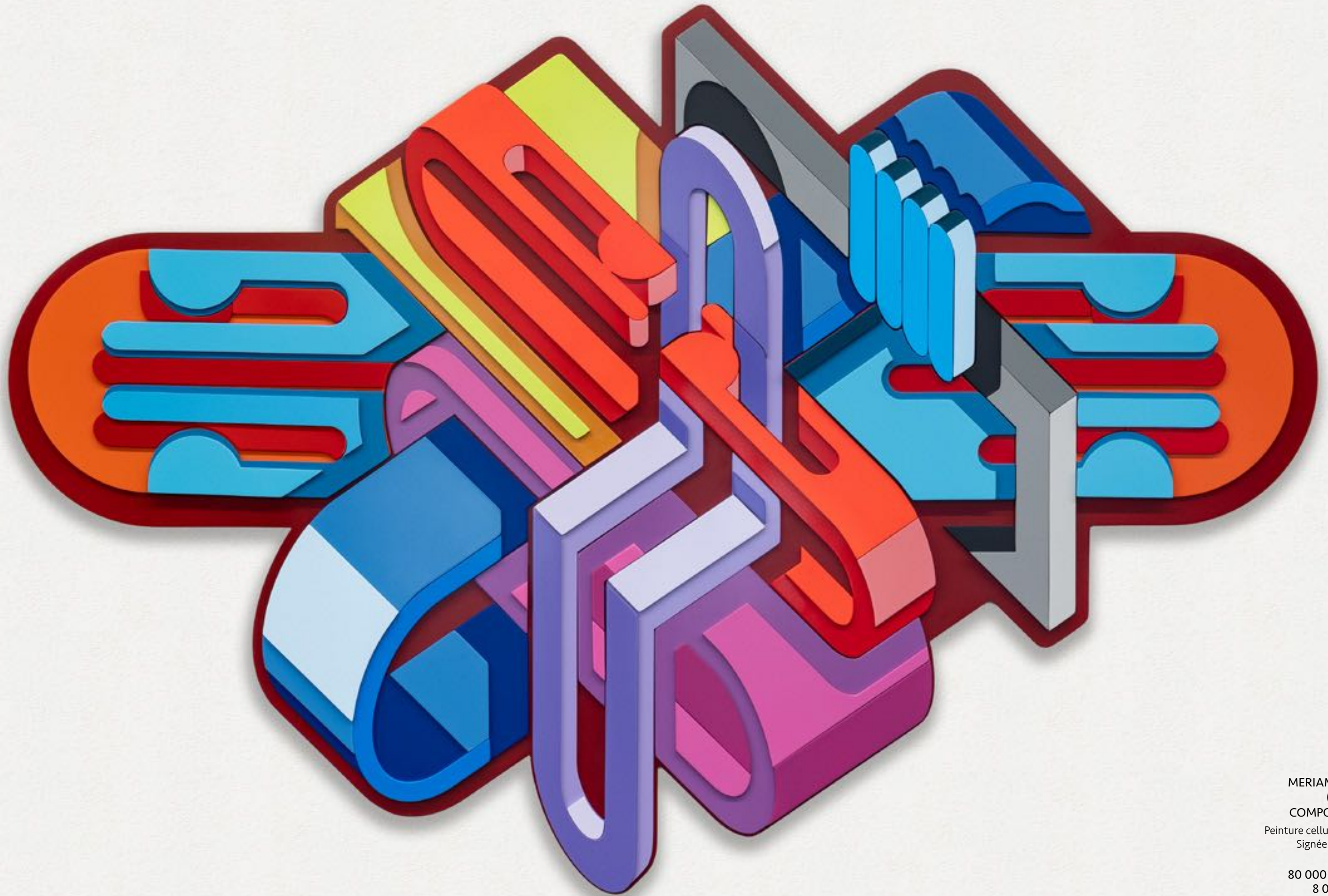
60

SOLY CISSÉ (NÉ EN 1969)
COMPOSITION, 2018

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
180 x 150 cm

150 000 / 200 000 DH
15 000 / 20 000 €





61

MERIAM BENKIRANE

(NÉE EN 1984)

COMPOSITION, 2024

Peinture cellulosique sur bois

Signée et datée au dos

125 x 183 cm

80 000 / 100 000 DH

8 000 / 10 000 €



62

MOHAMED LEKLETI (NÉ EN 1965)
BRISEZ L'ALGORITHME DU MONSTRE QUI VOUS MENACE, 2022

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite, titrée au dos
120 x 152 cm

90 000 / 120 000 DH
9 000 / 12 000 €



63

MOHAMED LEKLETI (NÉ EN 1965)
CONFIDENCES, 2023

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite, titrée au dos
87 x 130 cm

80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €

64

MERIEM BOUDERBALA
(NÉE EN 1960)
HUMAN PHANTOM EFFECT
Tirage argentique sur résine acrylique
180 x 120 cm
110 000 / 130 000 DH
11 000 / 13 000 €





65
EDOUARD EDY LEGRAND (1892-1970)
LES FEMMES BLEUES
Gouache sur carton
Signée en bas à gauche
65 x 100 cm
200 000 / 250 000 DH
20 000 / 25 000 €

BIOGRAPHIE
CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d’El Jadida. Elle vient à la peinture d’une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Hosseïn Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Jean Arp, Le Douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture à un numéro hors série de la revue « Connaissance des Arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L’œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d’or de la société académique française d’éducation et d’encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie de collections publiques françaises telles que le Fonds National d’Art Contemporain ou l’Institut du Monde Arabe.

Principales expositions personnelles & collectives

- 2023 « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveemn, Pays-Bas
- 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020 Exposition « Chaïbia, la magicienne des arts », Fondation CDG, Rabat
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain, Rabat
Hommage posthume, Association « Zouhour de l’art et du patrimoine », El Jadida, Azemmour
- 2010 Musée des Beaux-arts de Carcassonne
- 2009 Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery
- 2004 Bab Rouah, Rabat
- 2003 Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6e Forum d’Arts plastiques, Île-de-France
- 1999 Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse ; Musée de l’Art en marche, Lapalisse
- 1998 Galerie Fallet, Genève
- 1996 The National Museum of Women in the Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech
- 1993 Musée de l’Ephèbe, Cap d’Agde ; Musée National de Washington
« Les Créateurs de l’Art Brut », Musée de l’Elysée, Lausanne
- 1990 « Neuve Invention » à l’Institut Suisse, New York
- 1989 Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L’œil de Bœuf, Paris ; Galerie Carré noir, Suisse
- 1988 Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d’Ixelles, Bruxelles ; Musée d’Art Moderne, Paris
The Africain Influence Gallery, Boston
- 1987 Raleigh Contemporary Galleries, USA
- 1986 Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2° Biennale de La Havane
- 1985 Galerie L’œil de Bœuf, Paris ; Galerie d’art Llimoner, Espagne
- 1980 Fondation Juan Miro, Barcelone
- 1977 2° Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris
- 1974 Galerie L’œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza
- 1966 Musée d’Art Moderne, Paris



Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, EAU
- Musée Bank AL-Maghrib, Rabat
- Fonds National d’Art Contemporain, Paris
- Musée de l’Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d’Afrique et d’Océanie, Paris
- Musée de l’Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d’Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles



66

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
COMPOSITION

Gouache sur carton
Signée en bas au centre
76 x 107 cm

350 000 / 400 000 DH
35 000 / 40 000 €

67

CHAÏBIA TALLAL
(1929-2004)

COMPOSITION, JANVIER 1970

Technique mixte sur panneau
Signée en bas à droite
Contresignée et datée au dos
64 x 99 cm

400 000 / 450 000 DH
40 000 / 45 000 €



BIOGRAPHIE
AMINE DEMNATI
(1942-1971)

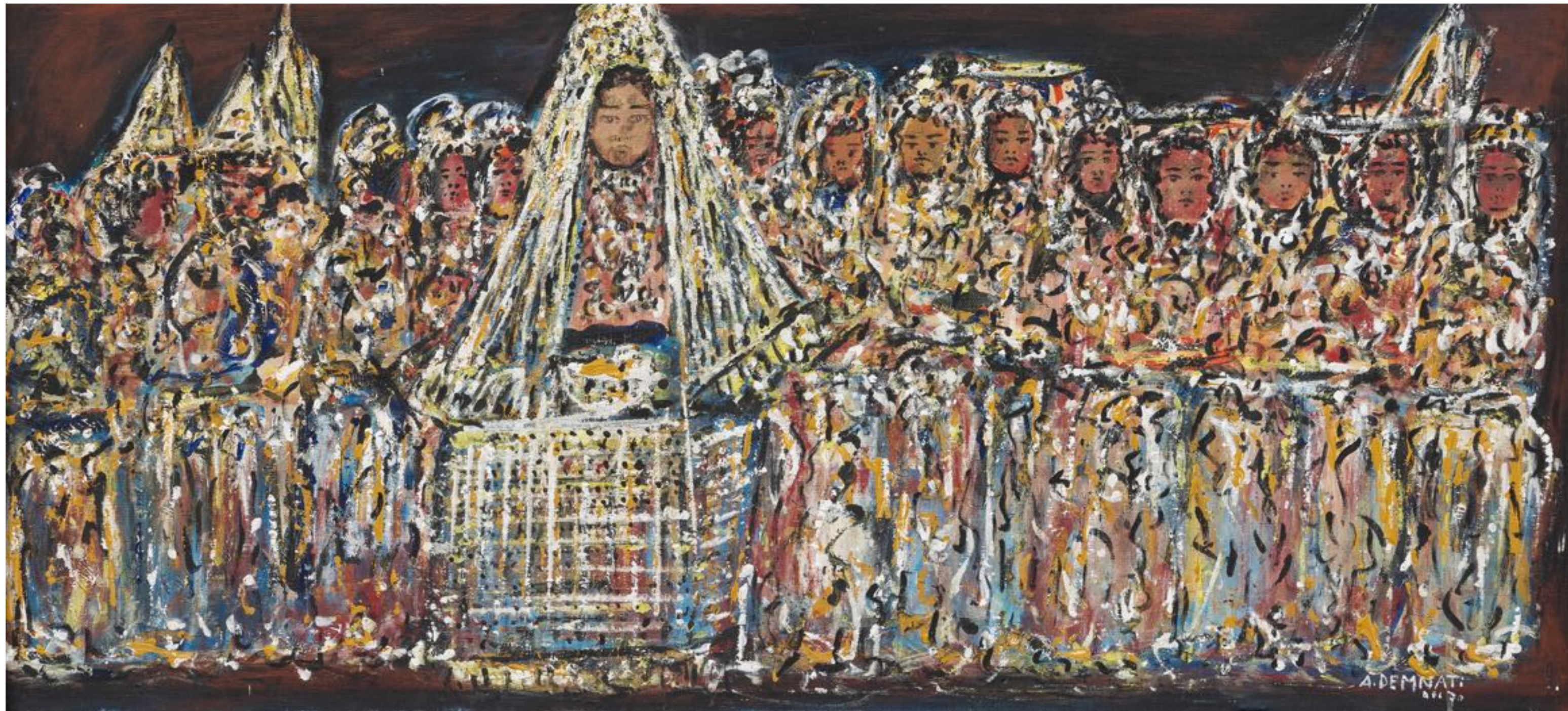
Amine Demnati est une figure atypique de la peinture marocaine contemporaine, à la fois artiste peintre de formation, et poète et homme de théâtre par vocation. Diplômé de l'École des arts appliqués à Casablanca puis à Paris, Mohammed El Fathemy, ministre conseiller près l'ambassade du Maroc veille sur ses études.

Dès 1962, il expose en France et au Maroc et participe aux débats sur la situation des arts au Maroc et à la création de l'une des premières associations des plasticiens marocains. Il fait la rencontre de Ahmed Cherkaoui et fréquente Hossein Tallal, André Elbaz et Abdelatif Zine. En 1963, il participe à la réunion constitutive de l'Association marocaine des beaux-arts tenue à Rabat, sous la présidence de Moulay Ahmed Alaoui, ministre du Tourisme des Beaux-Arts et de l'Artisanat, où il rencontre Pierre Restany. En 1965, il prend part à la grande semaine culturelle internationale de Paris et sera invité à plusieurs biennales internationales dont celle de Sao Paulo et de Paris. Alors que les peintres marocains de sa génération se sont souvent détournés de l'art figuratif, perçu comme le produit d'une culture coloniale, Amine Demnati élimine progressivement les aspects anecdotiques de son œuvre. En commençant par un style de paysage urbain « typique », il se concentre sur les éléments structurels des rues, des ruelles, des places et des foules de Marrakech. Il se tient à l'écart des courants dominants, tout en répondant à « une spiritualité de l'attente et à un sentiment d'humaine fraternité » Gaston Diehl. Son renouveau sera dans la forme et la couleur, s'écartant du figuratif, affrontant l'abstraction, s'éloignant de la peinture naïve. Les signes et les techniques du graphisme sont au cœur de ses recherches formant une mosaïque des formes et des couleurs pour représenter la splendeur, la diversité et l'authenticité marocaine. Il aura contribué à l'inauguration de la pratique picturale moderne marocaine aux cotés de Cherkaoui, Gharbaoui, Glaoui et Tallal. Sa disparition prématurée à l'âge de 29 ans a mis fin à une recherche picturale qui commençait à s'épanouir. Son œuvre est saluée par les plumes des Gaston Diehl, Kamal Zebdi, Ahmed Sefrioui et Jean Bouret. Il figure dans d'importantes collections privées nationales et étrangères.



Principales expositions personnelles & collectives

- 1962** « Peintres Tunisiens et Marocains », Rue des Écoles, à Paris
- 1963** Exposition Multiarts, à Paris
 - « Dix peintres du Maghreb, à Paris
 - « Les peintres de la Cité universitaire Galerie du centre culturel international », Paris
 - « Rencontre internationale des artistes Galerie le gouvernail », Paris
- 1964** Grande semaine culturelle internationale, Paris
- 1965** Exposition à la galerie municipale et témoignage de Meskini Sghir, Casablanca
 - Exposition à la Mission universitaire et culturelle française, préface par Ahmed Sefrioui, Rabat
 - « Peinture actuelle au Maroc » galerie Bab Rouah, Rabat
 - « La Peinture Marocaine » au Palacio de Cristal del Retiro, Madrid
- 1966** Exposition Hôtel de la Tour Hassan, préface par Kamal Zebdi, Rabat
- 1967** Exposition à la galerie municipale, préface par Gaston Diehl et Mohammed El Fathemy, Casablanca
 - Exposition à la Goethe Institut, préface par Mohammed El Fathemy, Casablanca
- 1968** Expositions aux Centres Culturels français, Rabat, Fès, Casablanca, Marrakech
 - Exposition à la Mamounia, Marrakech
 - Exposition à la Villa Driss Sebti, préface par Zakya Daoud, Casablanca
 - Exposition hommage des peintres marocains à Ahmed Cherkaoui 1969, Casablanca
 - Exposition Hôtel de la Tour Hassan, préface par Mourad Ben Embarek, Rabat
- 1971** Exposition Hôtel de la Tour Hassan, Rabat



68

AMINE DEMNATI (1942-1971)
CÉRÉMONIE DE MARIAGE, 1970

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
54 x 120 cm

600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €

BIOGRAPHIE
HOSSEÏN TALLAL
(1942-2022)

Hosseïn Tallal est né en 1942 à Chtouka (région de Casablanca). Orphelin à l’âge de quatre ans, il est élevé par Chaïbia, et deviendra plus tard un des peintres les plus importants de l’art brut au Maroc. Il étudie la ferronnerie pendant six ans dans une école professionnelle de Casablanca tout en peignant à ses moments de loisir. Des amis, dont le peintre Ahmed Cherkaoui, lui proposent de participer au Salon d’Hiver de Marrakech en 1965. Le grand prix qu’il y obtient le motive à se consacrer à l’art. Il a ouvert, il y a quelques années, une galerie, « Alif Ba », où il expose des artistes nationaux et étrangers. La peinture de Tallal est une peinture d’évasion aux frontières de l’art figuratif, une interprétation subjective de la réalité objective, et le spectateur, en abordant son œuvre, doit savoir qu’il va vers la rencontre de cette vision. Sinon, il ne peut la comprendre. Tallal expose de grandes compositions à l’huile et des dessins aux encres de couleurs, qui sont des études pour ses compositions, en même temps que de petits chefs-d’œuvre de délicatesse, d’un style très original. Le plus grand compliment que l’on puisse faire à ce peintre : son œuvre ne doit rien à personne. Il l’élabore patiemment, avec une concentration sans égale en sa simplicité : peu de couleurs mais une gamme infinie de nuances entre les notes basses et soutenues, chez lui tout se résoud en gradations subtiles

Principales expositions personnelles & collectives

- 2022 « Hossein Tallal, le narrateur de l'indicible », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
« Portraits Imaginaires », Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2018 2017 « Chaïbia et Tallal, une œuvre en miroir », Fondation Attijari Wafa Bank, Casablanca
- 2012 « Au-delà de l'œuvre », Galerie 38, Casablanca
- 2008 Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 2007 Association Marocaine d'Art Photographique, Marrakech
- 2005 3^e Biennale d'Art Islamique, invité et désigné comme juge par l'Académie de Téhéran
- 2003 Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 1989 F.M.I., Washington
- 1995 Galerie Arcanes, Rabat
- 1988 « Contemporay Moroccan Artists », The African Influence Gallery, Boston
- 1987 Raleing Contemporary Galleries, Caroline du Nord, USA
- 1986 « A la rencontre du Dessin », Galerie Nadar, Casablanca ; Musée Batha, Fès
- 1982 Galerie Alif-Ba, Casablanca ; Fondation Miro, Barcelone ; Galerie Oegidius, Danemark
- 1980 Galerie Documenta, Danemark
- 1977 Centre Culturel de Montmorillon, France ; 2^e Biennale Arabe, Rabat ; Galerie l'Oeil de Bœuf, Paris
- 1974 Salon de Mai, Musée d'Arts Moderne, Paris ; Galerie Vercamer, Paris ; Galerie Ivans Spence, Ibiza
- 1971 Grapho-Visuelle au Café Théâtre, Casablanca ; Centre Culturel Français, Casablanca et Rabat
- 1969 École Marocaine, Copenhague
- 1967 Galerie La Roue, Paris ; Salon des Surindépendants, Musée d'Art Moderne, Paris
- 1965 Panorama de la Peinture Marocaine, Rabat

Cette œuvre est à rapprocher de celle reproduite à la page 44 de l'ouvrage réalisé en marge de l'exposition « Hosseïn Tallal, le narrateur de l'indicible », réalisée à l'Espace Expressions CDG, Rabat, Novembre 2022

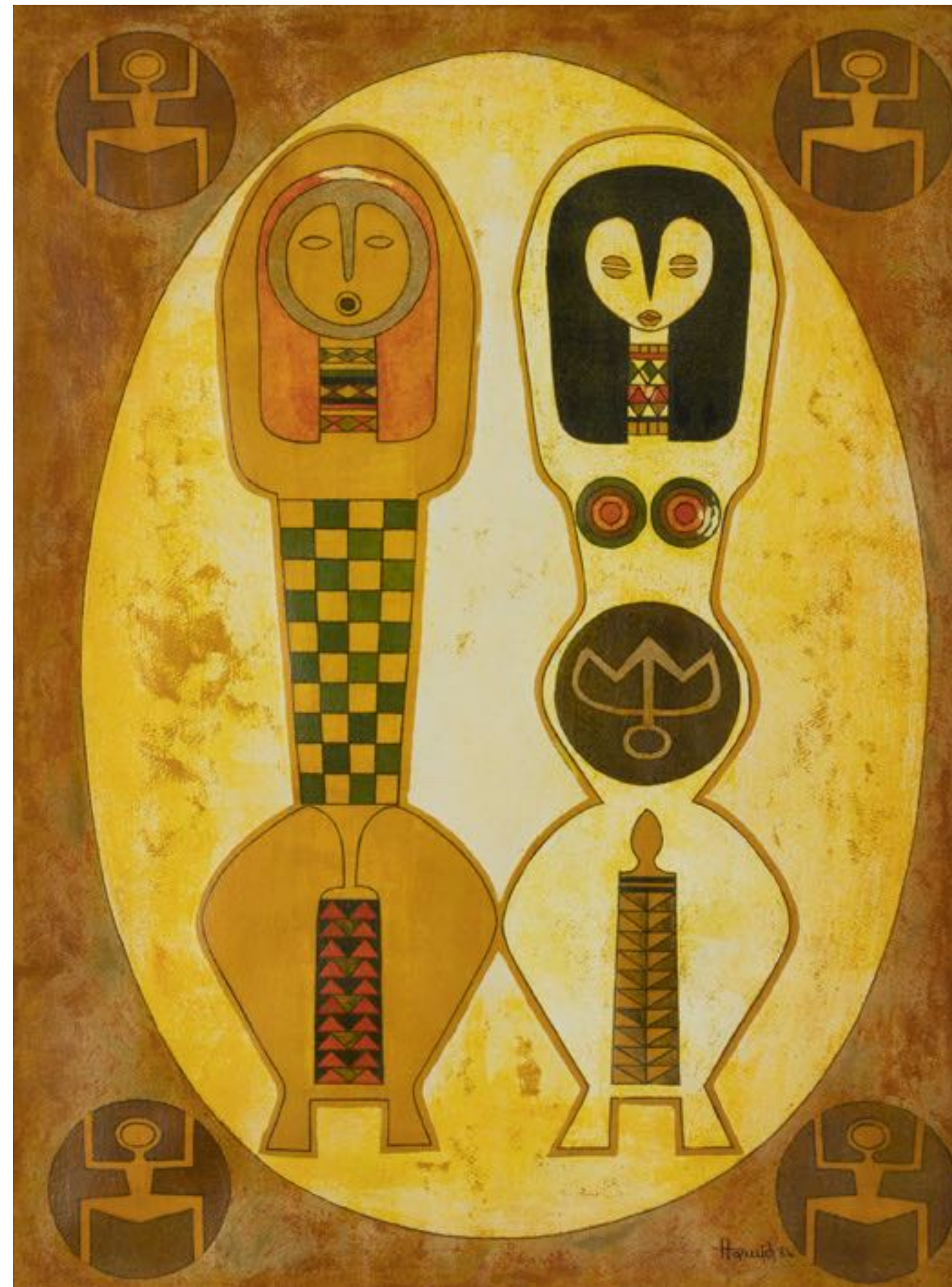
69
TALLAL HOSSEÏN (1942-2022)
HOMMAGE À EDGAR POE, 1967

Huile sur toile
Signée en bas à droite et datée au dos
113,5 x 92 cm
380 000 / 420 000 DH
38 000 / 42 000 €





70
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
COMPOSITION, 2003
 Technique mixte sur panneau
 Signée et datée en bas à gauche
 Contresignée et datée au dos
 84 x 64 cm
 140 000 / 160 000 DH
 14 000 / 16 000 €



71
MOHAMED HAMIDI (NÉ EN 1941)
COMPOSITION, 1984
 Technique mixte sur carton
 Signée et datée en bas à droite
 76 x 56 cm
 150 000 / 170 000 DH
 15 000 / 17 000 €



72
SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier marouflé sur panneau
Signée en bas à droite
38 x 24 cm
35 000 / 40 000 DH
3 500 / 4 000 €



73
SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
COMPOSITION
Technique mixte sur papier marouflé sur panneau
Signée en bas à droite
18 x 46 cm
25 000 / 30 000 DH
2 500 / 3 000 €

74
SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
FANTASIA, 1970
Technique mixte sur papier marouflé sur panneau
Signée et datée en bas à droite
47 x 94 cm
60 000 / 70 000 DH
6 000 / 7 000 €

BIOGRAPHIE
MERIEM MEZIAN
(1930-2009)

Meriem Mezian est née en 1930 à Farjana (Melilia), au nord du Maroc, elle fait ses études classiques à Larache, ville où son père avait le poste de général en chef de la région sous l’occupation espagnole avant de devenir, après l’indépendance, le premier maréchal de l’armée marocaine Autodidacte, elle fait sa première exposition en 1953 à Malaga, puis expose dans différentes villes du Maroc. Elle entre ensuite à l’École des Beaux-arts San Fernando à Madrid. En 1959, elle obtient le diplôme de professeur de dessin et de peinture. Elle vit à Madrid avec sa famille.

Ses peintures nostalgiques puisent leurs thèmes dans les scènes typiques, l’architecture, les paysages du Sud marocain, et plus particulièrement, ceux des régions du Dadès, du Ziz et du Haut Atlas. Femmes parées de fleurs, bijoux traditionnels, hommes et femmes en activité agraire ou participant à des fêtes, mariées du Sud ou de Fès, peuplent le cadre traditionnel de ses toiles peintes dans un savant camaïeu dans lequel s’organisent les chromatismes dominants de bleu, de rouge et d’ocre.

Elle décède à Madrid en mars 2009.

Principales expositions personnelles

- 1981 Hôtel Royal Mansour, Casablanca
Galerie Ispahan, Madrid
Galerie Bab Rouah, Rabat
La Casa de los Girones, Grenade
- 1974 Galerie Ispahan, Madrid
- 1971 Ambassade du Maroc, Bonn
- 1969 Galerie Ispahan, Madrid
- 1967 Foyer Hispano-arabe

Principales expositions collectives

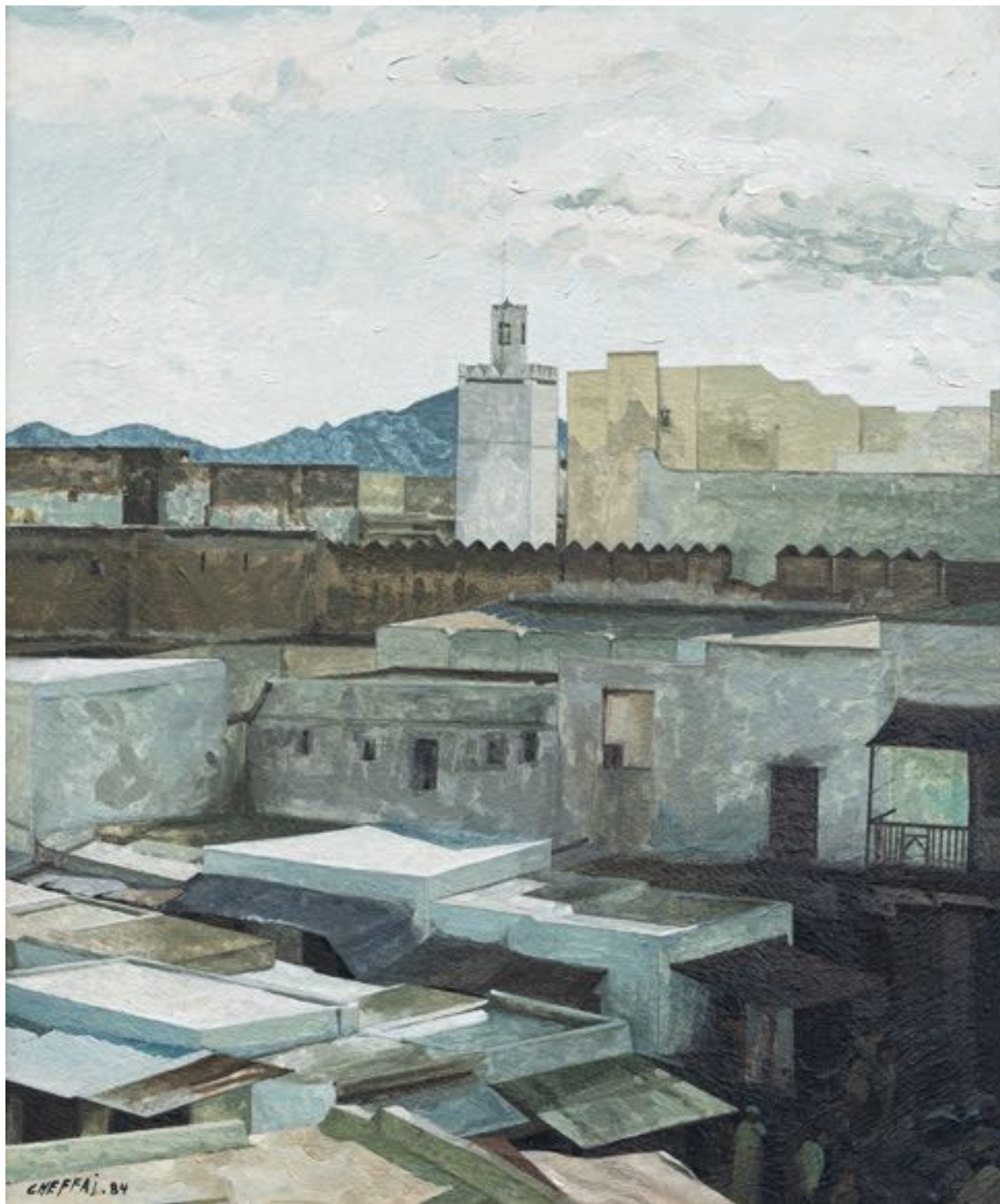
- 1973 Salon Léonard de Vinci, Paris
- 1970 Salon de la Caja Postal de Ahorros, Cordoue
- 1967 Exposition Internationale de Montréal
« Six Peintres de Tétouan », Athénée, Madrid
- 1964 « Peintres du Maroc », Athénée, Madrid
- 1963 Salon Féminin de l’art Actuel, Barcelone
- 1955 Biennale d’Alexandrie
Salon de la Peinture Marocaine, Paris
Peintres d’Afrique, Madrid
- 1953 Salon de l’Art et de la Culture, Tétouan

75

MERIE MEZIAN (1930-2009)
FEMMES BERBÈRES, 1977

Huile sur toile
Signée et datée en arabe et en français en bas à gauche
100 x 73 cm
600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €





76

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
VUE DE JAMAÀ LEKBIR, TÉTOUAN, 1984

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
Contresignée, datée et située au dos
59 x 49 cm

120 000 / 140 000 DH
12 000 / 14 000 €



77

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
BAB OKLA TÉTOUAN, 1986

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée, titrée et située au dos
58 x 68 cm

150 000 / 170 000 DH
15 000 / 17 000 €



78
ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
SOUS LES ARCADES, 1970
 Huile sur carton
 Signée et datée en bas à droite
 57 x 44 cm
 60 000 / 80 000 DH
 6 000 / 8 000 €



79
MEKE MEGARA
(1933-2009)
COMPOSITION, 1967
 Huile sur panneau
 Signée et datée en bas à droite
 61 x 91 cm
 120 000 / 140 000 DH
 12 000 / 14 000 €

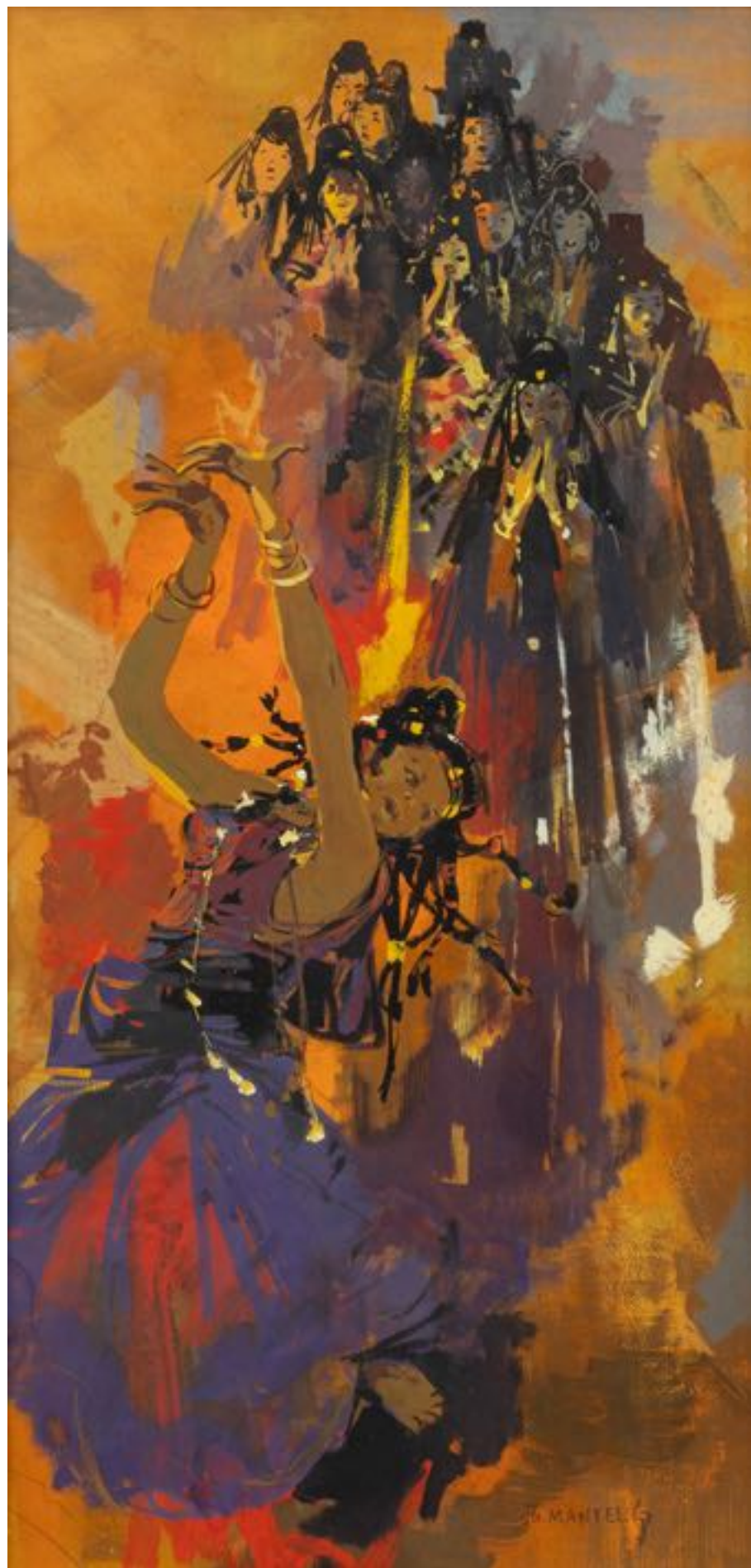


80

MEKI MEGARA (1933-2009)
PALABRE

Technique mixte sur toile
Signée en bas à gauche
75 x 100 cm

80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €



81

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
DANSEUSE DE GUÉDRA, 1967

Gouache sur carton
Signée et datée en bas à droite
80 x 40 cm
70 000 / 80 000 DH
7 000 / 8 000 €



82

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
MOUSSEM, 1971

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
72 x 79 cm
100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €



83

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
LA BAGNADE, 1975

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

90 x 30 cm

60 000 / 70 000 DH

6 000 / 7 000 €

84

JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
DANSEUSE DE GUÉDRA, 1976

Pastel sur papier

Signée et datée en bas à droite

98 x 64 cm

40 000 / 50 000 DH

4 000 / 5 000 €



BIOGRAPHIE
JACQUES MAJORELLE
(1886-1962)

Né en 1886 à Nancy, Jacques Majorelle est le fils du célèbre ébéniste français Louis Majorelle, figure majeure des arts décoratifs français et fondateur aux côtés d'Émile Gallé, Antonin Daum & Eugène Vallin, de « l'École de Nancy » qui jouera un rôle déterminant à la fin du XIXème et au début du XXe (en associant des industriels d'art et des artistes décorateurs) pour favoriser la renaissance et le développement des métiers d'art en province (France). Dans ce creuset artistique très riche, le Jeune Jacques Majorelle se destinait d'abord à épouser une carrière d'architecte, considérée à ce moment au sein de sa famille comme l'expression supérieure des arts. Il suit d'abord une formation à l'École des beaux-arts de Nancy jusqu'en 1903, date à laquelle il renonce définitivement à l'architecture pour se consacrer à sa seule passion: la Peinture. Il est d'abord l'élève d'Ernest Friant, adepte du Précisionnisme et de Victor Prouvé puis il poursuivra sa formation à Paris à l'Académie Julian en 1906, où il s'inscrira aux cours de dessin de Messieurs Shommer et Royer. Caractère très affirmé et ressentant un grand besoin de liberté, Jacques Majorelle quitte en 1907 l'Académie, sûr de sa démarche pour entamer son aventure artistique loin de toute soumission à un enseignement particulier. Il participe dès 1908 au Salon des Artistes Français et réalise le portrait emblématique de son père, représentation quasi photographique qui, aujourd'hui, figure dans la Collection du Musée de Nancy. Désireux de découvrir le monde en 1908-1909, Jacques Majorelle voyage en Espagne et en Italie où apparaît l'influence de la lumière dans ses compositions. L'année suivante en 1910 il embarque pour l'Égypte où il résidera jusqu'en 1914 et où une réelle activité culturelle se développait au Caire. Ce voyage traduit aussi un besoin d'émancipation très fort par rapport à son père. Au cours de son périple, il prend conscience de l'importance de l'architecture islamique, des coutumes locales, et de la lumière qui régit et rythme la vie.

Musées

- Exposition inaugurale Musée Yves Saint Laurent, Marrakech, 2017
- Musée des Beaux-Arts de Nancy
- Rétrospective Majorelle au Musée de Nancy, décembre 1999
- Rétrospective Majorelle à l'Institut du Monde Arabe, février à avril 2000
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca

Bibliographie

- « La vie et l'œuvre de Jacques Majorelle », par Félix Marcilhac, A.C.R. Edition
- « Jacques Majorelle », ouvrage de la rétrospective du Musée de Nancy
- Catalogue raisonné Felix Marcilhac

85

JACQUES MAJORELLE (1886-1962)
VUE PLONGEANTE SUR MARRAKECH, 1919

Cette œuvre est reproduite à la page 232 de l'ouvrage de Jacques Majorelle, de Félix et Amélie Marcilhac, sous le numéro 52, Aux Éditions Norma et à la page 54 de l'ouvrage « La vie et l'œuvre de Jacques Majorelle » de Félix Marcilhac, aux éditions ACR, 1995

Huile sur toile
Monogrammée, datée et située en bas à droite
65 x 54 cm
600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €



BIOGRAPHIE
PAUL ELIE DUBOIS
(1886-1949)

Paul Élie Dubois, né à Colombier-Châtelot (Doubs) le 20 octobre 1886 et mort à Colombier-Châtelot le 14 février 1949, est un peintre français, rattaché à l'École d'Alger. Paul Élie Dubois est le fils d'Élie Dubois, dentiste à Montbéliard et membre d'une communauté religieuse particulière, les Assemblées de Frères (ou darbystes). Élève d'Albert Maignan à l'Académie Julian et de Jean-Paul Laurens et Fernand Cormon aux Beaux-arts de Paris, Paul Élie Dubois expose aux artistes français dès 1908 avec un portrait d'un Paysan Comtois. En 1910, il y envoie un portrait du Professeur John Viénot et obtient en 1911 une mention honorable par un portrait intitulé Jeanne. L'État acquiert en 1912 sa toile Harmonie en blanc et il présente encore en 1913, La Robe rose et Les ramasseurs de bois l'hiver puis en 1914 Printemps. Lors de la Première Guerre mondiale, il peint une grande composition nommée Deuil qui lui vaut au Salon des artistes français de 1920 une médaille d'argent, le Prix Thirion et une bourse de voyage. C'est ainsi qu'il part cette année-là pour un séjour de deux ans à la Villa Abd-el-Tif d'Alger. Son retour est un grand succès. Il obtient en 1922 une médaille d'or au Salon pour la toile Femmes arabes au cimetière d'El-Kettar et passe alors en hors-concours. L'Institut le récompense aussi en 1923 ainsi que le Conseil supérieur des beaux-arts qui lui attribue son prix National pour Les Musiciens arabes et La Paix dans la lumière. Il expose en 1926 au Salon des Tuileries une série de toiles rapportées de son voyage au Maroc. C'est un peintre ethnographe qui participe à de nombreuses missions au Hoggar en particulier dès 1928. Il est présent à l'Exposition coloniale de 1931, à l'Exposition internationale de Bruxelles en 1935, aux expositions universelles de Paris en 1937 et à New York en 1939. En 2019, la ville de Luxeuil-les-Bains lui rend hommage. À cet effet, le musée de la tour des Échevins présente simultanément, du 2 avril au 12 octobre, deux expositions présentant les œuvres de deux peintres orientalistes, Paul-Élie Dubois et l'artiste contemporain Hocine Ziani. Ce sont deux regards qui se croisent, à des époques différentes, sur un même thème: le Hoggar.



- Collections Publiques**
- Musée du Luxembourg
 - Petit-Palais, Gironde
 - Metropolitan Museum of Art, New York
 - Musée des Beaux-Arts d'Alger
 - Musée national Zabana d'Oran
 - Musée national du Bardo, Alger
 - Musée des Années Trente de Boulogne-Billancourt
 - Musée de Montbéliard
 - Musée de Besançon
 - Musée de Luxeuil-les-Bains
 - Musée de Voiron
 - Musée de Narbonne

86

PAUL ELIE DUBOIS (1886-1949)
MARCHAND DE TAPIS
À MARRAKECH, CIRCA 1926

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Contresignée et titrée au dos
73 x 100 cm

280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €





87
FQUIH REGRAGUI (NÉ EN 1938)
JOUR DE MARCHÉ, 1991
 Fusain sur papier
 Signée et datée en bas à gauche en français,
 signée et datée en bas à droite en arabe
 46 x 53 cm
 50 000 / 60 000 DH
 5 000 / 6 000 €

88
JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
JOUR DE MARCHÉ, 1976
 Technique mixte sur papier
 Signée et datée en bas à droite
 50 x 38 cm
 30 000 / 40 000 DH
 3 000 / 4 000 €



89
HERBERT TRUMAN (1883-1957)
L'APPEL DU MUEZZIN, TANGER
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite
 38 x 58 cm
 20 000 / 25 000 DH
 2 000 / 2 500 €

BIOGRAPHIE
ABBÉS SALADI
(1950-1992)

Abbés Saladi est né en 1950 à Marrakech. Peintre autodidacte, il occupe une place à part au Maroc. Il poursuit des études de philosophie à l’université de Fès, avant de se consacrer à la peinture qu’il vendait, au début de sa carrière, place Jamaa el Fna à Marrakech. Saladi est plus connu pour sa peinture surréaliste, où il développe les thèmes qui lui sont chers. D’un univers fantastique, il a également, à l’opposé, décliné des représentations de la vie quotidienne sur un mode naïf. Saladi souffrait de maux psychiques, et ses crises d’épilep-sie exprimaient peut-être son intention de perdre connaissance pour se dissocier du réel. Il décède en 1992, laissant derrière lui une œuvre unique.

Principales expositions personnelles

- 2020 Musée de la monnaie, Bank Al-Maghrib, Rabat
- 2002 Matisse Art Gallery, Marrakech
- 1992 Galerie Bassamat, Casablanca
- 1991 Galerie du Palais des Congrès, Marrakech
- 1990 Centre Culturel Français, Marrakech et Rabat
- 1988 Chorfi Art Gallery, Casablanca
- 1987 Galerie Nadar, Casablanca
- 1985 Galerie Jean-Marie Cupillard, Grenoble
- 1981 à 1984 Galerie l’Atelier, Rabat
- 1980 Galerie 77, Marrakech ; American Language Center, Rabat
- 1979 Centre Culturel Français, Marrakech ; Galerie Boutique Ombre, Marrakech
Galerie du Club Méditerranée, Marrakech
- 1978 Centre Culturel Français, Marrakech ; American Language Center, Rabat

Principales Expositions Collectives

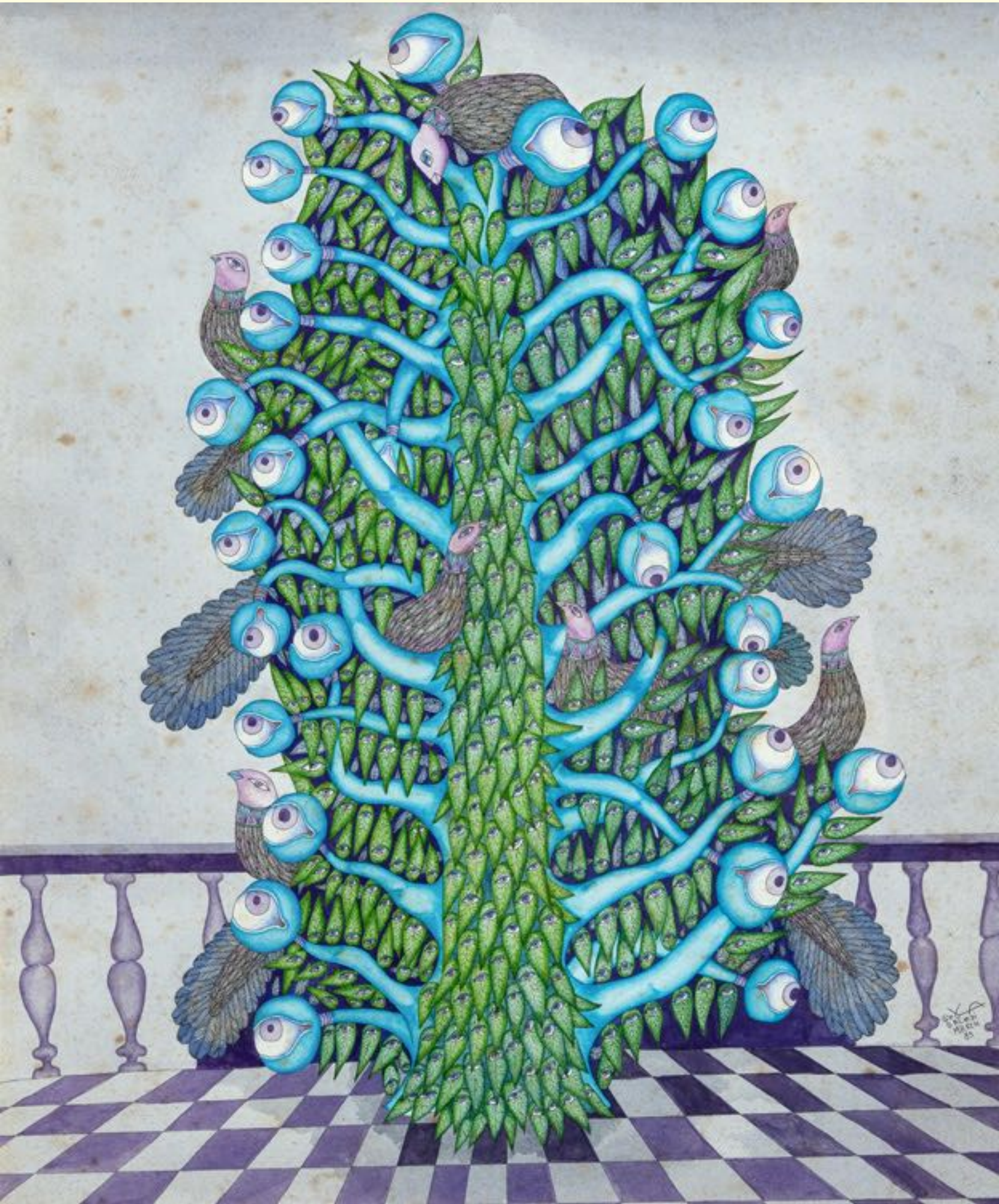
- 1994 « Rencontre et Culture », UNESCO, Paris
- 1992 Moussem Culturel, Asilah
- 1990 Tendances de la peinture au Maghreb, Espace Wafabank, Casablanca
- 1989 « La peinture Marocaine Contemporaine », Conte del Duque, Madrid
Galerie Bab Rouah, Rabat ; Centre culturel français, Madrid et Marrakech
- 1988 Institut français, Vienne-Autriche
« La Peinture Marocaine », Espace Wafabank, Casablanca
Chorfi Art Gallery, Casablanca ; Galerie Moulay Ismaïl, Rabat
- 1987 Galerie Nadar, Casablanca
- 1986 « 12 peintres du Maroc », Centre Culturel Français, Rabat
- 1985 Centre National d’Art Contemporain, Grenoble
« Un art pour l’Afrique », Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris
- 1984 « 10 ans de l’Atelier », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1979 Centre Culturel Américain, Marrakech

Ancienne collection Galerie l’Atelier, Rabat

90
ABBÉS SALADI (1950-1992)
ILLUMINATION, 1983

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite
45 x 38 cm

80 000 / 90 000 DH
8 000 / 9 000 €



BIOGRAPHIE
AHMED LOUARDIRI
(1928-1974)

Ahmed Louardiri est né en 1928 à Salé. Il commence à travailler comme jardinier, à l’âge de douze ans, après avoir reçu une instruction sommaire à l’école coranique. Jusqu’à 31 ans, il gagne modestement sa vie en travaillant, au gré des employeurs, dans les jardins maraîchers des environs de Salé. Sa proximité avec les plantes a conditionné son mode de représentation. Il dessine, à ses débuts, des fleurs, des arbres sur de simples feuilles qu’il offre à ses amis. Un autre peintre jardinier, Miloud Labied, l’introduit auprès de Mourad Embarek, architecte à Rabat, et de Jacqueline Brodskis qui tient un atelier d’art. Il réalise ainsi sa première exposition en 1961. Ahmed Louardiri a gardé de son travail comme jardinier une vision enchantée. Il reconstitue dans ses tableaux la richesse des jardins où règne une végétation luxuriante et colorée. Les œuvres de Louardiri se caractérisent par un traitement de toute la surface du support. Le peintre peuple le tableau entier de plantes, de palais, de mosquées et de personnages dans une ambiance féerique, un monde mythique puisé dans les sources orales de la tradition populaire. Louardiri semble craindre le vide; la végétation, dont il remplit ses tableaux, le rassure. Ahmed Louardiri a construit une œuvre distinguée. Il compte parmi les peintres naïfs les plus importants au Maroc. Il est décédé en 1974.

Principales expositions personnelles

- 1974 Galerie Le Savouroux, Casablanca
- 1972 Hôtel La Mamounia, Marrakech
- 1969 Dar America, Rabat ; Galerie André Laurent, Rabat
- 1966 Festival International des Arts Nègres, Dakar
- 1964 Galerie Benzit, Paris
- 1963 Exposition à Rabat, Casablanca, Tanger et Fès
- 1961 Galerie Bab Rouah, Rabat

Collections publiques

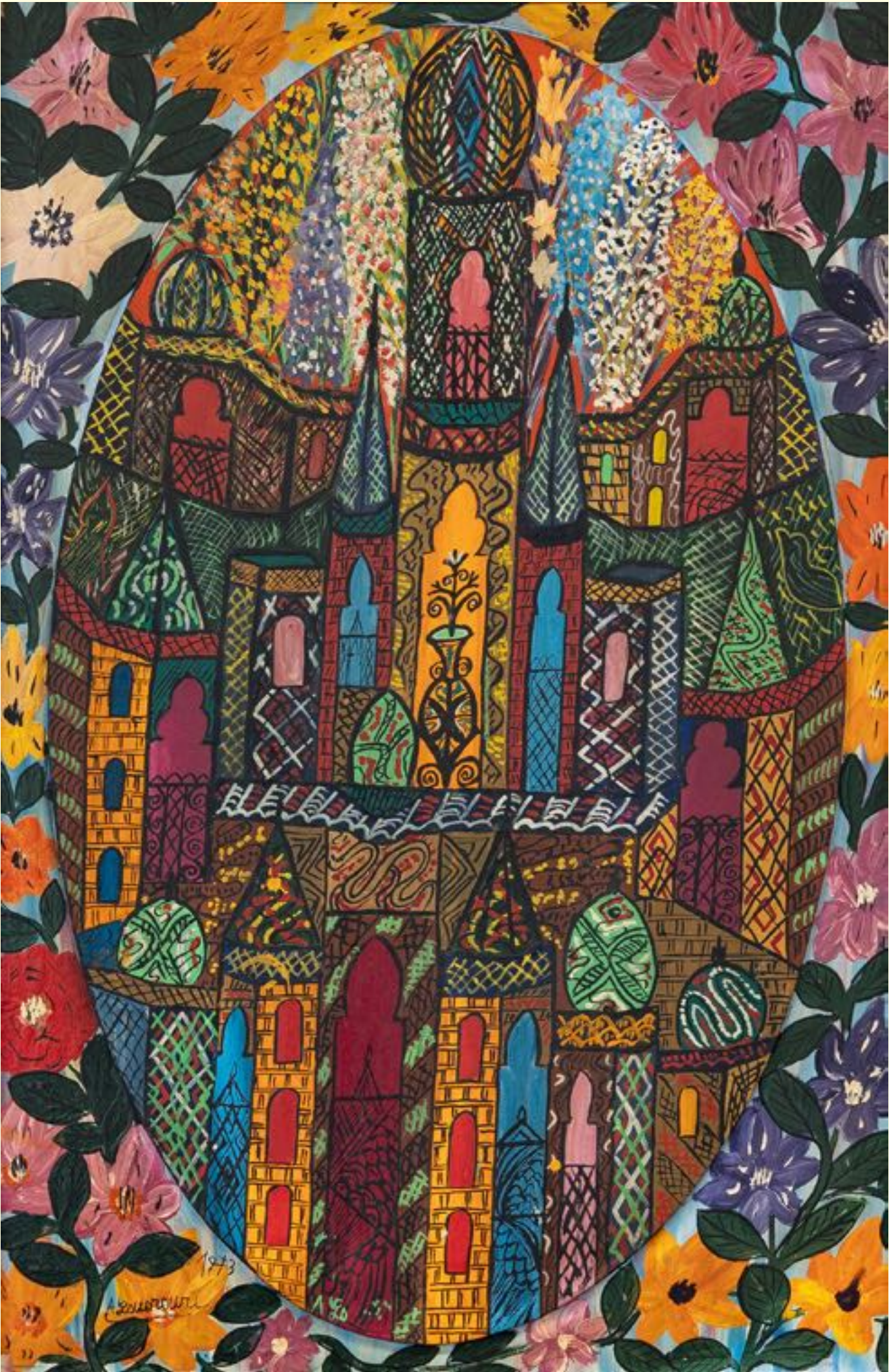
- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- MATHAF, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fondation ONA

91

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)
PALAIS ENCHANTÉ, 1973

Gouache sur panneau
Signée et datée en bas à gauche
98 x 64 cm

120 000 / 140 000 DH
12 000 / 14 000 €



92

AHMED LOUARDIRI
(1928-1974)

LE JARDIN D'EDEN

Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
76 x 140 cm

280 000 / 320 000 DH
28 000 / 32 000 €

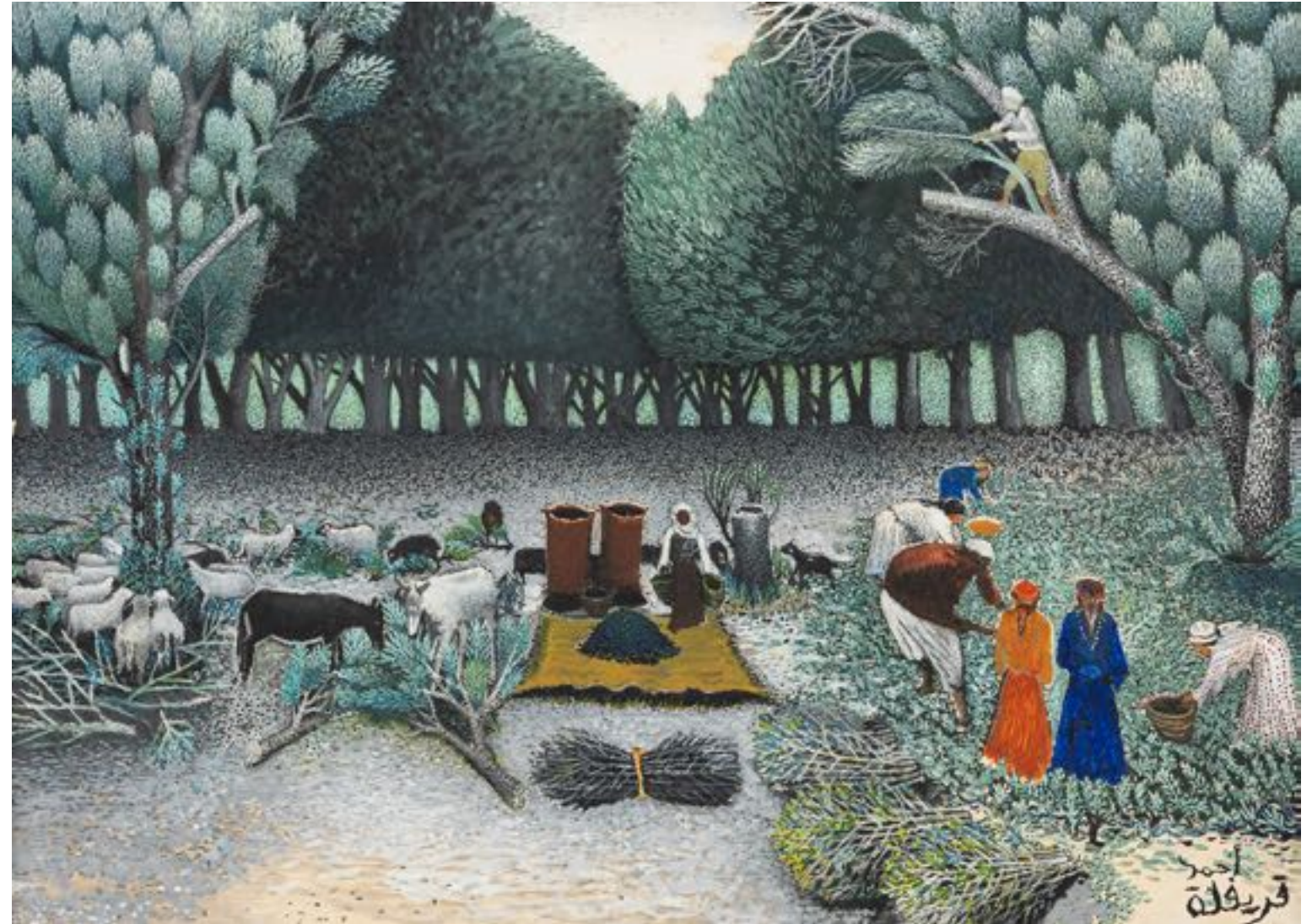




93
FATIMA HASSAN EL FAROUJ
 (1945-2011)
JOUR DE FÊTE, 1966
 Technique mixte sur toile
 Signée et datée en bas à droite
 Contresignée et datée au dos
 42 x 54 cm
 25 000 / 30 000 DH
 2 500 / 3 000 €



94
FATIMA HASSAN EL FAROUJ
 (1945-2011)
EXTRAIT DE CRÊME, 1968
 Technique mixte sur toile
 Signée et datée en bas à droite, titrée au dos
 65,5 x 45,5 cm
 30 000 / 35 000 DH
 3 000 / 3 500 €



95
AHMED KRIFLA (1930-2023)
SCÈNE DE CAMPAGNE
 Gouache sur panneau
 Signée en bas à droite
 67 x 90 cm
 120 000 / 140 000 DH
 12 000 / 14 000 €



96
HASSAN EL GLAUI (1923-2018)
NATURE MORTE AUX MIMOSAS
 Gouache sur panneau
 Signée en bas à droite
 73 x 60 cm
 70 000 / 90 000 DH
 7 000 / 9 000 €

97
PAUL ANDERBOUHR (1909-2006)
COMPOSITION
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite
 46 x 54 cm
 30 000 / 35 000 DH
 3 000 / 3 500 €

98

HASSAN EL GLAOUÏ (1923-2018)
CAVALIERS

Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
53 x 72 cm

180 000 / 200 000 DH
18 000 / 20 000 €





99
HASSAN EL GLAOUÏ (1923-2018)
LA RENTRÉE DU SULTAN
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite
 22 x 31,5 cm
 30 000 / 35 000 DH
 3 000 / 3 500 €



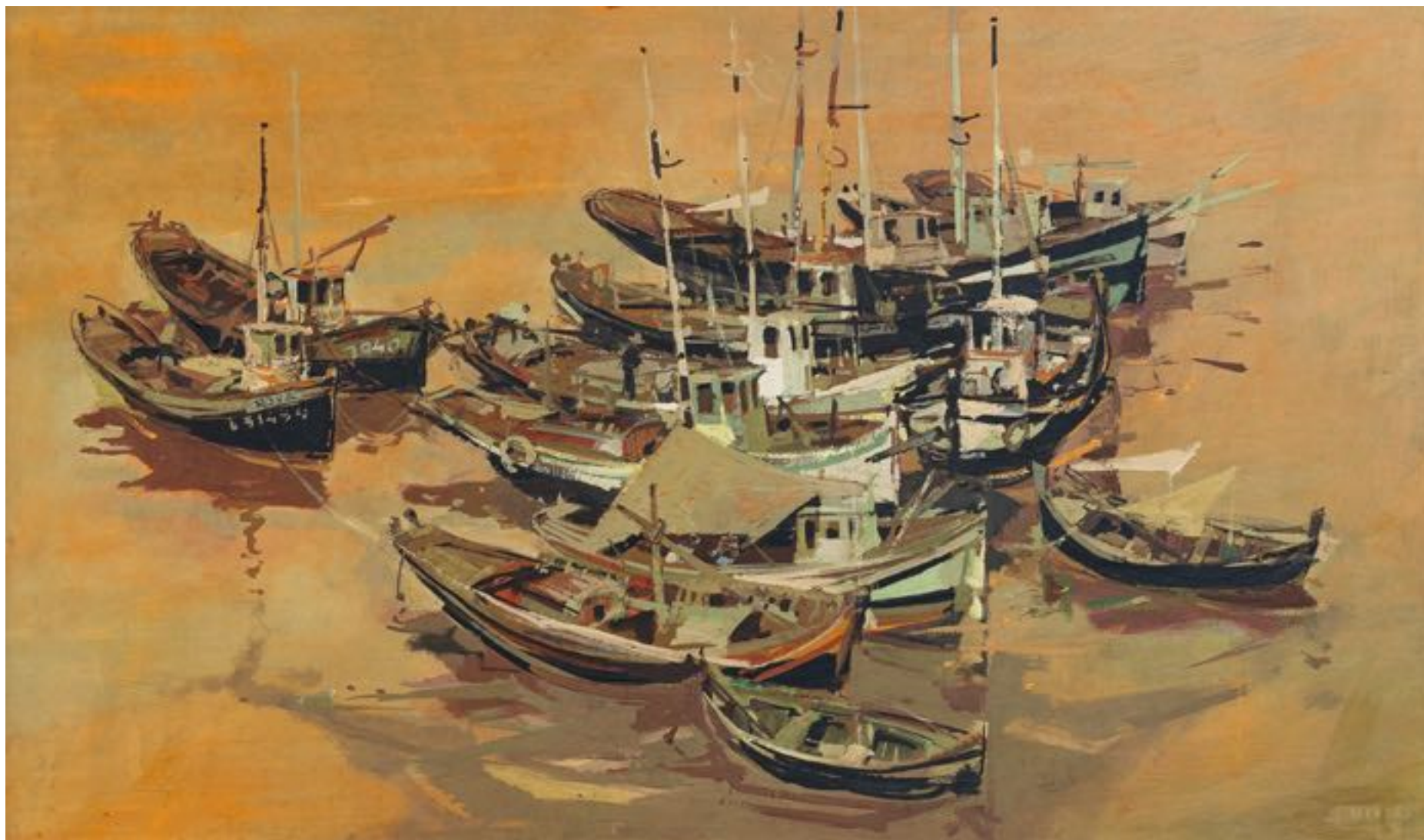
100
MATTEO BRONDY (1866-1944)
L'ARRIVÉE AU FOUNDOUK
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite
 27 x 20 cm
 15 000 / 18 000 DH
 1 500 / 1 800 €



101
HENRI PONTOY (1888-1968)
RUELLE DE MÉDINA
 Huile sur panneau
 Signée en bas au centre
 27 x 22 cm
 25 000 / 30 000 DH
 2 500 / 3 000 €



102
 GEORGES THOMSON (1860-1939)
 PALABRES DANS LA MÉDINA DE TANGER, 1908
 Gouache sur carton
 Signée et datée en bas à gauche
 54 x 36 cm
 20 000 / 24 000 DH
 2 000 / 2 400 €



103
 JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
 LES BARQUES DU BOUREGREG, 1968
 Huile sur panneau
 Signée et datée
 en bas à droite
 58 x 98 cm
 80 000 / 100 000 DH
 8 000 / 10 000 €



104

CHRISTOPHE RONEL (NÉ EN 1964)
BAOBAB SOUVERAIN SALOUM

Huile sur toile

Signée en bas à droite et titrée en bas à gauche

Contresignée et titrée au dos

80 x 80 cm

40 000 / 50 000 DH

4 000 / 5 000 €



105

CHRISTOPHE RONEL (NÉ EN 1964)
LA FAMILLE CYNOCÉPHALE, 2002

Huile sur toile

Signée en bas à droite et titrée à droite au centre

Contresignée, datée et titrée au dos

100 x 100 cm

60 000 / 70 000 DH

6 000 / 7 000 €



106
 CHRISTOPHE RONEL (NÉ EN 1964)
 LA TOUR AUX ORACLES, LA STÈLE AUX TALISMANS
 Diptyque
 Technique mixte sur carton
 Signée et titrée en bas à droite
 2 x (220 x 75 cm)
 60 000 / 70 000 DH
 6 000 / 7 000 €



107
 CHRISTOPHE RONEL (NÉ EN 1964)
 AGENCEMENT TOUCOULEUR AU MARCHÉ DES VERTIGES, 2003-2004
 Huile sur toile
 Signée en bas à droite, contresignée, datée et titrée au dos
 116 x 89 cm
 60 000 / 70 000 DH
 6 000 / 7 000 €



108
HERVÉ DI ROSA (NÉ EN 1959)
FOUMBAM

Pastel sur papier
Signée en bas à gauche
30 x 52 cm
20 000 / 25 000 DH
2 000 / 2 500 €

109
HERVÉ DI ROSA (NÉ EN 1959)
MEXICO, 2007

Pastel sur papier
Signée et datée en bas à droite
30 x 52 cm
20 000 / 25 000 DH
2 000 / 2 500 €



110
MOZ (NÉ EN 1970)
TO LOOP, 2009
Technique mixte sur toile
Signée et datée et titrée au dos
150 x 150 cm
50 000 / 60 000 DH
5 000 / 6 000 €

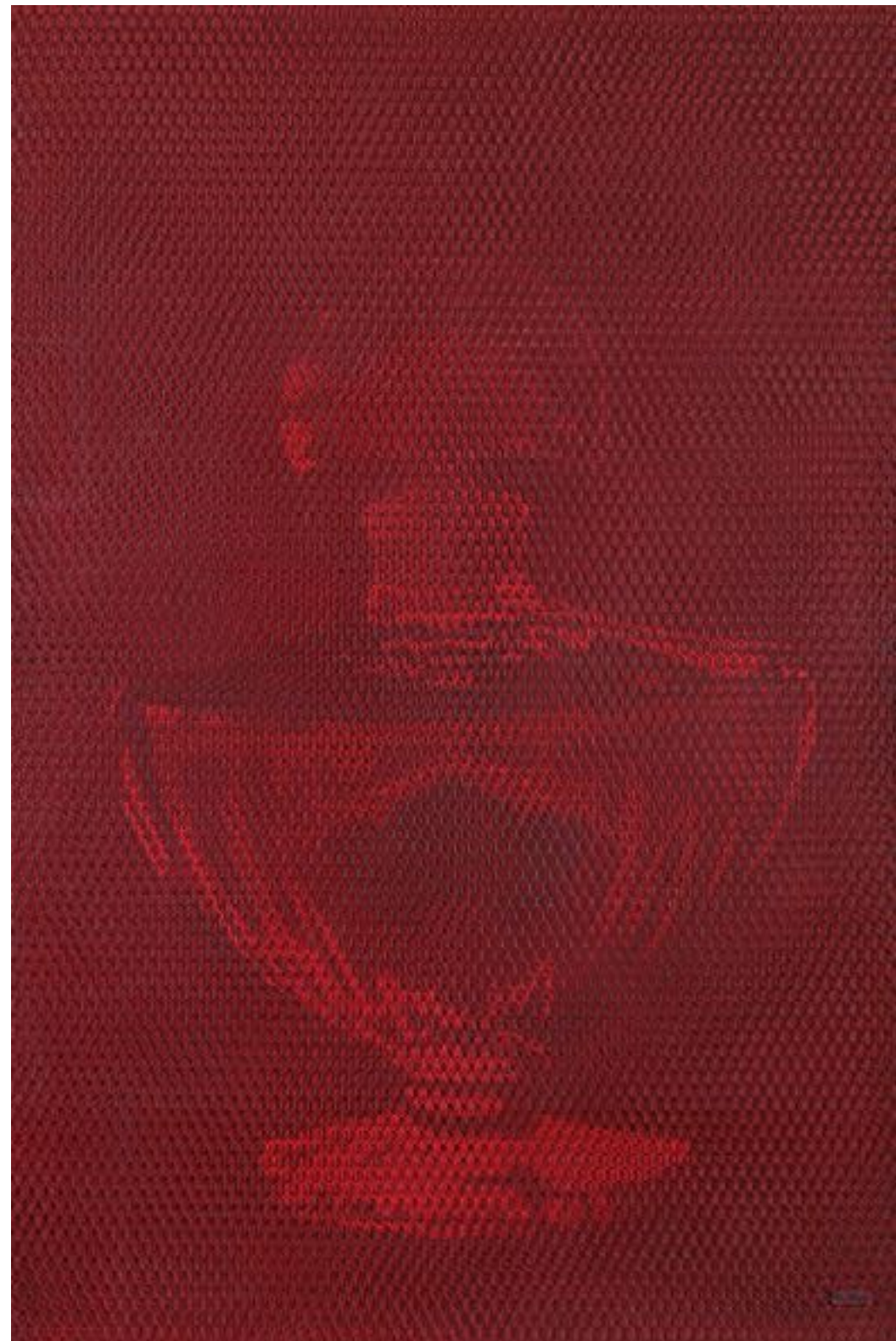


111

JULES DEDET GRANEL,
DIT L'ATLAS (NÉ EN 1978)
COMPOSITION

Huile sur toile
196 x 190 cm

120 000 / 150 000 DH
12 000 / 15 000 €



112

PAUL ALEXIS (NÉ EN 1947)
SHALIMAR

Huile sur toile et métal
Signée en bas à droite
Contresignée au dos
165 x 115 cm

100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €



113

MOHAMED MOA BENNANI (1943-2023)
COMPOSITION, 2006

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
180 x 60 cm

50 000 / 70 000 DH
5 000 / 7 000 €

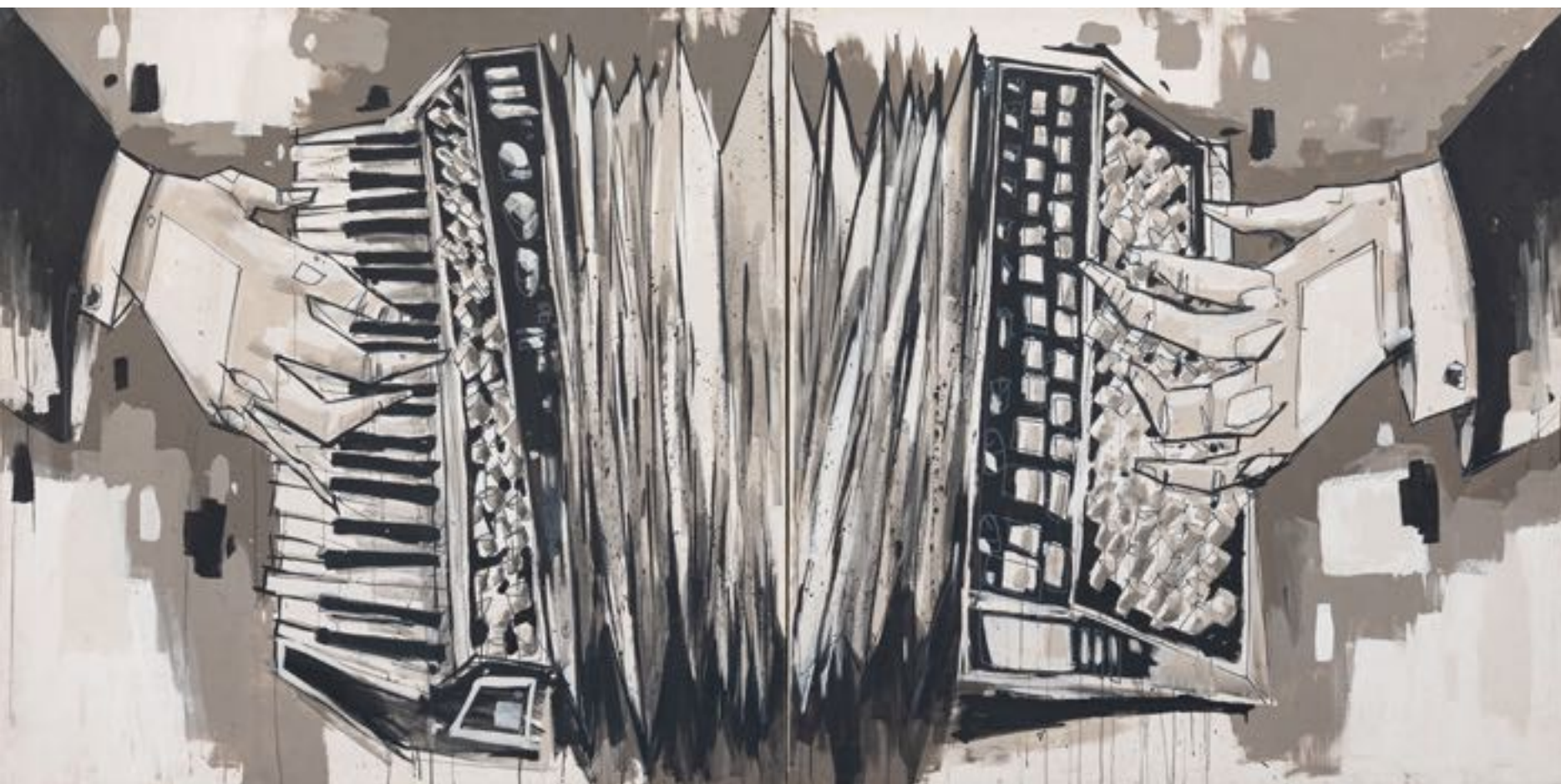


114

MOHAMED MOA BENNANI (1943-2023)
COMPOSITION, 2007

Diptyque
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
160 x 300 cm

150 000 / 170 000 DH
15 000 / 17 000 €

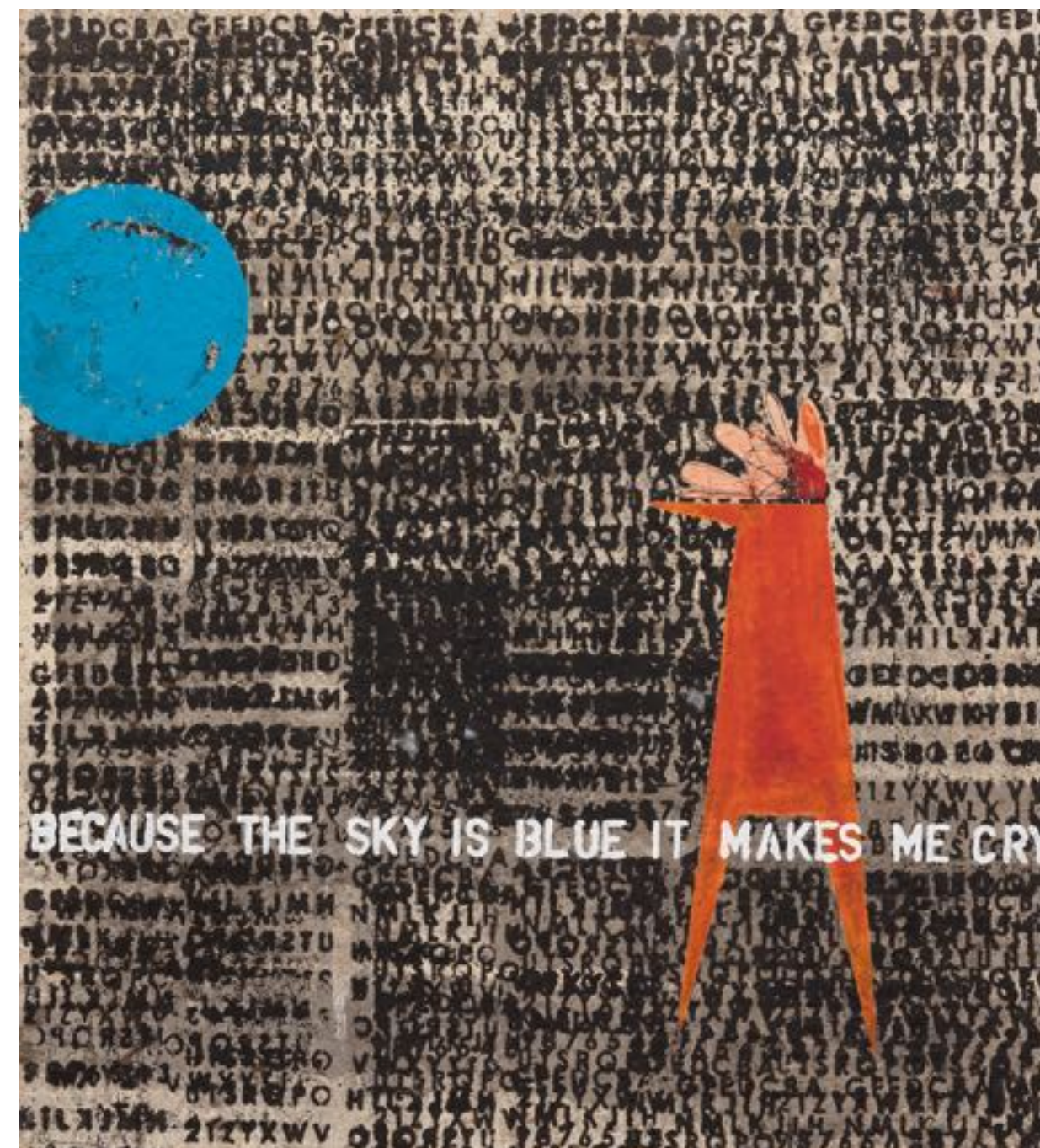


115

MORCKY (MARCO GALMACCI) (NÉ EN 1975)
MADE IN MOROCCO ET MADE IN MARRAKECH, 2010

Diptyque
Acrylique sur toile
Signée, datée et située au dos
150 x 300 cm

60 000 / 70 000 DH
6 000 / 7 000 €



116

MOHAMED QURAISH (NÉ EN 1965)
BECAUSE THE SKY IS BLUE IT MAKES ME CRY

Technique mixte sur panneau
Signée en bas à gauche et titrée en bas au centre
153 x 140 cm

60 000 / 70 000 DH
6 000 / 7 000 €



117

ANNA TARATIELT ALIAS OVNI (NÉE EN 1982)
COMPOSITION, 2010

Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
150 x 150 cm

16 000 / 18 000 DH
1 600 / 1 800 €



118

ANNA TARATIELT ALIAS OVNI (NÉE EN 1982)
COMPOSITION, 2010

Technique mixte sur toile
Signée et datée au dos
150 x 161 cm

16 000 / 18 000 DH
1 600 / 1 800 €



119
MILOUD LABIED (1945-2022)
COMPOSITION
 Gouache sur carton
 Signée en bas à droite
 36 x 28 cm
 35 000 / 40 000 DH
 3 500 / 4 000 €



120
MILOUD LABIED (1945-2022)
COMPOSITION
 Gouache sur carton
 Signée en bas à droite
 36 x 28 cm
 35 000 / 40 000 DH
 3 500 / 4 000 €



121
MILOUD LABIED (1945-2022)
COMPOSITION, 1976
 Technique mixte sur carton
 Signée et datée en bas à gauche
 30 x 40 cm
 40 000 / 50 000 DH
 4 000 / 5 000 €



122
MILOUD LABIED (1945-2022)
COMPOSITION
 Technique mixte sur carton
 Signée en bas à droite
 32 x 40 cm
 35 000 / 40 000 DH
 3 500 / 4 000 €

INDEX DES ARTISTES

AGUEZNAY MALIKA	120
ALAOUI HAMID	12, 14, 15, 109
ALEXIS PAUL	211
ANDERBOUHR PAUL	197
BALBZIOUI YASSINE	158
BELKAHIA FARID	22, 24, 26, 27, 38, 100, 102
BEN CHEFFAJ SAÂD	114, 116, 118, 119, 164, 170, 171
BENAS BAGHDAD	110
BENKIRANE MERIAM	144
BENNANI MOHAMED MOA	212, 213
BOUDERBALA MERIEM	148
BOURBIAN BADR	140, 141
BRONDY MATTEO	201
CHABÂA MOHAMED	124, 125
CHERKAOUI AHMED	94, 96, 97
CHERKAOUI LARBI	154
CISSÉ SOLY	142
DAIFALLAH NOUREDDINE	128, 129
DEDET GRANEL JULES, DIT L'ATLAS	210
DEMNATI AMINE	160
DI ROSA HERVÉ	208
DUBOIS PAUL ELIE	184
EDY LEGRAND EDOUARD	150
EL FAROUJ FATIMA HASSAN	194
EL GLAOUI HASSAN	196, 198, 200
EL GOUTAIBI AMINE	150
EL HARIRI ABDELLAH	48
GHARBAOUI JILALI	81, 85, 86, 88
GATTAS ABDELKRIM	16, 17, 108
HAFID MUSTAPHA	126
HAFID MUSTAPHA	41
HAMIDI MOHAMED	56, 122, 123, 165
HASSANI SAÂD	166, 167
HOSSEÏN TALLAL	162
IDRISSI SOUFIANE	132, 133
KACIMI MOHAMMED	54, 74, 104
KRIFLA AHMED	195
LABIED MILOUD	30, 31, 32, 33, 98, 218, 219
LEKLETI MOHAMED	146, 147
LOUARDIRI AHMED	191, 192
MAJORELLE JACQUES	180
MANTEL JEAN GASTON	176, 177, 178, 179, 186, 203
MEGARA MEKI	173, 174
MELEHI MOHAMED	8, 9, 47, 50, 127
MEZIAN MERIEM	168
MORCKY (MARCO GALMACCI)	214
MOZ	209
PONTOY HENRI	201
QURAISH MOHAMED	215
RABI ABDELKEBIR	172
REGRAGUI FQUIH	186
RONEL CHRISTOPHE	204, 205, 206, 207
SALADI ABBÈS	189
TALLAL CHAÏBIA	154, 156
TARATIELT ANNA ALIAS OVNI	216, 217
THOMSON GEORGES	202
TOUJANI LATIFA	63, 73
TRUMAN HERBERT	187
YAMOU ABDERRAHIM	156

PARENTHÈSES LITTÉRAIRES



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS
Ouvrages d’art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

CULTURETHÈQUE



Médiathèque numérique accessible
dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables

En partenariat avec l’Institut français de Marrakech

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

- Lesacquéurspaierontensusduprixdel’adjudicationou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :
- **Jusqu’à 1 000 000 DH :**
18 % + TVA soit 21,6 % TTC
 - **De 1 000 000 DH à 3 000 000 DH :**
17 % + TVA soit 20,4 %TTC
 - **Au-delà de 3 000 000 DH :**
16 % + TVA soit 19,2 % TTC

III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l’objet et portées au Procès-Verbal de la vente. Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n’est soumise à aucun droit d’entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l’état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l’adjudication prononcée. Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l’échelle. Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d’authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsabilté de notre entreprise. Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d’usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. ENCHERES

Les enchères suivent l’ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l’ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s’y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l’adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l’objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. ORDRE D’ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d’achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires. Dans le cas de plusieurs offres d’achat d’égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l’emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d’exécution desdits ordres ou d’un problème de liaison téléphonique.

VI. PAIEMENT-RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu’après paiement de l’intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu’à l’encaissement. Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l’adjudication. Dès l’adjudication, l’objet sera sous l’entière responsabilité de l’adjudicataire. L’acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l’objet pourrait encourir, et ce dès l’adjudication.

VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d’un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d’un délai de 15 jours à compter de l’adjudication. L’entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l’acquéreur.

VIII. PRÉEMPTION DE L’ÉTAT MAROCAIN

L’état marocain dispose d’un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l’international. L’exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l’état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

Avertissement

tous droits réservés sur l’ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer’s premium.

II. BUYER’S PREMIUM

- Buyers will pay in addition to the price of the final bid or “hammer price »the following digressive charges:
- **Up to 1 000 000 DH**
18% + VAT i.e 21,6 % all taxes included
 - **From 1 000 000 to 3 000 000 DH**
17% + VAT i.e 20,4 all taxes included
 - **Above 3 000,000 Dh**
16% + VAT i.e 19,2% all taxes included

III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale. A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced. The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale. The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details. If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due. In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts. Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction. The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA. All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals. The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

ORDRE
D’ACHAT
ABSENTEE
BID FORM

AUCTION
MERCREDI 12 JUIN 2024 À 17 H
CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES
☐ ORDRE D’ACHAT / ABSENTEE BID FORM
☐ ENCHÈRES PAR TELEPHONE / TELEPHONE BID FORM

NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

ADRESSE ADDRESS

TEL PHONE PORTABLE MOBILE FAX

REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES

NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK N°DE COMPTE ACCOUNT N°

ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	* LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DH

* Les limites ne comprenant pas les frais légaux
* These limits do not include fees and taxes

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d’acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en DH, les lots que j’ai désignés.

I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in dh

CMOOA

DATE	SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE

CMOOA

CMOOA

HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca

Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62

E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com